

20008

Tanaidacea et Isopoda

Th. Monod

1933

U.C.B. DT
43
T 622
11-24

161 —

(102 - black outside of the cover)

Printed page number not
correct

1133

MISSION ROBERT-PH. DOLLFUS EN ÉGYPTE.

TANAIDACEA ET ISOPODA

PAR

TH. MONOD

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE.

Mon excellent collègue et ami R.-PH. DOLLFUS a bien voulu me confier l'étude de la collection d'Isopodes qu'il a réunie au cours de ses récentes expéditions dans le nord de la Mer Rouge.

Profitant de l'occasion qui m'était offerte, je me suis efforcé d'établir une liste des espèces de Tanaidacés et d'Isopodes actuellement connues de la Mer Rouge⁽¹⁾ : cet inventaire permet de constater combien la faune isopodologique de cette région a été peu étudiée jusqu'ici, car il est certain qu'un grand nombre d'espèces indo-pacifiques seront retrouvées dans la Mer Rouge.

Je remercie M. le Professeur CH. GRAVIER qui m'a permis d'examiner un certain nombre de formes dans les collections du Muséum, et M. le Dr H. G. JACKSON qui a bien voulu me communiquer la copie d'une diagnose et la photographie d'une planche qui m'étaient inaccessibles.

⁽¹⁾ Les espèces récoltées par ROBERT-PH. DOLLFUS sont précédées du signe *.

TANAIDACEA

1. — TANAIIS PHILETÆRUS STEBBING 1904.

1904. *Tanais philetærus* STEBBING, p. 7-8, pl. 2.

1910. *Tanais philetærus* STEBBING, p. 215.

HABITAT : Ceylan, Mer Rouge (peut-être Suez, le spécimen ayant été recueilli sur les murs d'un quai en décembre 1904, donc au début du voyage de M. C. CROSSLAND).

* 2. — LEPTOCHELIA DUBIA (KRÖYER 1842).

(Fig. 1/3-4, 2/1-4, 73/1-5, 74).

1900. *Leptochelia lifuensis* STEBBING, p. 616-617, pl. LXV B (♂) et 617-618, pl. LXIV C (♀).

1905. *Leptochelia lifuensis* STEBBING, p. 7, pl. IC.

1907. *Leptochelia lifuensis* : NOBILI, p. 414.

1910. *Leptochelia lifuensis* STEBBING, p. 215.

- LOCALITÉ : a) quatre spécimens ♀, station V, golfe de Suez, 28.11.1928.
b) six spécimens (cinq ♀ (0,5-2,7 millimètres) une larve), station X, golfe de Suez, 8.12.1928.
c) trois spécimens ♀, station XI, golfe de Suez, 8.12.1928.
d) un spécimen ♀, station XVII bis, golfe de Suez, 25.12.1928.
e) trois spécimens ♀, station XXII, Jubal, sur madrépore, 28.12.1928.
f) un spécimen ♀, baie de l'île Sénafir, 15.4.1928.
g) quarante-cinq spécimens ♀, (le plus grand : 3 millimètres), Ras Mohammed, 16.4.1928.
h) deux spécimens ♀, golfe de Suez.

HABITAT : espèce tropicale et sub-tropicale cosmopolite (si mes conclusions taxonomiques sont exactes).

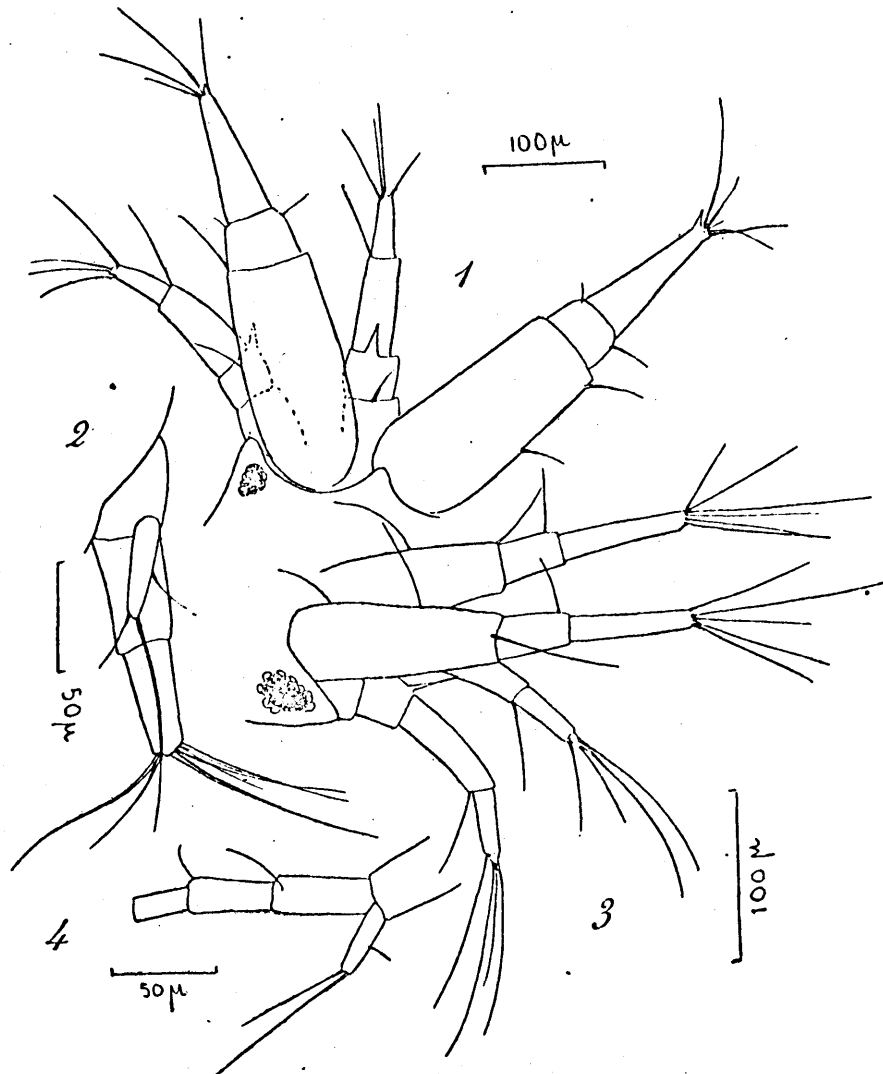


Fig. 1. — 1. *Paratanais* sp. (α), antennes. — 2. *Id.*, uropode. — 3. *Leptochelia dubia* (Kröyer), antennes. — 4. *Id.*, uropode (cassé).

REMARQUES : en l'absence de σ il a été malaisé de déterminer les échantillons du golfe de Suez. Ayant pu cependant, grâce à l'obligeance de M. le Professeur A. GRUVEL, étudier les *Leptochelia* (σ et σ) qu'il avait recueillis dans le Canal de Suez (Grand Lac Amer, avril-mai 1932), j'ai constaté : 1° qu'il

m'était impossible de distinguer les ♀ du golfe de Suez de celles du Canal, et que, par conséquent, elles appartenaient bien vraisemblablement à une même espèce, et 2° que j'étais parfaitement incapable de distinguer les échantillons du Canal d'une part de *Leptochelia lifuensis* STEBBING 1900 et, de l'autre, du banal *Leptochelia dubia* (KRÖYER 1842) tel qu'il est, par exemple, figuré par SMITH (1906, pl. 20, fig. 1-17).

Je suis bien obligé d'en conclure que *lifuensis* est synonyme de *dubia*. La plupart des échantillons ont, aux uropodes, cinq articles internes et un externe, mais il existe des spécimens possédant respectivement quatre et un ou six et deux articles. *L. lifuensis* en aurait 4-1 à 6-2 (cf. STEBBING, 1905, p. 7, au sujet de plusieurs *L. lifuensis* de Ceylan ne possédant qu'un seul article externe aux uropodes), *L. erythræa* 6-2, «*Paratanaïs Edwardsii*» 6-1, *L. minuta* 6-2, *L. mirabilis* STEBBING 7-2. Il faut enfin faire remarquer que deux spécimens au moins (Ras Mohammed et station X), ont des antennes 4-articulées (petit article apical exclus), sans qu'il semble possible de les séparer par ailleurs des autres échantillons.

3. — LEPTOCHELIA MINUTA DANA 1853.

1853. *Leptochelia minuta* DANA, p. 800, pl. 53, fig. 5 a-d.

1910. *Leptochelia minuta* : STEBBING, p. 216.

HABITAT : Mer Rouge et Polynésie.

4. — LEPTOCHELIA ERYTHRÆA (KOSSMANN 1880).

1880. *Paratanaïs erythræa* KOSSMANN, p. 103-104, pl. VII, fig. 1-4.

1907. *Leptochelia erythræa* : NOBILI, p. 413-414, pl. II, fig. 10.

HABITAT : Mer Rouge, Polynésie (Paumotu).

REMARQUES : c'est peut-être sur la ♀ de cette espèce qu'à été décrit le «*Paratanaïs Edwardsii*» de KOSSMANN (1880, p. 104-105, pl. VII, fig. 5, 6-6 a, 7-7 a, 8-8 a) qui mentionne lui-même cette possibilité (1880, p. 104). L'espèce est probablement synonyme de *L. minuta* DANA (cf. STEBBING 1900, p. 616).

5. — LEPTOCHELIA sp.

1880. *Paratanaïs Edwardsii* KOSSMANN, p. 104-105, pl. VII, fig. 5, 6-6a, 7-7a, 8-8a.

HABITAT : Mer Rouge (1 ♀).

REMARQUES : peut-être identique à *L. erythraea* (*vide supra*).

* 6. — PARATANAIS sp. (α).

(Fig. 1/1-2).

LOCALITÉS : a) un spécimen, station XXI, golfe de Suez, 28.12.1928.

b) un spécimen, station XXII, golfe de Suez, Jubal, sur madrepore, 28.12.1928.

REMARQUES : ces exemplaires ont l'exopodite des uropodes 1-articulé comme *Paratanaïs euelpis* BARNARD, *Leptognathia oculata* VANHÖFFEN, *Paratanaïs elongatus* DANA, « ? *Paratanaïs euelpis* » MOXOD. L'antennule est seulement 3-articulé, mais l'espèce n'en appartient pas moins à un groupe de formes qui sont congénériques, et peut-être, au moins pour une part, conspécifiques.

Ces formes sont les suivantes :

a) *Paratanaïs elongatus* DANA, 1853-1855 (p. 799, pl. 53, fig. 4 a-e) [nombre de spécimens : ?, taille (d'après la planche) : 2,4 millimètres], archipel Soulou.

b) *Leptognathia oculata* VANHÖFFEN, 1914 (p. 477, fig. 13), dix exemplaires, 1-3 millimètres, Kerguelen. VANHÖFFEN en écrivant : « diese Kombination, Augen und viergliedrige grosse Antennen gab es bisher nicht unter den Tanaiden » (p. 477) avait certainement oublié le *Paratanaïs elongatus* de DANA qui présente ces caractères.

c) *Paratanaïs euelpis* BARNARD, 1920 (p. 329-330), vingt-deux spécimens, 4-6 millimètres, région du Cap.

d) ? *Paratanaïs enelpis* [err. typ. pro : *euelpis*] MOXOD, 1925 (p. 65, pl. VIII), deux spécimens, 1,2 et 5,2 millimètres, côte atlantique du Maroc. BARNARD écrit : « the latter distinction [doigt et pouce plus courts que le reste de la

main] applies to *elongatus* DANA» (1920, p. 330). Cela signifie qu'en face d'*elongatus* (comme d'*atlanticus*) *eulypis* est caractérisé par la brièveté des doigts

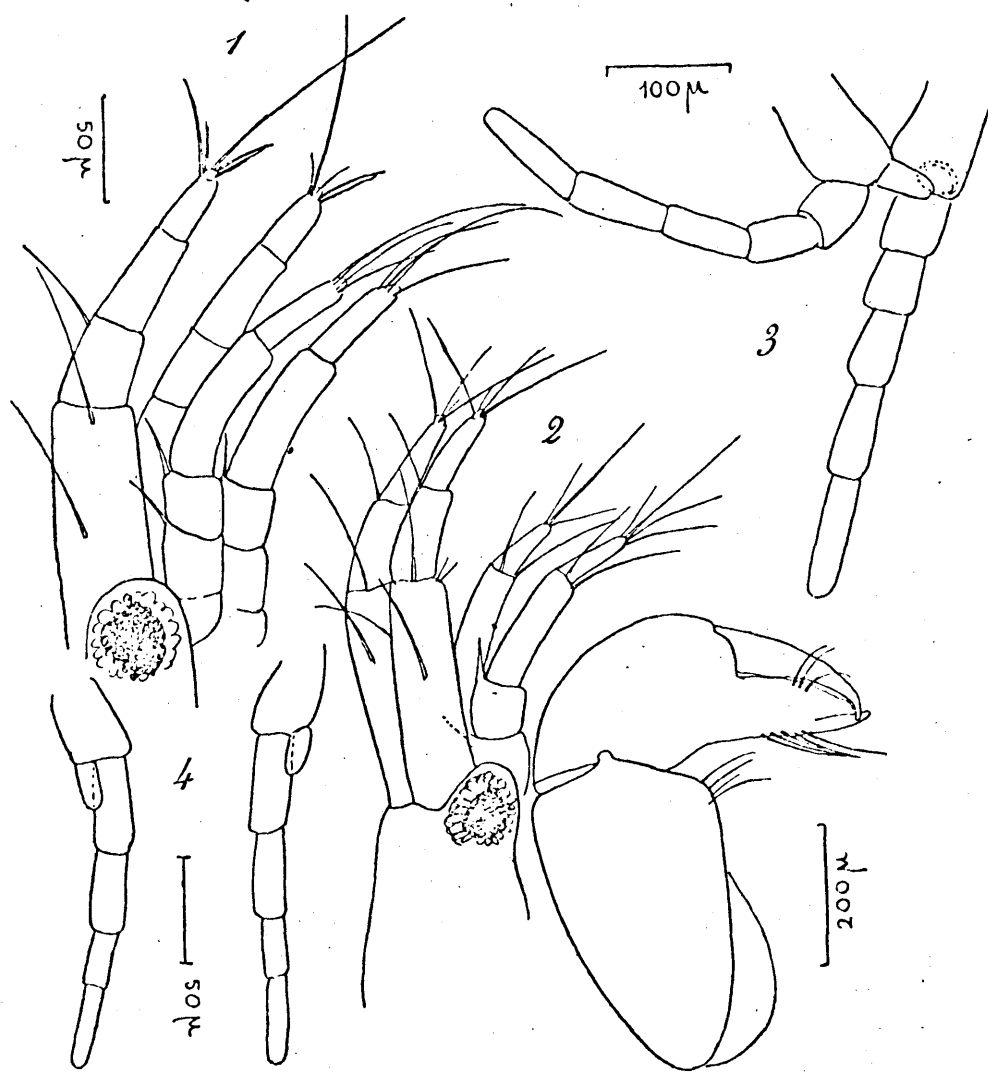


Fig. 2. — *Leptochelia dubia* (Knöven) ♀. — 1. Antennules et antennes. — 2. *Id.*, et gnathopode.
— 3. Uropodes (exemplaire a). — 4. *Id.* (exemplaire b).

de la pince par rapport au reste de la main. Or, la figure *4c'*, de DANA, 1855 (pl. 53) montre des doigts sensiblement égaux et la figure *4c* des doigts notablement plus courts que la portion proximale de la main.

La dent spiniforme du troisième article antennaire est signalée ou figurée pour les exemplaires *b*, *c*, *d*; elle existe chez celui de la Mer Rouge. Cette épine se rencontre d'ailleurs, au même endroit, chez d'autres Tanaidacés, par exemple *Pseudotanaïs affinis* HANSEN (Ingolf-Expedition, V, 3, 1913, pl. III, fig. 2*d* et 2*e*) et un *Heterotanaïs* indéterminé du Maroc.

La petite dent spiniforme microscopique latérale au sommet de l'antennule est aussi un caractère intéressant.

*7. — PARATANAIS *sp.* (β).

(Fig. 65/1-6).

LOCALITÉ : un spécimen σ (0,7 millimètres), station XVI, golfe de Suez,
12.12.1928.

REMARQUES : il ne m'est pas possible de rattacher cet exemplaire à aucune espèce connue. Il semble très probable qu'il s'agit d'une forme encore inédite, mais que seul l'examen d'un matériel plus abondant, et concernant les deux sexes, permettra de décrire. J'attire dès maintenant l'attention sur les dimensions relativement énormes des yeux, la forme du bord caudal du corps, étiré en une sorte de tubercule anal, enfin l'existence de deux fortes phanères ensiformes au bord supérieur du chélipède.

ISOPODA

ASELLOTA

* 8. — BAGATUS STYLODACTYLUS NOBILI 1906.

(Fig. 70).

1906 b. *Bagatus stylodactylus* NOBILI, p. 268.1907. *Bagatus stylodactylus* NOBILI, p. 418, pl. 2, fig. 11-11 a.1910. *Janira Crosslandi* STEBBING, p. 225-226, pl. 22, fig. A.

LOCALITÉ : nombreux spécimens ♂ et ♀, juv., herbier à *Halophila* de Kad ed el Hamden, golfe de Suez, 26.3.1928.

REMARQUES : comme j'ai pu m'en rendre compte pour le *Bagatus* de Syrie, la morphologie du péréiopode I ♂ peut varier considérablement (avec l'âge) et on ne peut se contenter d'une comparaison détaillée de ces appendices pour l'établissement des espèces. Par contre la forme de l'extrémité distale du pléopode I ♂ fournit des caractères très importants.

En comparant ces pléopodes on se rend compte que d'une part *Janira Crosslandi* STEBBING 1910, *Bagatus stylodactylus* NOBILI 1906, et nos échantillons égyptiens, de l'autre *Janira Crosslandi* STEBBING 1910 a et *Janira Crosslandi* MONOD 1931 a, sont exactement semblables entre eux à cet égard. *Janira* (?) *nana* STEBBING 1905, et *Bagatus curvidactylus* NOBILI 1906, diffèrent entre eux et des deux autres types de pléopodes I ♂. Il y aurait donc lieu de distinguer quatre espèces de *Bagatus* indo-pacifiques.

1. — *Bagatus nanus* (STEBBING 1905).1905. *Janira* (?) *nana* STEBBING, p. 50, pl. XIII, fig. C.

La figure du pléopode I ♂ est inexacte, de l'aveu de STEBBING lui-même qui écrit (1910 a, p. 109) : « The first pleopods of the male were said to end in two pairs of overlapping shortly lanceolate lobes, and these are figured as of equal length. The fact, however, is that the outer lobe is produced beyond the inner, this inner one having on its sharp apex and outer margin several setae, some of which gave the impression of a prolongation of the lobe itself ».

Il est très regrettable qu'il n'existe aucune figure exacte de cet appendice qu'un lobe interne terminé par un « apex aigu » distinguerait des autres types.

HABITAT : Ceylan (golfe de Manaar).

2. — *Bagatus Stebbingi* nov. sp.

(Fig. 71).

1910 a. *Janira Crosslandi* STEBBING, p. 108-110, pl. 6, fig. A.

1931 a. *Janira Crosslandi* : MONOD, p. 408-410, fig. 9 (1-3).

Lobes postérieurs externes du pléopode I ♂, terminés par un éperon aigu recourbé vers la ligne médiane; lobes internes plus courts, arrondis sétigères.

HABITAT : Seychelles (Egmont), Syrie (Méditerranée!).

3. — *Bagatus stylodactylus* NOBILI 1906.

1906 b. *Bagatus stylodactylus* NOBILI, p. 268.

1907. *Bagatus stylodactylus* NOBILI, p. 418, pl. 2, fig. 11-11 a.

1910. *Janira Crosslandi* STEBBING, p. 225-226, pl. 22, fig. A.

Lobes postérieurs du pléopode I ♂, obliquement tronqués, sans division nette en deux parties (externe et interne), ne comprenant en somme qu'une seule pointe à bord interne sétigère.

HABITAT : Polynésie (Mangareva, Gambier), Mer Rouge (probablement région de Port-Soudan) et golfe de Suez (*supra*).

4. — *Bagatus platydactylus* NOBILI 1906.

1906 b. *Bagatus platydactylus* NOBILI, p. 268.

1907. *Bagatus platydactylus* NOBILI, p. 418-419, pl. 3, fig. 6-6 a-b.

La figure du pléopode I ♂ est assez décevante puisqu'elle représente à deux échelles différentes le même objet sous des aspects quelque peu dissemblables. Si l'on admet que la figure à grande échelle est la plus exacte, les lobes postérieurs seraient à une seule pointe, aiguë, concave à son bord interne et sétigère sur ses deux bords.

HABITAT : Polynésie (Mangareva, Gambier).

*9. — STENETRIUM CHILTONI STEBBING 1905.

(Fig. 3/1-4).

1905. *Stenetrium Chiltoni* STEBBING, p. 54-57, pl. XII A.

1910. *Stenetrium Chiltoni* STEBBING, p. 110.

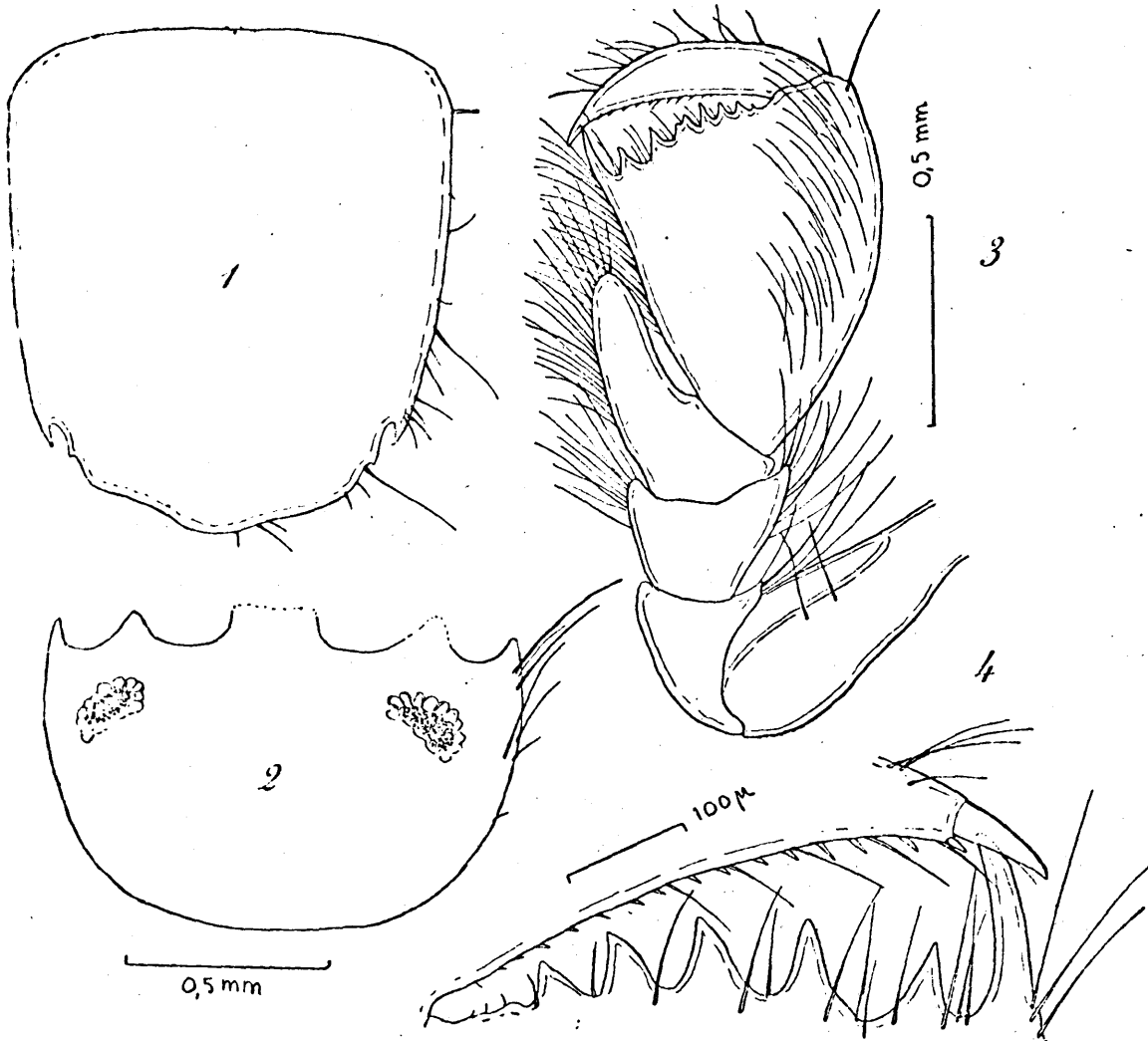


Fig. 3. — *Stenetrium Chiltoni* STEBBING, ♂. — 1. Pléotelson, en vue dorsale. — 2. Céphalon, en vue dorsale. — 3. Péréiopode I. — 4. *Id.*, bords palmaire et digital.

LOCALITÉ : un spécimen ♂, station XXI, golfe de Suez, 28.12.1928.

HABITAT : golfe de Suez (*supra*), Ceylan, îles Amirantes.

REMARQUES : le principal exemplaire ayant été utilisé par STEBBING pour la description de l'espèce était une femelle à oostégites développés et comme l'auteur ne signale pas de différence morphologique saillante pour les deux autres spécimens de Ceylan ni pour celui des îles Amirantes, on en doit conclure que les quatre individus sont des femelles. Il est logique de penser que le mâle du golfe de Suez appartient à la même espèce, mon exemplaire étant conforme à la description de STEBBING pour le céphalon et le pléotelson. Je dois signaler cependant que mon exemplaire ne semble pas posséder un angle externe aussi prononcé au premier article du pédoncule antennaire.

Par ailleurs il est différent de toutes les autres espèces d'Afrique australe ou indo-pacifiques : *S. armatum* HASWELL 1881, *S. crassimanus* BARNARD 1914, *S. Dagama* BARNARD 1920, *S. Dalmeida* BARNARD 1920, *S. Díazi* BARNARD 1920, *S. fractum* CHILTON 1887, *S. Glauerti* NICHOLLS 1929, *S. inerme* HASWELL 1881, *S. macrocheir*⁽¹⁾ NICHOLLS 1929, *S. Saldanha* BARNARD 1920, *S. siamense* HANSEN 1905, *S. spinirostrum* NICHOLLS 1929, *S. truncatum* NICHOLLS 1929.

*
* *

J'ai examiné un spécimen unique en très mauvais état d'un Asellote provenant du golfe de Suez, 1928-1929. Le céphalon porte de chaque côté, en avant de l'œil une dent grêle et aiguë assez forte, dirigée en avant; le pléotelson paraît inerme. S'il s'agit bien d'un *Stenetrium*, ce n'est pas le *S. Chiltoni*.

* 10. — MUNNA sp. (α).

(Fig. 70/3, 72).

LOCALITÉ : un spécimen ♂, herbier à *Halophila* de Kad ed el Hamden, golfe de Suez, 26.3.1928.

REMARQUES : il ne semble pas possible, tant qu'un matériel plus abondant n'aura pas été recueilli, de déterminer si, comme cela paraît vraisemblable, l'espèce est nouvelle. L'exemplaire unique n'a que 0,75 millimètres de long et n'est pas très « lisible ». Le pléotelson, très ovalaire, paraît entièrement

⁽¹⁾ *Macrochirium* NICHOLLS, 1929, p. 363; je considère qu'il s'agit d'un *lapsus calami*, que les règles de la nomenclature autorisent à corriger.

glabre (?). Il est en tous les cas très intéressant de signaler des *Munna* érythréens car, jusqu'à présent, le genre est à peu près exclusivement connu d'eaux tempérées ou froides. Il est vrai que l'insuffisance de nos connaissances sur la micro-faune des mers tropicales et l'exiguité des espèces sont peut-être la seule cause de cet état de choses.

* 11. — *MUNNA* sp. (β).
(Fig. 77/5-7).

LOCALITÉ : deux spécimens ♀ (1,2 et 0,7 millimètres), Jubal, sur madrépore, station XXII, 28.12.1928.

REMARQUES : ces deux exemplaires sont malheureusement recouverts l'un et l'autre d'une épaisse toison d'infusoires. Le matériel est trop défectueux pour pouvoir être déterminé : il n'est pas impossible que les *Munna* de Jubal et celui de Kad ed el Hamden soient conspécifiques.

FLABELLIFERA

* 12. — *CIROLANA PARVA* H. J. HANSEN 1890.
(Fig. 80).

1910. *Cirolana parva* : STEBBING, p. 217.

LOCALITÉ : deux spécimens ♂ (5,5 millimètres), sur la coque d'un bateau, Ismaïlia, Canal de Suez, 7.1.1928.

HABITAT : Canal de Suez (*supra*), Mer Rouge, probablement région de Port-Soudan, Antilles, Paumotu, Samoa, Ceylan, Chilka Lake, Mozambique, Cameroun, côte orientale de l'Amérique du Nord.

13. — *CIROLANA* sp. (*species inquirenda*).

1880. *Cirolana arabica* KOSSMANN, p. 114-115, pl. VIII, fig. 7-12 et IX, fig. 1-4.

1884. *Cirolana arabica* : MIERS, p. 303.

1890. *Cirolana arabica* : H. J. HANSEN, p. 120 (356).

1931. *Cirolana arabica* : NIERSTRASZ, p. 160 et 161.

HABITAT : Mer Rouge.

* 14. — ARGATHONA MACRONEMA (BLEEKER 1857).
(Fig. 4, 5/1-8, 6/1-9, 7/1-6, 8/1-2, 9/1-5, 10, 11).

1857. *Aega macronema* BLEEKER, p. 23, pl. I, fig. 1-1c.
1880. *Corallana macronema* : MIERS, p. 469-470.
1910. *Argathona similis* RICHARDSON, p. 11, fig. 10.
1917. *Alcirona macronema* : NIERSTRASZ, p. 97-104, pl. XIV, fig. 29-35.
1925. *Argathona similis* : HALE, p. 162-164, fig. 16 (a-j).
1926. *Argathona similis* : HALE, p. 232-233.
1929. *Argathona similis* : HALE, p. 251, fig. 244-245.
1931. *Alcirona macronema* : NIERSTRASZ, p. 168.
1931. *Argathona similis* : NIERSTRASZ, p. 175.
1931. *Orcilana hansenii* NIERSTRASZ, p. 170-172, fig. 48-57, pl. XI, fig. XIX-XX.

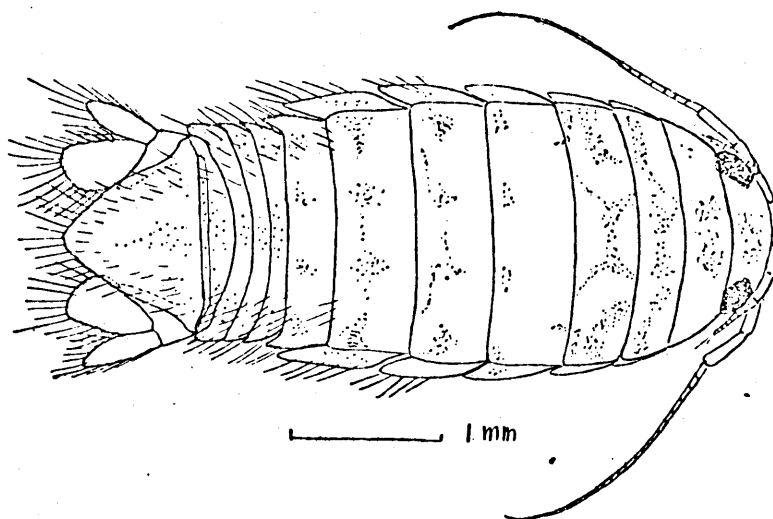


Fig. 4. — *Argathona macronema* (BLEEKER) (exemplaire b).

- LOCALITÉ : 1° Deux spécimens juv. [a et b] de 5 millimètres, sur *Epinephelus tauvina* FORSKÅL, station XV, golfe de Suez, 11.12.1928.
2° Un spécimen ♂ [c] de 9 millimètres, sur *Diagramma cinerascens* C. V., station XX, golfe de Suez, 27.12.1928.

HABITAT : golfe de Suez (*supra*). — Batavia (trois spécimens, 3, 12 et 17 millimètres, types), « habite errante la peau de diverses espèces de poissons de la mer de Batavia » (BLEEKER 1857, p. 23). — Détroit de Limbé, Célèbes

(un ♂, 20 millimètres) — Atjatuning, côte occidentale de Nouvelle-Guinée
(un ♂, 11 millimètres) — Glenelg, South Australia (un ♂, 21 millimètres).

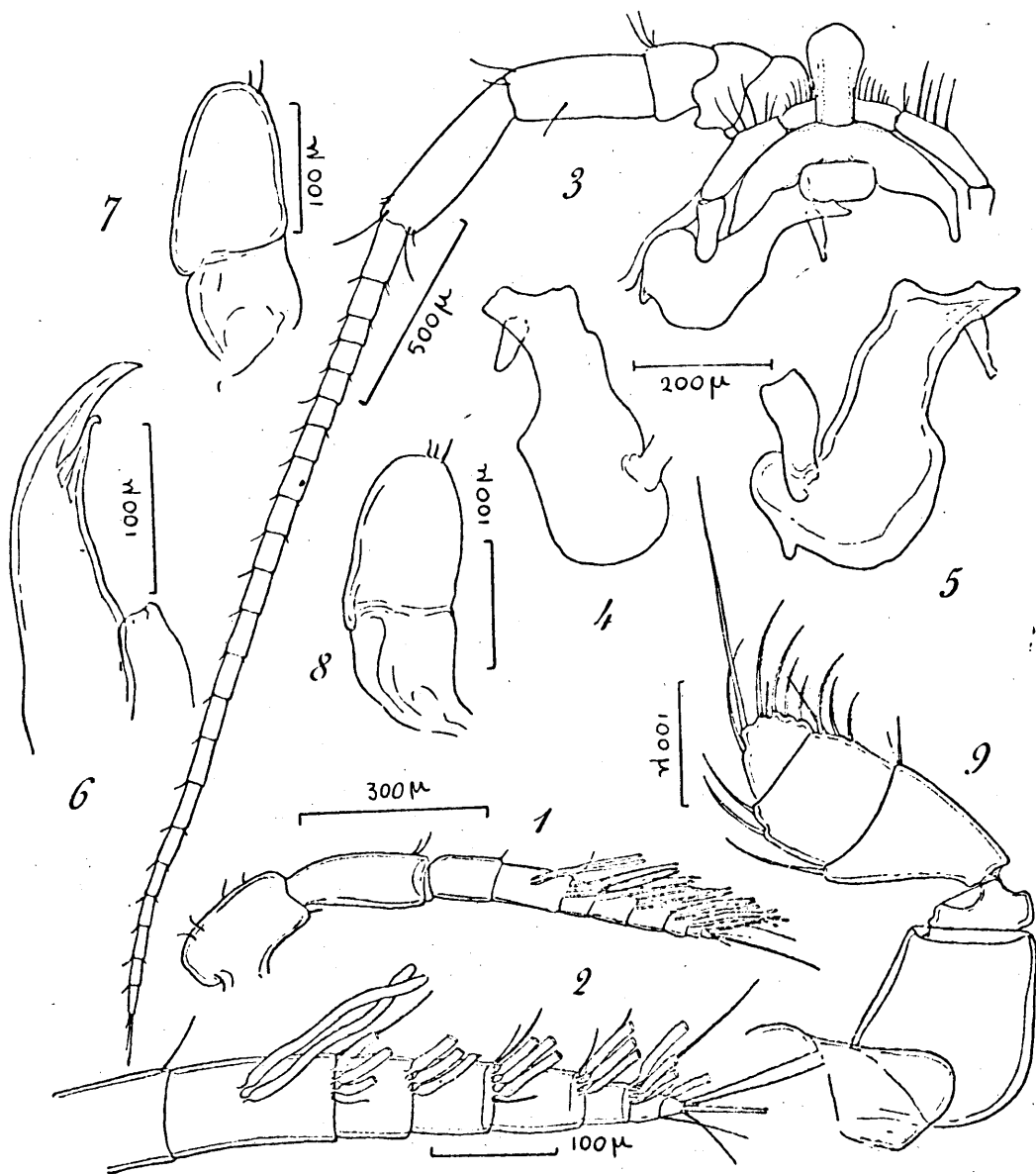


Fig. 5. — *Argathona macronema* (BLEEKER) (exemplaire a). — 1. Antennule. — 2. Extrémité de l'antennule.
— 3. Antenne. — 4-5. Mandibules. — 6. Maxillule. — 7-8. Maxille.

— Port Willunga, South Australia (un ♂, 17 millimètres; une ♀, 19 millimètres), sur *Pseudolabrus*. — Garden Island, Western Australia (une ♀, 18,5

millimètres). — Freemantle, Western Australia (un ♂, 14 millimètres) sur *Trachichtodes affinis*.

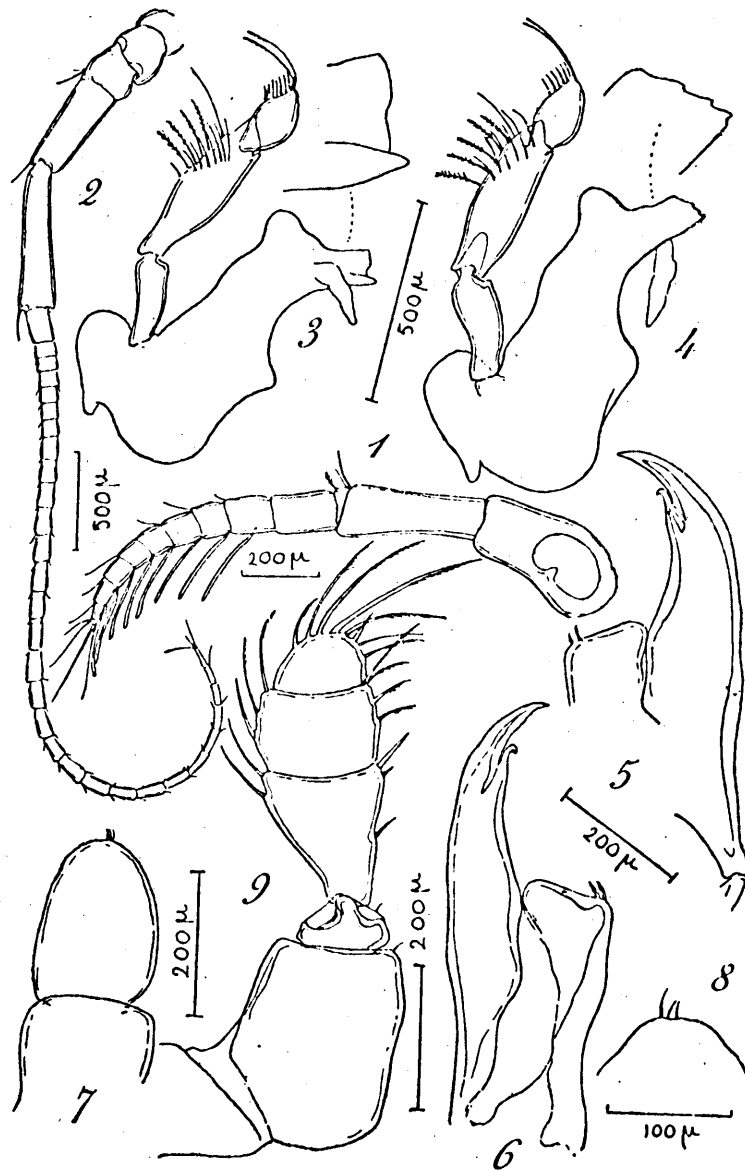


Fig. 6. — *Argathona macronema* (BLEEKER) (exemplaire c). 1. Antennule. — 2. Antenne. — 3-4. Mandibule. — 5-6. Maxillule. — 7. Maxille. — 8. Extrémité de la maxille. — 9. Maxillipède.

REMARQUES : la validité du genre *Orcilana* NIERSTRASZ, 1931, me semble extrêmement discutable. L'auteur écrit : « Eine Verbreitung der Lacinia I [de

la maxillule], wie diese bei *Orcilana* vorkommt, habe ich vergebens bei anderen Gattungen gesucht» (1931, p. 170); or les figures données par HALE pour *Argathona similis* (1925, fig. 16 e) et pour *A. confinis* (1925, fig. 17 e) montrent des maxillules à lame interne dilatées tout à fait semblables à celle d'*Orcilana* NIERSTRASZ (1931, fig. 52). L'auteur ajoute que la présence sur cette lame dilatée de deux petites épines est insolite; or HALE (1925, fig. 17 e) figure précisément une lame interne à deux épines. Il me semble plus logique d'admettre que les caractères supposés caractéristiques d'*Orcilana* (dilatation de la lame maxillulaire interne, et présence, sur cette même lame, de deux épines) ne sont nullement incompatibles avec ceux du genre *Argathona* puisqu'on les y rencontre déjà.

Le genre *Argathona* STEBBING 1905 (incl. *Orcilana* NIERSTRASZ 1931) est encore mal connu et les spécimens décrits ou mentionnés sont en petit nombre, une vingtaine semble-t-il, répartis en sept espèces dont la liste suit :

a) *Argathona rhinoceros* (BLEEKER 1857).

- 1857. *Cymothoa rhinoceros* BLEEKER, p. 37-38, pl. II, fig. 15-15 a-b.
- 1880. *Cymothoa rhinoceros* : MIERS, p. 462.
- 1908. *Gurida celata* BUDDE-LUND, p. 306, pl. 18, fig. 23-31.
- 1910. *Argathona Reidi* STEBBING, p. 100-101, pl. 9 A.
- 1924. *Alcirona Pearsoni* MONOD, p. 97-100, pl. I-II.
- 1931. *Cymothoa rhinoceros* : NIERSTRASZ, p. 135.
- 1931. *Gurida celata* : NIERSTRASZ, p. 176.
- 1931. *Alcirona Pearsoni* : NIERSTRASZ, p. 169.
- ? 1917. *Livoneca nasicornis* NIERSTRASZ, p. 87-91, pl. XIII, fig. 1-10.
- ? 1918. *Livoneca nasicornis* NIERSTRASZ, p. 118.
- ? 1931. *Livoneca nasicornis* NIERSTRASZ, p. 143.

HABITAT : Île Aldabra (un ♂, 34 millimètres, sur la lèvre d'un poisson de mer. — Zanzibar (un ♂, 22 millimètres). — Ceylan (un ♂, 20 millimètres), sur la langue de *Tetrodon leopardus*. — ? Mer de Java [*Livoneca nasicornis*] (deux ♀, 12 et 20 millimètres).

REMARQUES : il n'y a pas de doute que *Cymothoa rhinoceros*, *Gurida celata*, *Argathona Reidi* et *Alcirona Pearsoni* ne soient une seule et même espèce. Quant à *Livoneca nasicornis*, cette espèce n'appartient ni au genre *Livoneca*

LEACH, ni même à la famille des *Cymothoidæ* s. str., comme la morphologie du maxillipède suffirait à elle seule à le prouver. Il me semble par contre plus

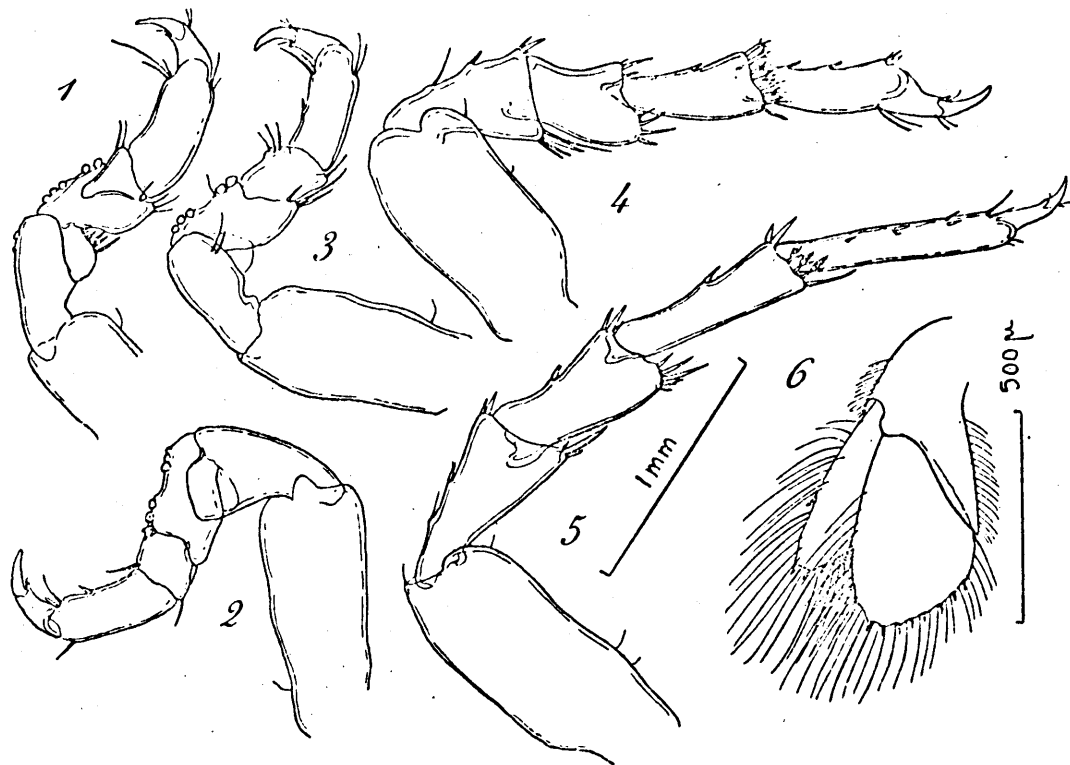


Fig. 7. — *Argathona macronema* (BLEEKER) (exemplaire c). — 1-5. Péréiopodes I-V. — 6. Uropode.

que vraisemblable que *Livoneca nasicornis* soit un synonyme de plus de l'infortuné *Cymothoa rhinoceros* que quatre auteurs déjà redécouvrent dans des genres chaque fois différents (*Gurida*, *Argathona*, *Alcirona*, *Livoneca*). Malheureusement les pièces buccales de *Livoneca nasicornis* sont mal connues, l'échantillon disséqué par NIERSTRASZ étant mutilé. NIERSTRASZ décrit une maxille qui n'inquiète un peu tant elle ressemble à la maxillule de bien des *Cymothoidæ* (*sensu lato*) et en particulier à celle du genre *Argathona*. Bien entendu, si la maxille est réellement telle que la représente la figure 6 de la planche XIII (NIERSTRASZ, 1917), alors l'espèce n'a rien à voir avec le genre *Argathona*. La maxillule (pl. XIII, fig. 5) est argathonienne, avec deux dents dont l'inférieure est plus petite (et plus recourbée). Le maxillipède (pl. XIII, fig. 7) n'est nullement un

maxillipède de *Cymothoidæ* (*sensu stricto*), groupe où le palpe est « *semper biarticulatus* » (HANSEN, 1890, p. 316), apicalement uncifère, et glabre : ici, le palpe semble 5-articulé et est « *stark behaart* » (NIERSTRASZ 1917, p. 88). Si *Livoneca nasicornis* est bien synonyme d'*Argathona calata*, alors la corne frontale de cette belle grande espèce ne serait pas spéciale au ♂, puisque les échantillons de NIERSTRASZ sont décrits comme ♀.

b) *Argathona confinis* HALE 1925.

1925. *Argathona confine* HALE, p. 164-166, fig. 17 (a-j).

HABITAT : Albany Passage, Queensland (un ♀, 11,5 millimètres).

c) *Argathona longicornis* (BUDE-LUND 1908).

1908. *Brotherus longicornis* BUDE-LUND, p. 306-307, pl. 18, fig. 32-42.

HABITAT : Majunga, Madagascar (un ♂, 10 millimètres), sur les branchies d'une « anguille de mer ».

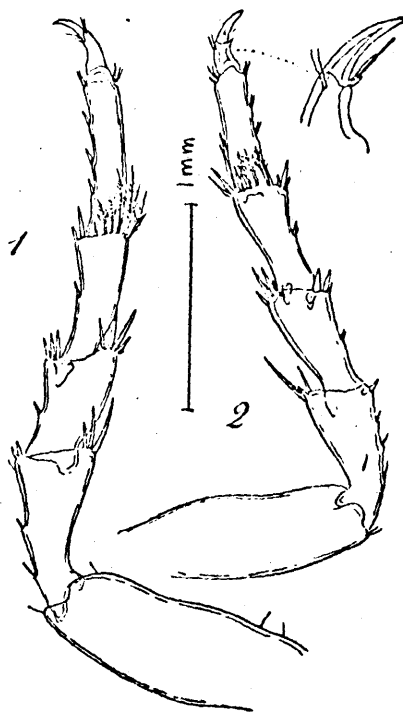


Fig. 8. — *Argathona macronema* (BLEEKER) (exemplaire c). — 1-2. Périopodes VI-VII.

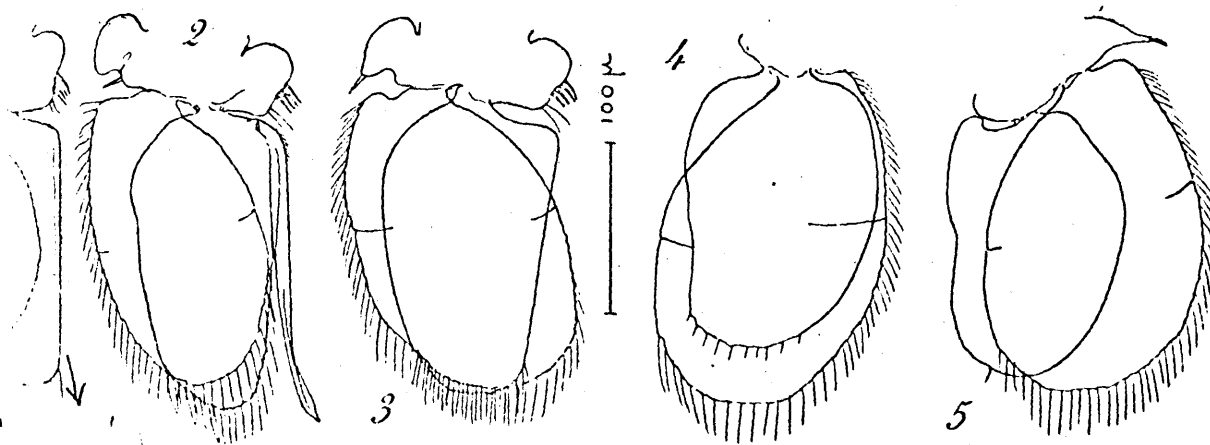


Fig. 9. — *Argathona macronema* (BLEEKER) (exemplaire c). — 1-5. Périopodes I-V.

REMARQUES : c'est STEBBING (1911, p. 179) qui a reconnu l'identité des genres *Argathona* et *Brotherus*; on a vu plus haut que *Gurida* n'a pas plus de raison d'être maintenu indépendant. L'espèce est extrêmement voisine de *macronema* : la présence inusitée de deux denticules accessoires à l'apex de la maxillule serait un caractère discriminatif important si toutefois il n'est pas individuel. J'ai un invincible sentiment — tout intuitif pour l'instant d'ailleurs — qu'*Argathona longicornis* devra aller enrichir un jour la synonymie d'*Argathona macronema*.

d) *Argathona macronema* (BLEEKER 1857).

Vide supra pour la synonymie et la distribution.

Vide infra pour les remarques.

e) *Argathona Normani* STEBBING 1905.

1905. *Argathona Normani* STEBBING, p. 17-18, pl. III A.

HABITAT : Cheval Paar, et au Sud de Galle, Ceylan (deux spécimens⁽¹⁾ dont au moins un ♂ et probablement deux), 10 et 12 millimètres.

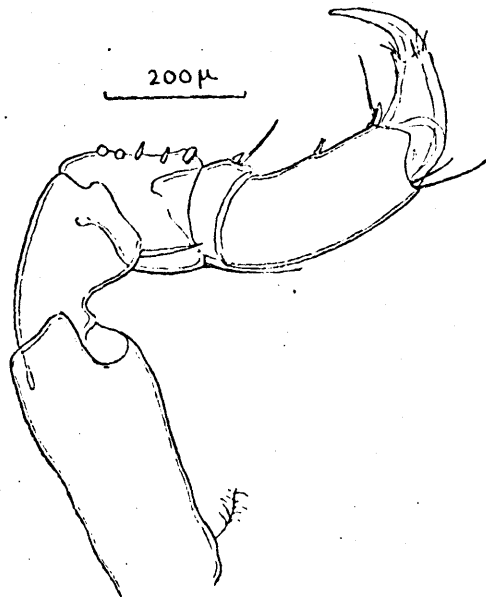


Fig. 10. — *Argathona macronema* (BLEEKER)
(exemplaire a). — Péréiopode I.

REMARQUES : c'est le géotype et en même temps une des deux espèces dont le palpe du maxillipède puisse être 4-articulé⁽²⁾; partout ailleurs il est 5-articulé mais avec la limite des articles II et III parfois indistincte (*A. similis* HALE 1925, p. 162).

f) *Argathona setosa* RICHARDSON 1910.
1910. *Argathona setosa* RICHARDSON, p. 9-10,
fig. 8 (a-e).

HABITAT : Linao Point, Philippines
(une ♀, 20 millimètres).

⁽¹⁾ Vide STEBBING (1905, p. 18), malgré STEBBING (1905, p. 17) qui mentionne « a single specimen »!

⁽²⁾ Le 5^e article n'a nullement été « overlooked in Stebbing's specimen » (RICHARDSON, 1910, p. 10); il est totalement absent.

REMARQUES : la maxillule « seems to end bluntly » (RICHARDSON 1910, p. 10) : le fait serait bien extraordinaire et je ne serais pas étonné que la décou-

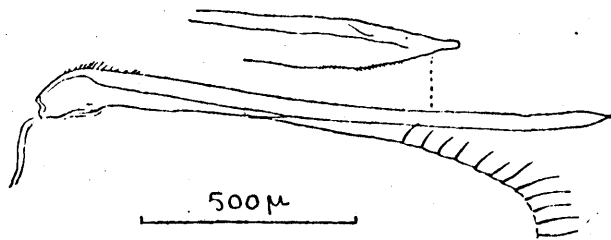


Fig. 11. — *Argathona macronema* (BLEEKER) (exemplaire c). Appendix masculina.

verte de nouveaux spécimens ne montre pour *A. setosa*, des maxillules du type ordinaire.

g) *Argathona sulcata* RICHARDSON 1910.

1910. *Argathona sulcata* RICHARDSON, p. 10-11, fig. 9.

HABITAT : Île LUZON, Philippines (un spécimen, 20 millimètres).

h) *Argathona Stebbingi* NIERSTRASZ 1931.

1931. *Argathona Stebbingi* NIERSTRASZ, p. 172-175, fig. 58-68.

HABITAT : Laiwui, côte orientale de Obi major, îles de la Sonde (deux spécimens, ♂, 6 millimètres).

La distinction des espèces est délicate, le genre — exception faite de deux formes glabres, l'une à telson caréné, l'autre à tubercule rostral — étant extrêmement homogène. On peut essayer pourtant, en utilisant les descriptions des auteurs, de grouper les six espèces admises dans la clef suivante :

1° Telson quadri-caréné; surface dorsale glabre; bord frontal sans tubercule rostral retroussé. = *A. sulcata* RICHARDSON 1910.

Telson sans carènes. 2

2° Front terminé (au moins chez le ♂) en tubercule rostral retroussé; surface dorsale glabre; article I du pédoncule antennulaire dilaté, notablement plus gros et plus long que II.

= *A. caelata* BUDDE-LUND 1908.

- Front non terminé en tubercule rostral retroussé; surface dorsale plus ou moins poilue, au moins sur le telson, le pléon, et au bord postérieur des derniers péréionites..... 3
- 3° Antennes longues, atteignant ou dépassant la moitié du corps (flagellum de 38-50 articles pour des spécimens de 7-20 millimètres)... 4
Antennes moyennes, n'atteignant pas la moitié du corps (flagellum de 20-29 articles pour des spécimens de 10-20 millimètres)..... 6
- 4° Maxillules ayant, sous le crochet apical, deux denticules accessoires et mérus du péréiopode I inerme à son bord interne (*sic* BUDDÉ-LUND).
= *A. longicornis* BUDDÉ-LUND 1908.
Maxillules ayant, sous le crochet apical, un seul denticule accessoire (cas normal) et bord interne du mérus du péréiopode I armé de plusieurs épines courtes..... 5
- 5° Dactylus du péréiopode I portant à son bord interne quatre grandes épines aiguës. = *A. Stebbingi* NIERSTRASZ 1931 (♂).
Dactylus du péréiopode I ne portant à son bord interne que la petite épine microscopique habituelle à la base de l'ungulus.
= *A. macronema* BLEEKER 1857.
- 6° Article I du pédoncule antennulaire 1-1 $\frac{1}{2}$, fois plus long que article II; pas de tubercules dorsaux..... 7
Articles I et II du pédoncule antennulaire, subégaux; péréionites libres VI et VII, pléonites IV et V et bord antérieur du telson portant des tubercules. = *A. Normani* STEBBING 1905.
- 7° Endopodite des uropodes à extrémité obliquement tronquée, et même très légèrement concave (maxillule non terminée en crochet??).
= *A. setosa* RICHARDSON 1910.
Endopodite des uropodes à extrémité arrondie.
= *A. confinis* HALE 1925.

A quelle espèce fallait-il rapporter les échantillons érythréens? J'avais pensé d'abord à *A. Normani*, manifestement «intimidé» par la 4-articulation du

palpe maxillipédique : mais les exemplaires de la Mer Rouge ne présentent, à taille égale, aucune trace des tubercules qui ornent *A. Normani*; ils sont

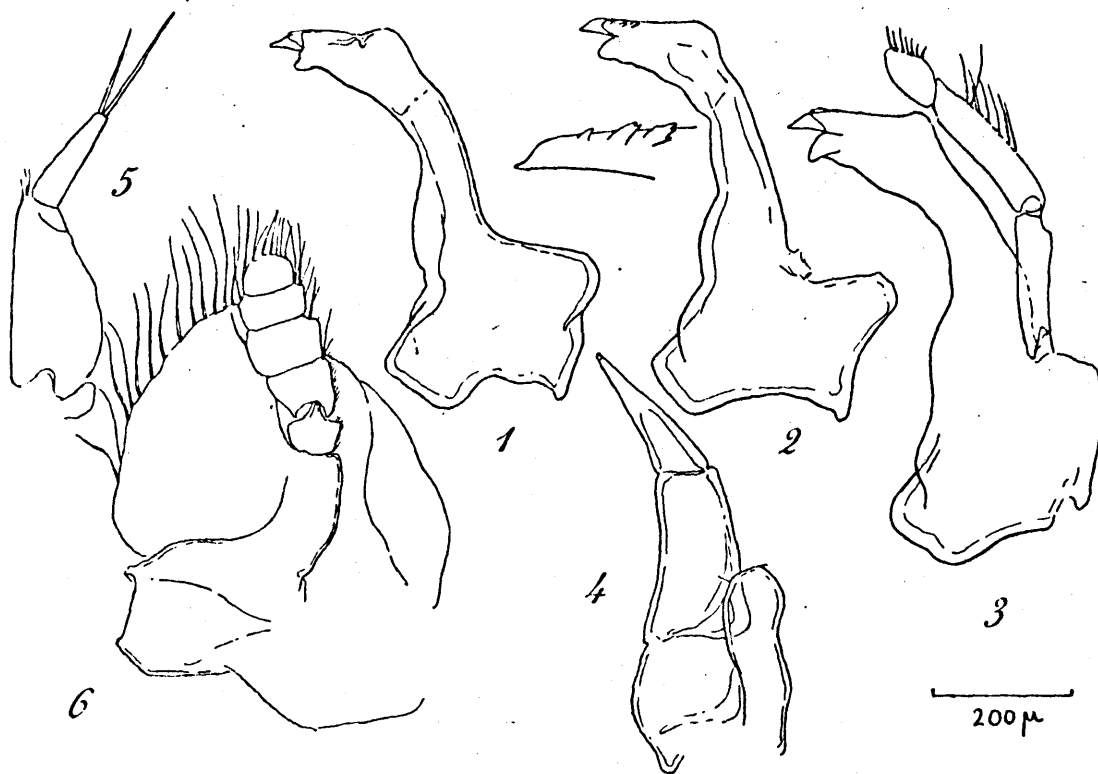


Fig. 12. — *Lanocira zeylanica* STEBBING. — 1. Mandibule droite, face interne (exemplaire a). — 2. Mandibule gauche, face externe (ex. a). — 3. Mandibule gauche, face externe (ex. c). — 4. Maxillule (ex. a). — 5. Maxille (ex. a). — 6. Maxillipède (ex. a).

beaucoup moins poilus; le maxillipède de *Normani* est plus grêle, moins élargi avec un 1^{er} article palpaire moins réduit; enfin le telson n'a pas tout à fait la même forme.

Des autres espèces du genre, c'est avec *macronema* que le rapprochement s'impose. Les antennes des présents spécimens sont moins longues que chez *macronema* (= *similis*) (RICHARDSON 1910, fig. 10; NIERSTRASZ 1917, pl. XIV, fig. 29; HALE 1925, fig. 16 a) : seulement, comme le nombre des articles du flagellum semble croître avec l'âge et par conséquent la taille (spécimen de

5 millimètres, 22 et 23 articles; spécimen de 9 millimètres, 30 articles, les antennes ayant 5,5 millimètres), cela peut tenir à des différences de taille;

en effet, alors que mes échantillons ont 5 et 9 millimètres, celui figuré par NIERSTRASZ atteint 17 millimètres, celui de RICHARDSON 19 millimètres, et celui de HALE 21 millimètres.

Le cas du maxillipède est instructif et lève tous les doutes quant à la possibilité de réunir en un même genre des formes à palpe maxillipédique 4- ou 5-articulé. Trois échantillons disséqués par moi ont les uns et les autres un palpe manifestement 4-articulé. D'*Argathona similis* HALE nous dit : « the division between the second and third article of the fine-jointed palp is very indistinct » (1925, p. 162). Enfin NIERSTRASZ, qui a examiné le maxillipède de deux exemplaires a trouvé, entre les articles II et III du palpe : une fois soudure des deux côtés, et une fois soudure à droite et séparation à gauche (1917, p. 100). On ne peut donc pas

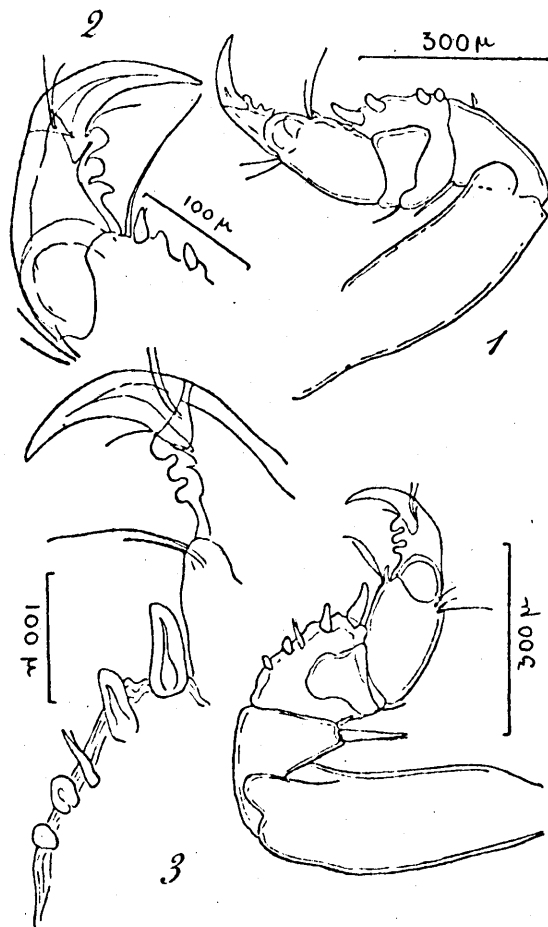


Fig. 13. — *Lanocira zeylanica* STEBBING (exemplaire d). — Péréiopode I. — 2. Extrémité de l'autre pl. I du même spécimen. — 3. Péréiopode II.

accorder trop d'importance à ce caractère (cf. NIERSTRASZ 1931, p. 173-174).

Ajoutons enfin que si le genre *Argathona* STEBBING ne date que de 1905. dès 1880 (p. 462) MIERS écrivait : « There is a specimen in the Museum col-

lection apparently referable to the *Cymothoa rhinoceros* of BLEEKER, which certainly cannot remain in the genus *Cymothoa*. . . ».

15. — LANOCIRA LATIFRONS
STEBBING 1910.

1910. *Lanocira latifrons* STEBBING, p. 217-218, pl. 21.

HABITAT : Mer Rouge, région de Port-Soudan.

* 16. — LANOCIRA ZEYLANICA
STEBBING 1905.

(Fig. 12/1-6, 13/1-3, 14/1-3, 15, 16/1-2, 17/1-3, 18/1-6, 19/1-5, 76, 77/1-3, 78/1-6).

1905. *Lanocira zeylanica* STEBBING, p. 19-20, pl. V B.

1910. *Lanocira zeylanica* STEBBING, p. 219.

LOCALITÉ : 1) dix spécimens [*a*, *a* 1-*a* 9] (neuf ♀, huit ♂) [sept spécimens « sur un spongiaire rouge-brique », station X, golfe de Suez, 8.12.1928.

2) quatre spécimens [*b*, *b* 1, *b* 2, *b* 3] (quatre ♂), station XIII, golfe de Suez, 9.12.1928.

3) un spécimen ♀ [*c*], dans une cavité d'un spongiaire rouge, station XIII, 9.12.1928.

4) un spécimen ♂ [*d*], sur un madrépore, Jubal, 29.12.1928.

5) un spécimen ♂ [*e*], Ras Mohammed, 16.4.1928.

6) un spécimen ♂ [*f*] [3,5 millimètres], station V, golfe de Suez, 28.12.1928.

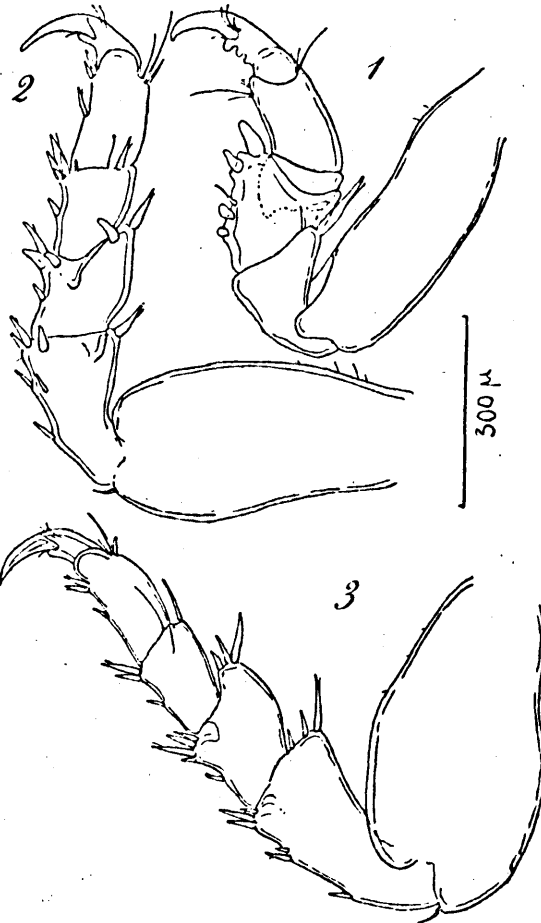


Fig. 14. — *Lanocira zeylanica* STEBBING (exemplaire *d*). — 1-3. Péréiopodes III-V.

HABITAT : Cheval Paar et Jokkenpiddi Paar, Ceylan; Mer Rouge, golfe de Suez (*supra*) et région de Port-Soudan.

REMARQUES : on constate, en rapport avec l'âge et le sexe, des différences notables dans la forme du crochet de la maxillule. BARNARD seul (1920, p. 355) semble s'en être

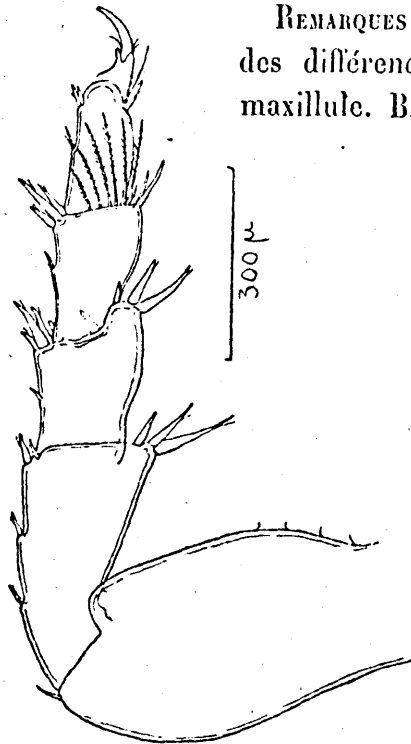


Fig. 15. — *Lanocira zeylanica* STEBBING (exemplaire d). — Péréiopode VI.

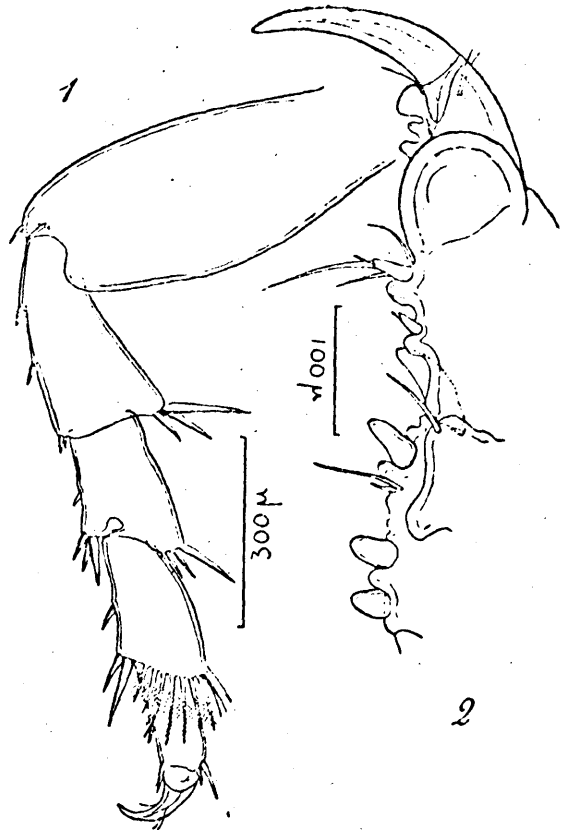


Fig. 16. — *Lanocira zeylanica* STEBBING (exemplaire d). — 1. Péréiopode VII. — 2. Extrémité de l'autre pl. III du même spécimen.

aperçu jusqu'ici, ayant eu à sa disposition douze exemplaires typiques de *Lanocira capensis* BARNARD tandis qu'on n'a disséqué par ailleurs, à ma connaissance, qu'un exemplaire de *L. zeylanica* STEBBING (♂), un de *L. Gardineri* STEBBING (♂), deux de *L. rotundicauda* STEBBING (♀ et juv.), un de *L. latifrons* STEBBING (♂), un de *L. Krøyeri* HANSEN (♀).

BARNARD figure pour *L. capensis* (1914, pl. XXXI, A, mx 1) une maxillule à griffe courte et, parlant de la même espèce (1920, p. 355) il signale des

maxillules (♂ adulte [et ♀ de grande taille!]) ayant la forme représentée par STEBBING pour *L. zeylanica*, c'est-à-dire un très grand crochet. Le matériel érythréen que j'ai sous les yeux confirme l'existence d'un dimorphisme maxillaire accentué : il est évident que la maxillule est beaucoup plus forte chez le ♂ que chez la ♀ adulte où elle n'a pas l'aspect d'un grand crochet très recourbé.

Il n'est cependant pas impossible en effet que les ♀ jeunes soient comparables aux ♂ adultes et possèdent à la fois un grand crochet maxillaire et des téguments glabres : j'ai en effet observé des spécimens glabres à grande maxillule chez lesquels je n'ai pas distingué d'*appendix masculina*. Il se pourrait donc que parmi les exemplaires qualifiés de « mâles » se trouvent à côté des vrais ♂ adultes quelques ♀ juvéniles.

Les quinze ♂ que j'ai examinés étaient complètement glabres, et les trois ♀ seules avaient la partie postérieure du corps poilue. Je suppose donc que si l'exemplaire *disséqué* par STEBBING était un ♂, celui qui a servi à l'auteur anglais pour la figure d'ensemble et celle de la partie postérieure du corps était une ♀.

On peut essayer de distinguer les espèces du genre *Lanocira* au moyen de la clef suivante :

- 1° Partie postérieure du corps glabre; quatre épines au bord postérieur du telson. = *L. Krøyeri* HANSEN 1890 (Rio de Janeiro).
- Partie postérieure du corps poilue; six épines au bord postérieur du telson. 2

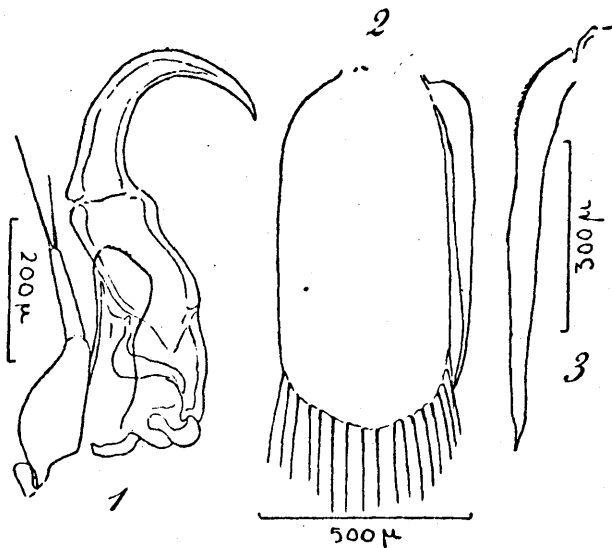


Fig. 17. — *Lanocira zeylanica* STEBBING. — 1. Maxillule et maxille (exemplaire *d*). — 2. Pléopode II ♂ (ex. *b*). — 3. *Appendix masculina* de l'autre pl. II du même spécimen.

- 2° Mâle sans processus rostral 4
Mâle avec un processus rostral retroussé 3
Mâle avec un processus rostral dilaté transversalement, sécuroïde;
appendix masculina plus long que les rames du pléopode II.
= *L. latifrons* STEBBING 1910 (Mer Rouge).

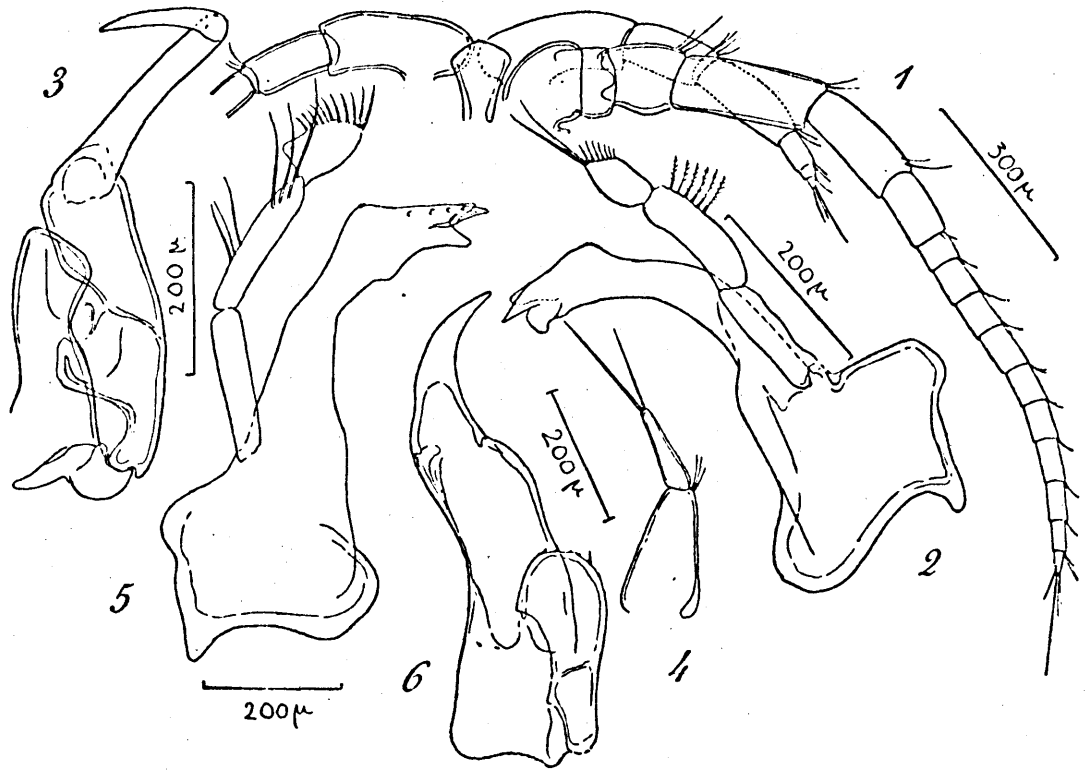


Fig. 18. — *Lanocira zeylanica* STEBBING. — 1. Lame frontale, antennule et antenne (exemplaire *d*). — 2. Mandibule gauche, face externe (ex. *d*). — 3. Maxillule (ex. *d*). — 4. Maxille (ex. *d*). — 5. Mandibule droite, face externe (ex. *c*). — 6. Maxillule (ex. *c*).

- 3° Mâle présentant (en plus de la corne frontale et des deux tubercules para-oculaires) sur le péréionite libre I : deux tubercules de chaque côté d'une cavité médio-dorsale et un tubercule transversalement allongé au bord postérieur. *Appendix masculina* dépassant largement l'extrémité distale du pléopode II.
= *L. capensis* BARNARD 1914 (Afrique australe).

Mâle ne paraissant pas présenter d'autres tubercules que la corne rostrale et les deux tubercules para-oculaires. *Appendix masculina* notablement plus court que les rames du pléopode II.

= *L. Gardineri* STEBBING 1904 (Atoll de Mahlosmadulu, Océan Indien; Ceylan; Philippines).

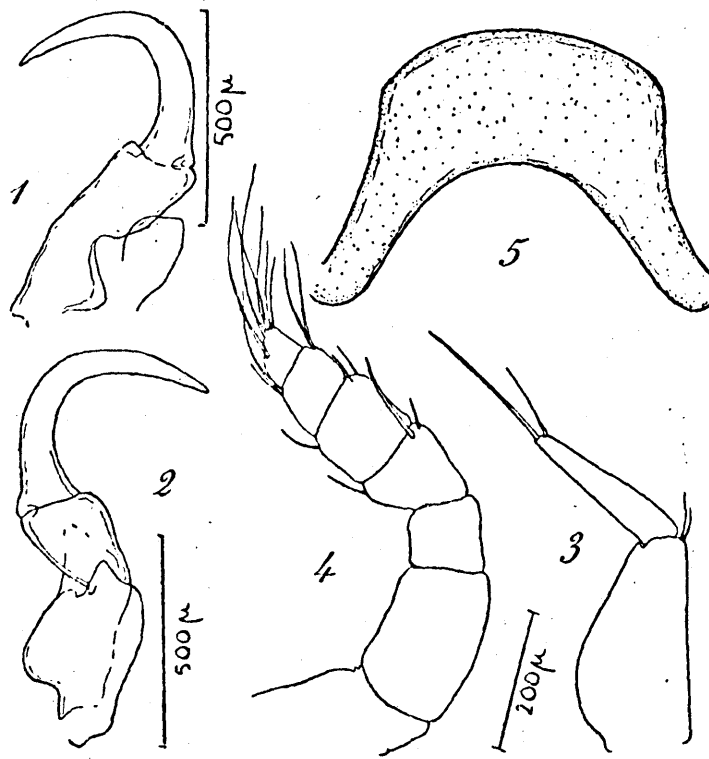


Fig. 19. — 1-2. *Lanocira zeylanica* STEBBING, maxillules (exemplaire b). — 3. *Id.*, Maxille (ex. b). — 4. *Id.*, Maxillipède (ex. b). — 5. *Dynamenopsis Dumerili* (AUDOUIN), clypeus.

4° Bord postérieur du telson largement arrondi.

= *L. rotundicauda* STEBBING 1904 (même localité que *L. Gardineri* dont cette forme pourrait bien être la ♀).

Bord postérieur du telson étroitement arrondi.

= *L. zeylanica* STEBBING 1905 (Ceylan, Mer Rouge).

46 a. — CORALLANIDÆ [*gen. et sp. inquirenda*].

1880. *Corilana erythraea* KOSSMANN, p. 115-116, pl. IX, fig. 5-12.

1890. *Corilana erythraea* : H. J. HANSEN, p. 401-402 (165-166).

HABITAT : Mer Rouge. — Peut-être un *Lanocira*; les figures sont insuffisantes.

* 17. — ÆGA DOLLFUSI *nov. sp.*

(Fig. 20, 21/1-6, 22).

LOCALITÉ : trois spécimens ♀ (deux *ovig.*), 14 et 16 millimètres [*a et b*], station XXIV, golfe de Suez, 30.12.1928.

DESCRIPTION : ♀. *Forme* allongée-ovale, trois fois plus longue que large. *Surface* ponctuée, surtout à la partie postérieure des péréionites. *Céphalon* environ trois fois plus large que long: bord frontal largement et régulièrement arrondi, présentant un petit processus médian triangulaire aigu, replié ventralement et rejoignant l'extrémité antérieure de la lame frontale. — *Yeux* énormes, confluent, occupant presque toute la surface dorsale du céphalon (à l'exception d'un minuscule espace triangulaire au bord antéro-médian et d'un mince liseré postérieur, visible seulement dans sa partie médiane) et s'étendant sur les portions latérales de la face ventrale du céphalon, contigus sur cinq (six) rangées d'ocelles, avec onze ocelles dans la plus grande largeur de chaque œil vu en *norma verticalis*, huit-neuf dans sa longueur. — *Antennes* grêles; antennules atteignant les premiers articles flagellaires des antennes qui sont longues et peuvent atteindre le bord postérieur du péréionite libre V; antennules : article pédonculaire II à peine plus court que I mais un peu moins large, III faisant à peu près les trois-quarts des deux premiers ensemble, flagellum 15-articulé; antennes : articles pédonculaires I-III sub-égaux mais I irrégulier, plus ou moins globuleux, II et III cylindroïdes, IV aussi long que II et III réunis et faisant les trois-quarts de V, flagellum 31-articulé. — *Lame frontale* étroite, fortement incurvée en avant et vers le haut, légèrement dilatée antérieurement en palette à surface faiblement concave. — *Péréionites libres* : I, V, VI un peu plus longs que II-IV et VII qui est le plus court de tous, bord postérieur de VII présentant une rangée peu apparente de granu-

lations qui annoncent celles des pléonites; épimères II et III obtusément arrondis en arrière, ne dépassant pas le bord postérieur des péréonites correspondants et marqués de deux sillons parallèles et incurvés; épimères IV-VII

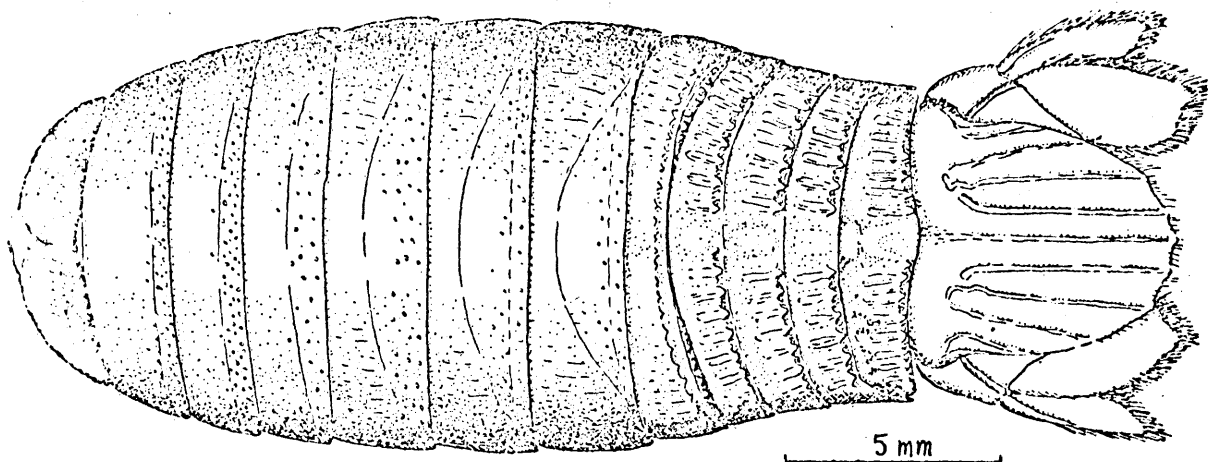


Fig. 20. — *Aega Dollfusi* nov. sp. (exemplaire b).

ayant chacun deux sillons obliques bien développés avec, dans l'angle postéro-dorsal l'indication d'un troisième, très court; épimère IV à extrémité étroitement arrondie, dépassant très légèrement le bord postérieur du somite, épimères suivants de plus en plus pointus et dépassant tous, et de plus en plus, le bord postérieur du somite correspondant. — *Péréiopodes* (du plus petit échantillon) : I, ischium avec une forte épine à l'angle distal-externe, mérus avec deux épines massives, courtes au bord interne. — II, ischium avec une forte épine à l'angle distal-externe, mérus avec trois épines massives au bord interne et une épine au bord externe, carpus avec une épine au bord interne. — III, ischium avec une forte épine à l'angle distal-externe, mérus avec trois épines massives au bord interne et trois épines au bord externe, carpus avec une épine au bord interne. — IV-VII, ischium, mérus et carpus abondamment pourvus d'épines aiguës internes et distales. — *Pléonites* : I très réduit, presque entièrement recouvert par le péréonite VII; bords pleuraux des pléonites II-IV libres, aigus, sillonnés; à la face sternale du pléon chacun des quatre premiers pléonites possède une petite carène longitudinale, placée à la

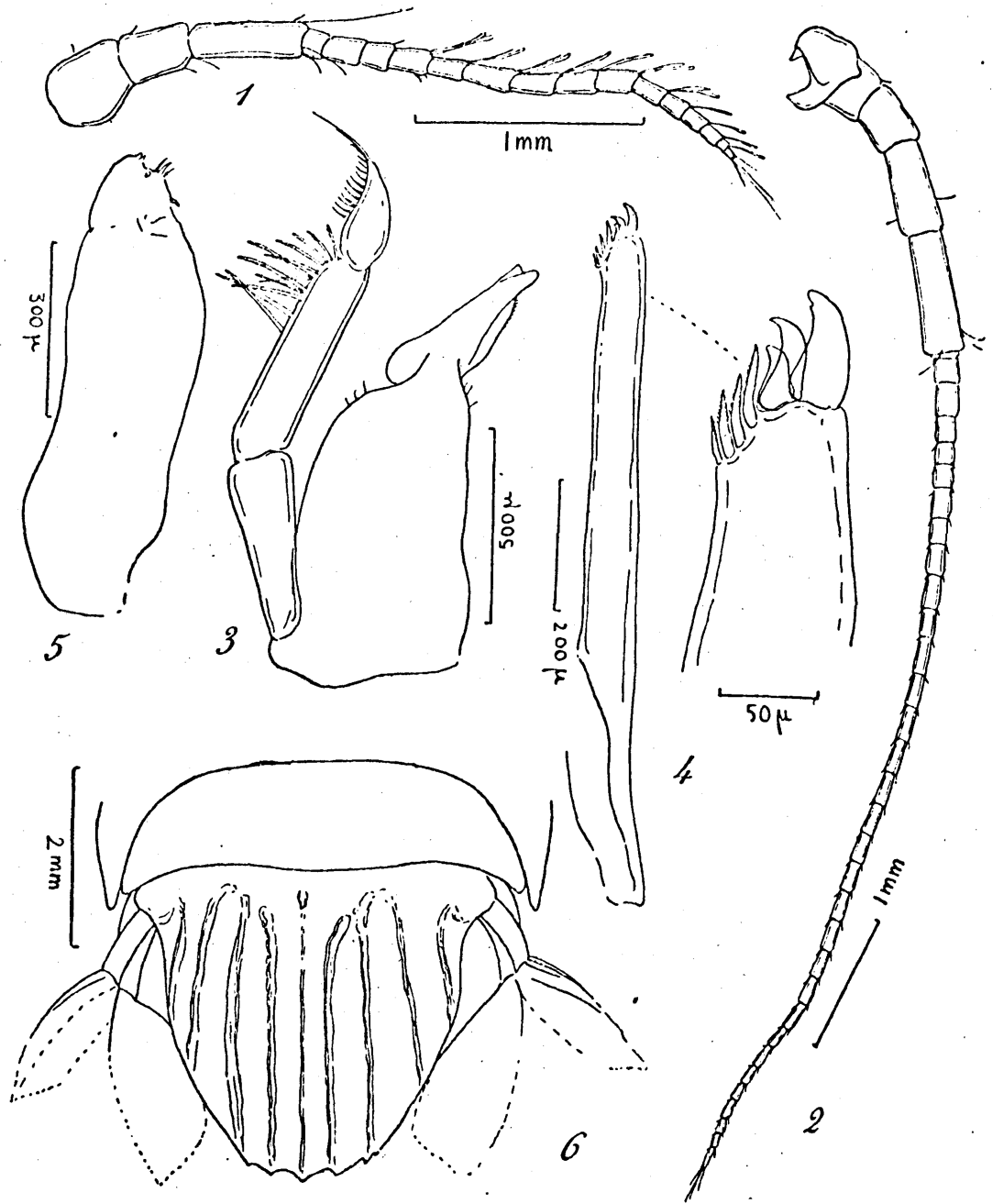


Fig. 21. — *Elga Dollfusi* nov. sp. (exemplaire a). — 1. Antennule. — 2. Antenne. — 3. Mandibule. — 4. Maxillule. — 5. Maxille. — 6. Telson.

limite de la fosse occupée par les pléopodes et parallèle au rebord pleural du pléon dont ces carènes sont séparées par un sillon profond; pléonites forte-

ment sculptés dorsalement et portant un rang transversal de tubercules à leur bord postérieur avec, sur la surface dorsale, un réseau d'aspérités plus ou

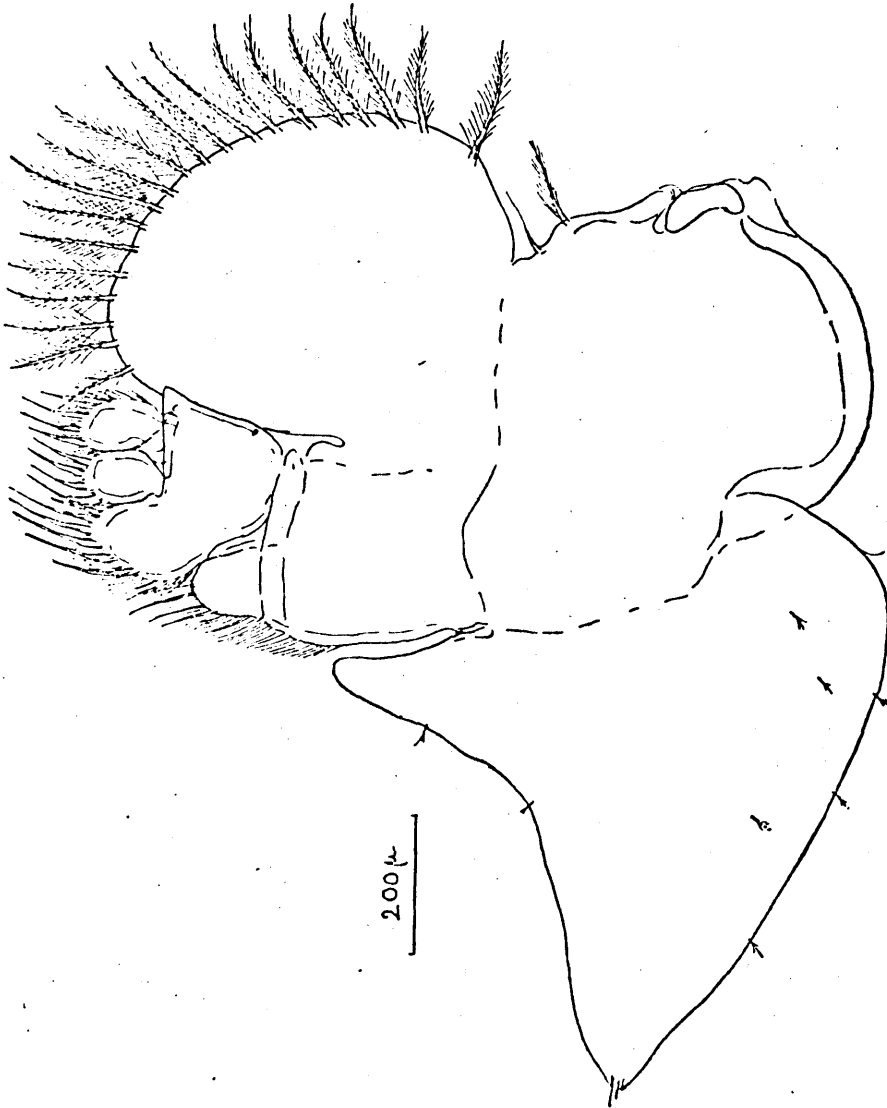


Fig. 22. — *Ega Dollfusi* nov. sp. (exemplaire a). — Maxillipède.

moins ordonnées en cordons granuleux longitudinaux, parallèles, et aboutissant aux denticules du bord postérieur. — *Telson* à peine plus large que long, granuleux, à bords latéraux convexes convergeant vers un apex portant un

denticule médian et deux latéraux de chaque côté, en tout cinq denticules, correspondant aux carènes principales de la surface dorsale; surface dorsale portant neuf carènes longitudinales : une médiane, et quatre latérales de chaque côté; de ces quatre carènes latérales les deux plus internes sont aussi fortes que la médiane, qui sont à peu près parallèles et se terminent au bord *postérieur*, tandis que les deux externes se terminent sur le bord *latéral* du telson et sont dirigées obliquement vers l'extérieur; aucune carène, sauf la médiane, n'a son point d'origine au bord antérieur du telson; la plus externe est isolée, les trois autres ont des points d'origine très rapprochés, deux d'entre elles (intermédiaires, carènes II et III à partir de la médio-dorsale) étant plus ou moins soulées en boucle antérieurement. — *Pléopodes* de la formule : I-II is-es, III-V ig-es [*br* O, *Sic* e I-V]⁽¹⁾. — *Uropodes* : branches obliquement tronquées en arrière, à bords ciliés et spinuleux; protopodite atteignant en arrière l'extrémité postérieure de la carène latérale III, endopodite plus long et plus large que l'exopodite et atteignant l'extrémité telsonique. — *Coloration* (dans l'alcool) : grand spécimen : beige, yeux bleu-clair; petit spécimen : brun-orangé, yeux noirs. — *Taille* : 14-16 millimètres.

REMARQUES : cette jolie espèce, bien caractérisée par son ornementation est, par ailleurs, quasi identique à *Ega vigilans* (HASWELL 1881), HALE *char. emend.* 1925; je suis heureux de pouvoir l'associer au nom de mon ami R.-PH. DOLLFUS pour que la nomenclature carcinologique conserve la trace de ses fructueuses recherches faunistiques dans la Mer Rouge.

48. — ROCINELA ORIENTALIS SCHIOEDTE et MEINERT 1879.

1884. *Rocinela orientalis* : MIERS. p. 304-305.

LOCALITÉ : Sucz.

HABITAT : Océan Indien, de l'Afrique australe aux Philippines.

⁽¹⁾ Cf. MOXON, 1930, p. 137 et 597. Je saisis ici l'occasion de corriger un malencontreux *lapsus calami* qui m'a fait attribuer (*loc. cit.* p. 137) les sutures à la rame *interne* de *Cirolana Cranchi* alors qu'il s'agit, bien évidemment (*loc. cit.* 53. 2) de la rame *externe*.

* 19. — CODONOPHILUS IMBRICATUS (FABRICIUS 1787).

1910. *Meinertia imbricata* : STEBBING, p. 219.

LOCALITÉ : a) un spécimen ♀ *ovig.*, de 19 millimètres, station XXI, golfe de Suez, 28.12.1928.

b) un spécimen ♀ *ovig.*, de 15 millimètres, station XL, golfe de Suez, 6.2.1929.

c) un spécimen ♀ *ovig.*, de 15 millimètres, golfe de Suez.

HABITAT : espèce indo-pacifique banale (cf. HALE, 1926, p. 223-226, fig. 15 [a-k] et 16 [a-f]), déjà signalé de la Mer Rouge par STEBBING (région de Port-Soudan); golfe de Suez (*supra*).

20. — CYMOTHOA EREMITA (BRÜNNICH 1783).

1880. *Cymothoa Mathæi* KOSSMANN, p. 117-118, pl. X, fig. 1-3.

LOCALITÉ : Mer Rouge.

HABITAT : forme indo-pacifique banale.

* 21. — IRONA NANOIDES STEBBING 1905.

1905. *Irona nanoides* STEBBING, p. 28-29, pl. VI B.

LOCALITÉ : l'espèce est très commune dans le golfe de Suez; j'appelle *dextres* (D) les exemplaires ayant le côté droit convexe, *sénestres* (S) ceux qui ont le côté gauche convexe.

1) trois ♀ *ovig.*, 16 millimètres (D), 18 millimètres (S) et 20 millimètres (S); sur divers poissons, station I, golfe de Suez, 23.11.1928.

2) deux ♂, 8 et 10 millimètres; sur divers poissons, station II, golfe de Suez, 24.11.1928.

3) une ♀ *ovig.*, 18 millimètres (S); deux ♂, 10 et 13 millimètres; sur divers poissons, station III, golfe de Suez, 24.11.1928.

4) quatre ♀ *ovig.*, 18 millimètres (D), 18 millimètres (S), 20 millimètres (D) et 20 millimètres (D); cinq ♂, 10, 11, 11, 12 et 14 millimètres

- (ce dernier avec un *appendix masculina* et les péricionites V-VII transversalement dilatés); un *pullus*, 7 millimètres; station IV, golfe de Suez, 27.11.1928.
- 5) une ♀ *ovig.*, 20 millimètres (D), deux ♀ sans lames incubatrices développées, 11 millimètres (D) et 17 millimètres (S); quatre ♂, 12, 12, 13 et 15 millimètres; station VI, golfe de Suez, 29.11.1928.
 - 6) un ♂, 8 millimètres, sur *Synagris*, station VIII, golfe de Suez, 6.12.1928.
 - 7) deux ♀ *ovig.*, 20 millimètres (S), 22 millimètres (presque symétrique); une ♀ *juv.*, (symétrique); sur divers poissons (*Equula*, Scorpaenidé), station IX, golfe de Suez, 7.12.1928.
 - 8) cinq ♀ *ovig.*, 13 millimètres (S), 14 millimètres (D), 15 millimètres (S), 19 millimètres (D) et 20 millimètres (D); sur *Synagris* et *Fistularia*; station XIV, golfe de Suez, 11.12.1928.
 - 9) deux ♀ *ovig.*, 11 millimètres (D) et 21 millimètres (S); station XVIII, golfe de Suez, 26.12.1928.
 - 10) un ♀ *ovig.*, 18 millimètres (S); station XIX, golfe de Suez, 26.12.1928.
 - 11) un ♂, 13 millimètres; station XXI, golfe de Suez, 28.12.1928.
 - 12) un ♀ sans lames incubatrices, 14 millimètres (D); un ♂, 9 millimètres; station XL, golfe de Suez, 6.2.1929.
 - 13) un ♀ *ovig.*, 17 millimètres (presque symétrique); golfe de Suez, 1928.

HABITAT : Ceylan, golfe de Suez (*supra*).

* 22. — ANILO CRA LEPTOSOMA BLEEKER 1857.

(Fig. 59/3).

1857. *Anilocra leptosoma* BLEEKER, p. 30-31, pl. I, fig. 6, 6 a-b [Batavia].
1879. *Anilocra alloceræa* KOELBEL, p. 407-409, pl. II, fig. 1 a-c [Sumatra].
1881. *Anilocra leptosoma* : SCHIÖDTE et MEINERT, p. 108-111, pl. VIII (Cym. XV), fig. 2-4 [Philippines].
1900. *Anilocra leptosoma* : STEBBING, p. 640.
1905. *Anilocra leptosoma* : STEBBING, p. 26.
1915. *Anilocra leptosoma* : NIERSTRASZ, p. 87.

LOCALITÉ : un spécimen (♀ ovig., 24 millimètres), sur *Lethrinus*, Shab Mahmoud, golfe de Suez, 13.4.1928.

HABITAT : Batavia, Sumatra, Philippines, golfe de Suez (*supra*).

REMARQUES : l'exemplaire n'a qu'une seule dilatation nodulaire à l'ungulus des pérciopes antérieurs. Je reviendrai, dans un travail en préparation sur les Isopodes marins d'Indo-Chine, sur le groupe d'espèces *leptosoma* BLEEKER 1857, *leptosoma caudata* BOVALLIUS 1887, *caricauda* RICHARDSON 1910, et *longicauda* SCHIOEDTE et MEINERT 1881.

* 22 a. — CYMOTHOIDÆ spp. juv.

Je mentionne ici cinq stades jeunes que je juge inutile de décrire en détail pour le moment.

- 1) Port-Tewfik, pêche à la lumière, sur *Atherina pinguis*, 2.11.1928.
- 2) deux spécimens, stations V, golfe de Suez, 28.11.1928 (fig. 79).
- 3) Station XVI, dans un spongiaire, golfe de Suez, 12.12.1928.
- 4) Station XXXV, golfe de Suez, 26.1.1929.
- 5) Mersa Dahab, golfe d'Akaba, plancton à la lumière, $t = 21^{\circ}\text{C}$, 5.2.1929, une larve de 8 millimètres (fig. 73/9 et 75/4).

* 23. — SPHÆROMA SERRATUM FABRICIUS 1787.

1910. *Sphæroma conglobator* : STEBBING, p. 219-220.

1927. *Sphæroma serratum* : OMER-COOPER, p. 203.

1930. *Sphæroma serratum* : TORELLI, p. 300-304, pl. 8, fig. 1.

1932. *Sphæroma serratum* : МОНОД, p. 27-36, fig. 1, 2, 22 A, 23 D, 26, 33 A-B, 34 E, J, 35 F, 37 E, 38 E, 41 A-C, 43 C-G, 44 J, 46 A.

LOCALITÉ : a) douze exemplaires, Ismaïlia, canal de Suez, sur la coque d'un bateau, 7.1.1928.

b) un exemplaire, *ibidem*, entre les pierres du rivage, 7.1.1928.

HABITAT : déjà signalé dans le Canal et à Suez (OMER-COOPER et STEBBING); se rencontre sur les côtes européennes et africaines (Méditerranée comprise)

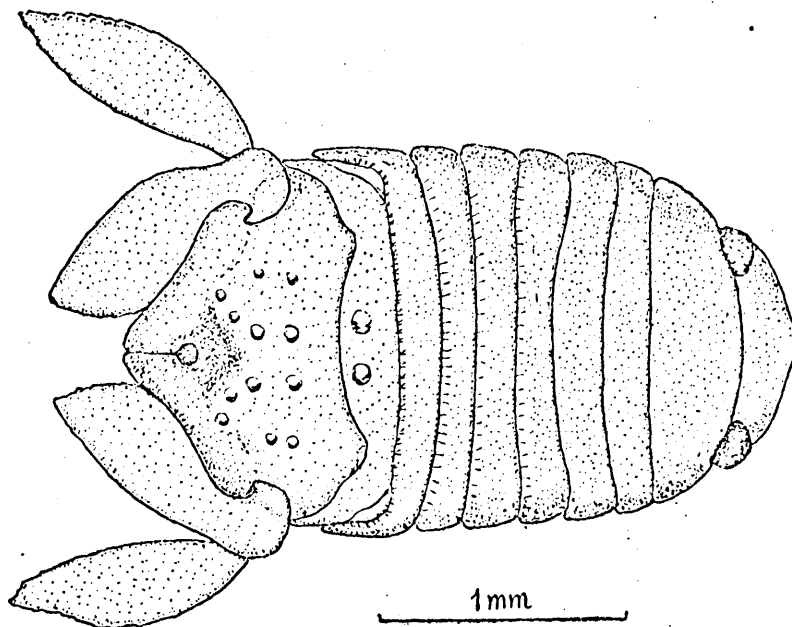


Fig. 23. — *Dynamenopsis Dumerili* (AUDOUIN), ♂. Adulte en vue dorsale.

du 54° à 20° 56' 45" (Port-Étienne, Cap Blanc, TH. MONOD coll., 1923).

* 24. — SPHÆROMA WALKERI STEBBING 1905.

- ✓ 1905. *Sphæroma Walkeri* STEBBING, p. 31-33, pl. VII.
- ✓ 1910. *Sphæroma Walkeri* STEBBING, p. 220.
- ✓ 1917. *Sphæroma Walkeri* STEBBING, p. 444-446, pl. XXIII.
- ✓ 1920. *Sphæroma Walkeri* : BARNARD, p. 360.
- ✓ 1927. *Sphæroma Walkeri* : OMER-COOPER, 204.
- ✓ 1928. *Sphæroma Walkeri* : BAKER, p. 49.
- ✓ 1932. *Sphæroma Walkeri* MONOD, p. 36-37, fig. 5, 23 A, 43 A-B.
- ✓ 1933. *Sphæroma Walkeri* : MONOD, p. 6, fig. 5.

LOCALITÉ : dix-sept spécimens, Ismailia, canal de Suez, sur une coque de bateau, 7.1.1928, en mélange avec *Sphæroma serratum* FABRICIUS.

HABITAT : Nouvelles-Galles du Sud, Ceylan, Durban, (Natal), Mer Rouge.
OMER-COOPER le cite du Canal et même de Port-Saïd. Le fait que l'espèce peut

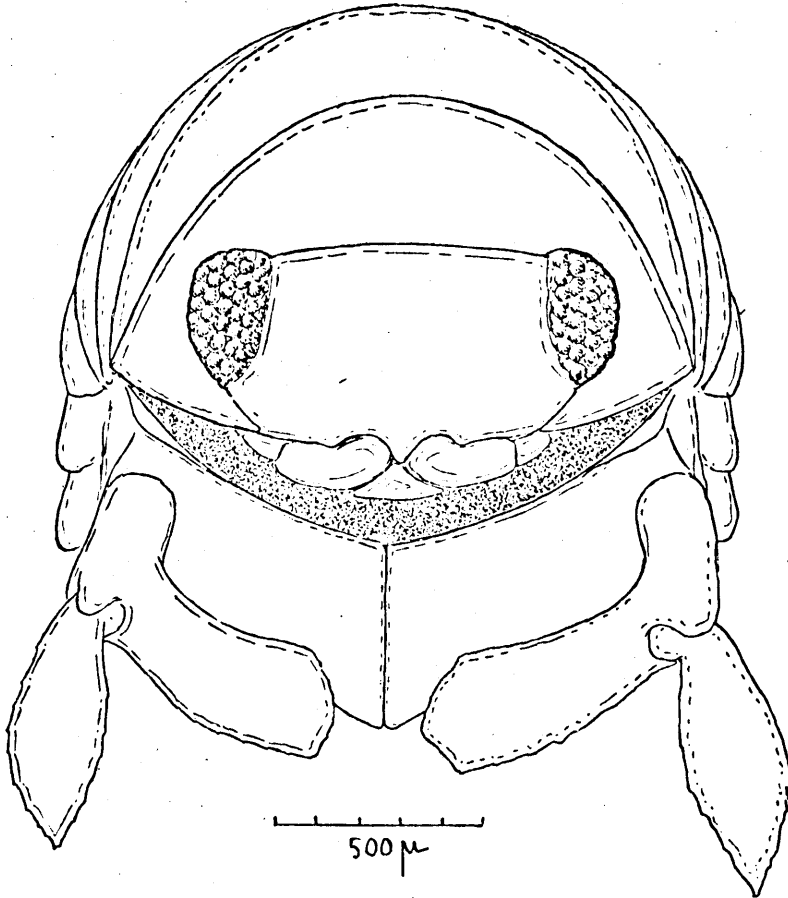


Fig. 24. — *Dynamenopsis Dumerili* (AUDOUIN). Adulte enroulé.

se rencontrer sur les coques de bateaux (OMER-COOPER, 1927, p. 204 et collection R.-PH. DOLLFUS) explique sa présence à Port-Saïd. Il est intéressant de constater que le Canal est actuellement habité par deux espèces au moins de *Sphaeroma* dont la méditerranéenne (*Sph. serratum*) a atteint Suez (Mer Rouge) et dont l'érythréenne (*Sph. Walkeri*) a atteint Port-Saïd (Méditerranée).

REMARQUES : il existe dans l'Atlantique oriental et la Méditerranée, une espèce affine, *Sphaeroma venustissimum* Moxod 1931, actuellement connue de Mauritanie et du Sud marocain.

25. — EXOSPHEROMA RETICULATUM STEBBING 1910.

1910 *Exospheroma reticulatum* STEBBING, p. 220-221, pl. 22 B.

HABITAT : « Mer Rouge ».

26. — CYMODOCE ERYTHRÆA NOBILI 1906.

1906. *Cymodoce erythræa* NOBILI, p. 4-6, pl. 7, fig. 24-30.

1928. *Cymodoce Della Vallei* TORELLI, p. 63-64, 1 figure.

1930. *Cymodoce erythræa* : TORELLI, p. 165-168, fig. 1-6.

1930 a. *Cymodoce erythræa* : TORELLI, p. 323-326, fig. 7-8, pl. 9, fig. 5-6.

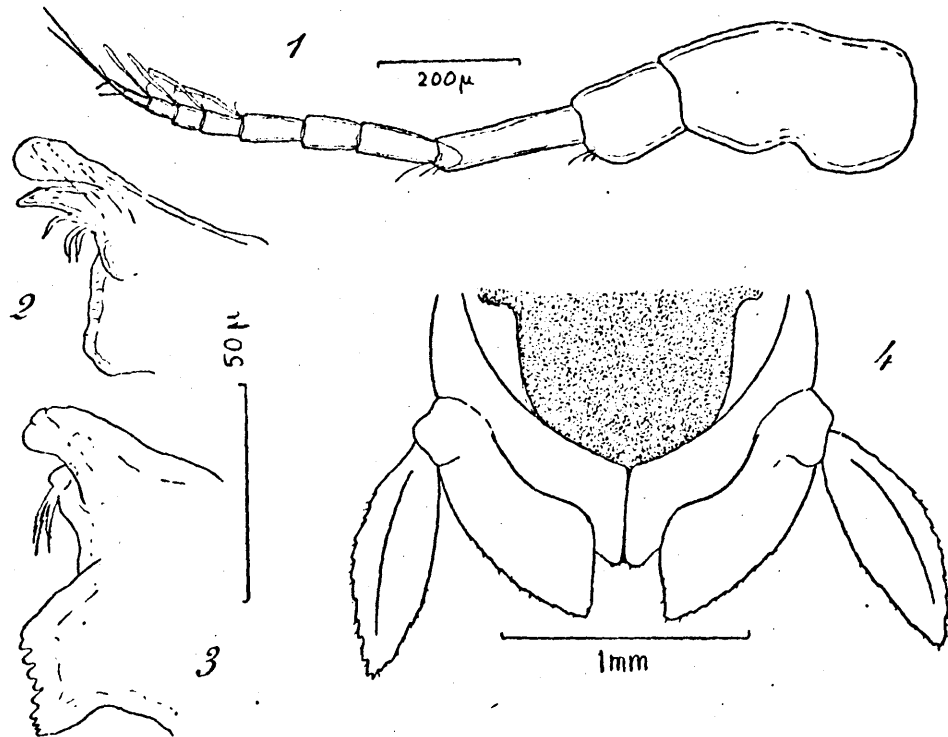


Fig. 25. — *Dynamenopsis Dumerili* (AUDOUIN). — 1. Antennule. — 2-3. Mandibule. — 4. Pléotelson, sans les pléopodes, vu par la face ventrale.

HABITAT : Mer Rouge, golfe de Naples.

27. — CYMODOCE EUPYGA NOBILI 1906.

1906. *Cymodoce eupyga* NOBILI, p. 1-3, pl. 7, fig. 1-18.

HABITAT : Mer Rouge.

28. — CYMODOCE RICHARDSONIÆ NOBILI 1906.

1906. *Cymodoce Richardsoniæ* NOBILI, p. 3-4, pl. 7, fig. 19-23.

HABITAT : Mer Rouge.

REMARQUES : peut-être identique à *C. truncata* LEACH, *sic* TORELLI (1930, p. 308).

29. — CYMODOCE TRUNCATA LEACH 1818.

1818. *Cymodoce truncata* LEACH, *Dict. des Sc. Nat.*, XII, p. 343.

1910. *Cymodoce pilosa* : STEBBING, p. 222-224.

1930. *Cymodoce truncata* : TORELLI, p. 307-313, fig. 2-3, pl. 9, fig. 7-9.

HABITAT : Atlantique oriental et Méditerranée; Suez (STEBBING)⁽¹⁾ et peut-être Mer Rouge si *C. Richardsoniæ* est un synonyme.

* 29 a. — CYMODOCE sp. (juv.)

1880. *Sphaeroma obtusum* KÖSSMANN, p. 112-114, pl. X, fig. 4-10.

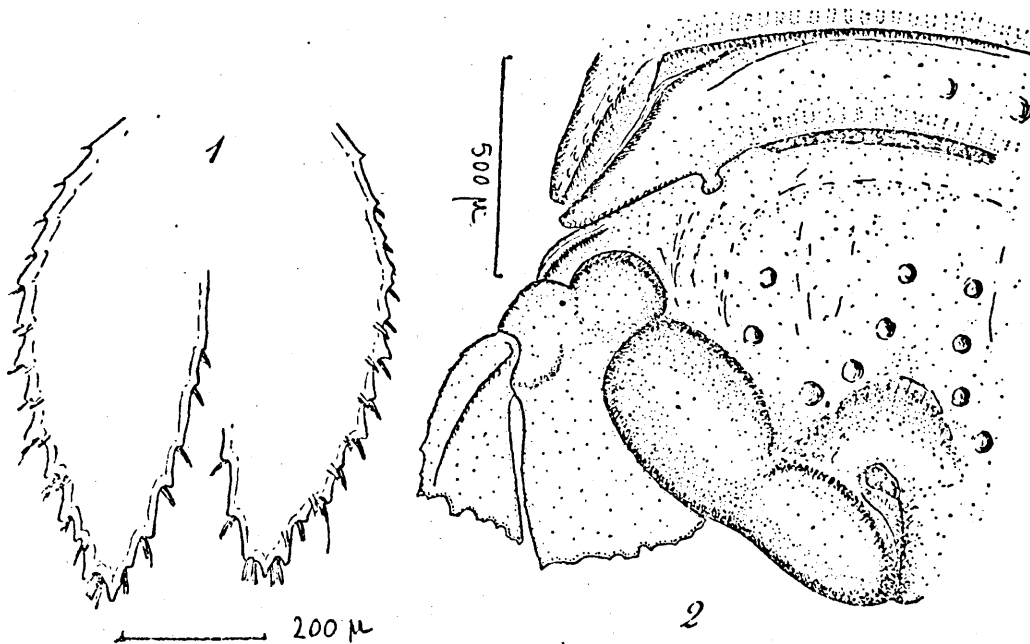


Fig. 26. — *Dynamenopsis Dumerili* (ACROIX). — 1. Exopodites des uropodes d'une ♀ adulte. — 2. Partie latérale gauche de l'extrémité du corps.

Si le *C. pilosa* de STEBBING est bien le *C. truncata* de LEACH comme le suppose TORELLI (1930, p. 308) tandis que OMER-COOPER introduit le *C. pilosa* de STEBBING dans la synonymie de *C. spinosa* Russo.

HABITAT : Mer Rouge.

REMARQUES : la figure de KOSSMANN s'applique très vraisemblablement à un très jeune *Cymodoce* : ses exemplaires n'avaient que 1,5 millimètre. Un jeune Sphæromatidé de 2 millimètres, de l'herbier de Kad ed el Hamden, golfe de Suez, 26.3.1928, paraît sensiblement identique au « *Sphæroma obtusum* ».

30. — *CILICÆA LATREILLEI* LEACH 1818.

1818. *Cilicæa Latreillei* LEACH, *Dict. des Sc. Nat.*, 12, p. 342.

1884. *Nesæa Latreilli* : STUDER, p. 20-21.

1905. *Cilicæa latreilli* : STEBBING, p. 36-39, pl. III B et VIII.

1931. *Cilicæa latreillei* : NIERSTRASZ, p. 204-205, fig. 92-96.

HABITAT : Indo-pacifique, de l'Afrique australe aux îles de la Sonde et à l'Australie; signalé une fois dans la Mer Rouge (STUDER, 1884, p. 20).

* 31. — *DYNAMENOPSIS DUMERILI* (AUDOUIN 1826).

(Fig. 19/5, 23, 24, 25/1-4, 26/1-2, 27/1-3, 28, 29/1-6, 30/1-5, 31/1-4, 32/1, 33/1).

1826. *Sphæroma Dumerilii* AUDOUIN, p. 95.

1826. [Figures sans légendes] SAVIGNY, pl. 12, fig. 4 et 4 i.

1827. *Sphæroma Dumerilii* AUDOUIN, p. 283.

1840. *Sphæroma Savignyi* H. MILNE-EDWARDS, p. 208 [*Dumerilii* = nom. præoc. : *Sphæroma Dumerilii* LEACH, *Dict. Sc. Nat.*, XII, 1818, p. 345].

nec 1843. *Sphæroma Savignyi* KRAUSS, p. 65 (= *Dynamenella Huttoni* THOMSON).

nec 1853. *Sphæroma Savignyi* DANA, p. 782-783, pl. 52, fig. 10 a-d (= *Dynamenella perforata* MOORE).

nec 1861. *Sphæroma Savignyi* GRUBE, p. 126.

nec 1866. *Sphæroma Savignyi* HELLER, p. 748.

nec 1910. *Sphæroma Savignyi* STEBBING, p. 432.

LOCALITÉ : a) une cinquantaine d'exemplaires ♂♂ et ♀♀, île Sénafir, dans des fentes de rocher au niveau supérieur de l'eau, avec insectes, *Olpium*, etc. 15.4.1928.

b) un spécimen, Dahab, golfe d'Akaba, au niveau des *Ostreæ Forskåli* CHEMNITZ, 31.1.1929.

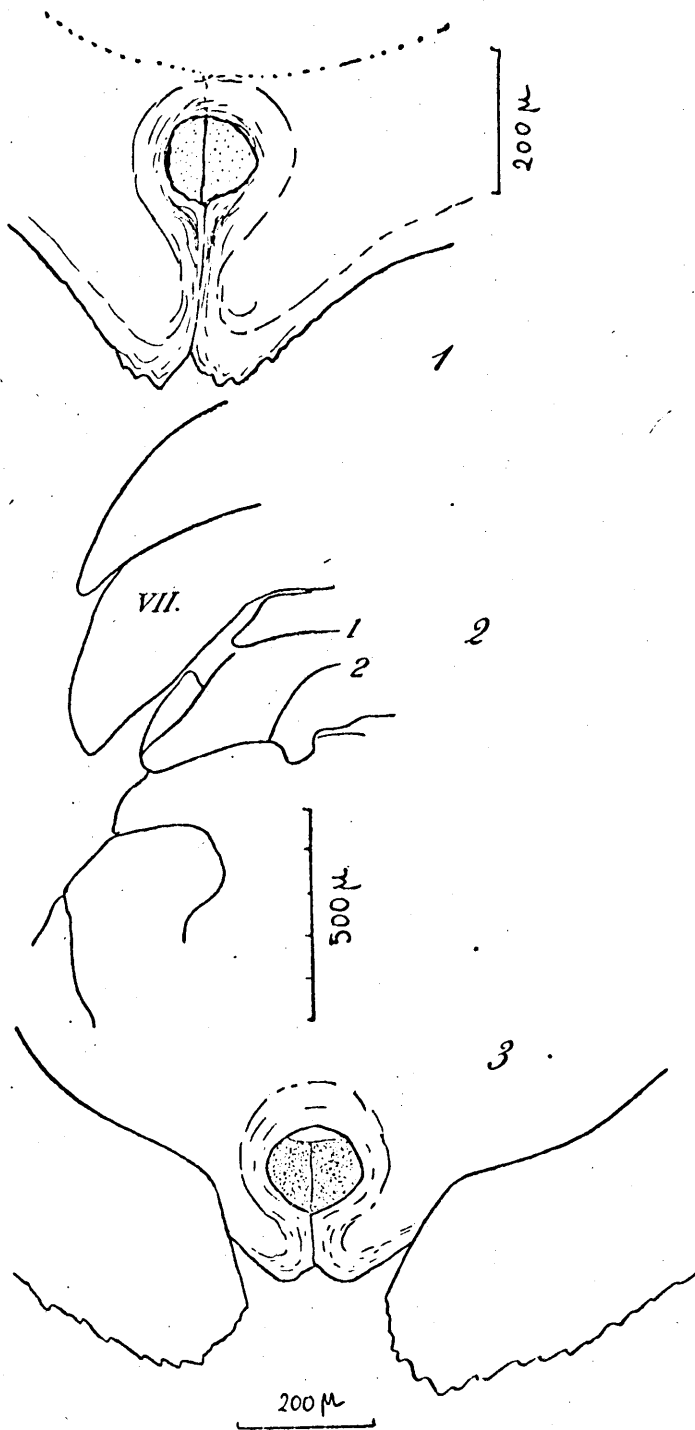


Fig. 27. — *Dynamenopsis Dumerili* (ACHOUX). — 1. Détail de l'extrémité telsonique (♂): on aperçoit par la perforation le plancher du canal et son raphé longitudinal. — 2. Détail de la partie latérale gauche des pléonites (1-2, les sutures de la division antérieure du pléon) — 3. Extrémité telsonique d'une ♀ ovigère.

REMARQUES : ces Isopodes peuvent être considérés comme sub-terrestres puisqu'ils vivent au niveau tout à fait supérieur de la zone de balancement des marées. Ils occupent donc une situation bathymétrique identique à celle

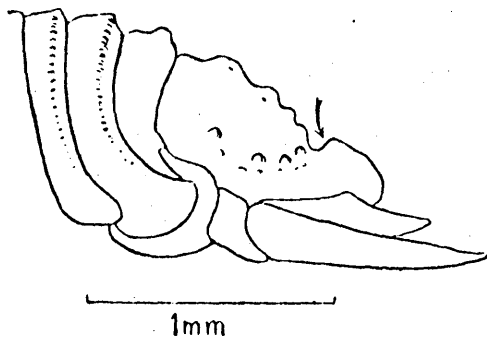


Fig. 28. — *Dynamenopsis Dumerili* (AUDOLIN). — Pléotelson, en vue latérale. (La flèche indique la position et la direction de la perforation).

des *Campecopea hirsuta* LEACH de l'Atlantique oriental; l'espèce érythrénne présente d'ailleurs un faciès campecopéoïde accusé; la taille est comparable, l'enroulement semble aussi parfait dans l'un des cas que dans l'autre et la divarication des exopodites des uropodes chez l'animal enroulé ajoute encore à cette ressemblance⁽¹⁾. Le *Dynamenopsis* de Sénafir n'appartient pas au même groupe de genres que *Campecopea*, mais il existe, au voisinage de *Dynamenopsis* cette

fois-ci, quelques indications sur des habitats sub-terrestres : le *Dynamenella* cité par STEBBING sous le nom de *Spheroma globicauda* DANA avait été recueilli dans le lagon de Minikoi « along with a specimen of *Ligia* » (1904, p. 712 et 718) donc à un niveau très élevé; d'autre part, pour *Dynamenella scabricula* HELLER, BARNARD rapporte la capture de cette espèce « in crevices of rock which are left dry at low tide » (1924, p. 413).

Dynamenella perforata MOORE est signalé « on mangrove roots » (RICHARDSON, 1905, p. 299) donc dans des stations qui sont exondées à marée basse et j'ai moi-même retrouvé la même forme dans la baie de Douala, Cameroun, sous l'écorce de troncs d'arbres appartenant à la forêt du rivage, battus par le flot et tombés sur la plage où ils ne sont atteints par l'eau qu'à marée haute; enfin un *Dynamenella* que je crois appartenir à la même espèce (*Spheroma Savignyi* DANA 1853, p. 782-783, nec MILNE-EDWARDS 1840) a été recueilli à Rio de Janeiro « in cavities among Balani ». Le genre *Dynamenopsis* BAKER (1908, p. 152) a été créé sans diagnose, son auteur se contentant de décrire une

⁽¹⁾ Cette divarication des uropodes chez l'animal alarmé est commune à plusieurs *Spheromatidae* (cf. la figure d'*Exospheroma bicolor* enroulé, HALE, 1927, fig. 6).

espèce, *D. obtusa* (1908, p. 152-153, pl. VII, fig. 11-17 et pl. VIII, fig. 1-7), d'après un exemplaire unique, mâle, de Denial Bay, Australie du Sud. Le caractère essentiel, séparant ce genre de *Dynamenella* HANSEN 1905, semble

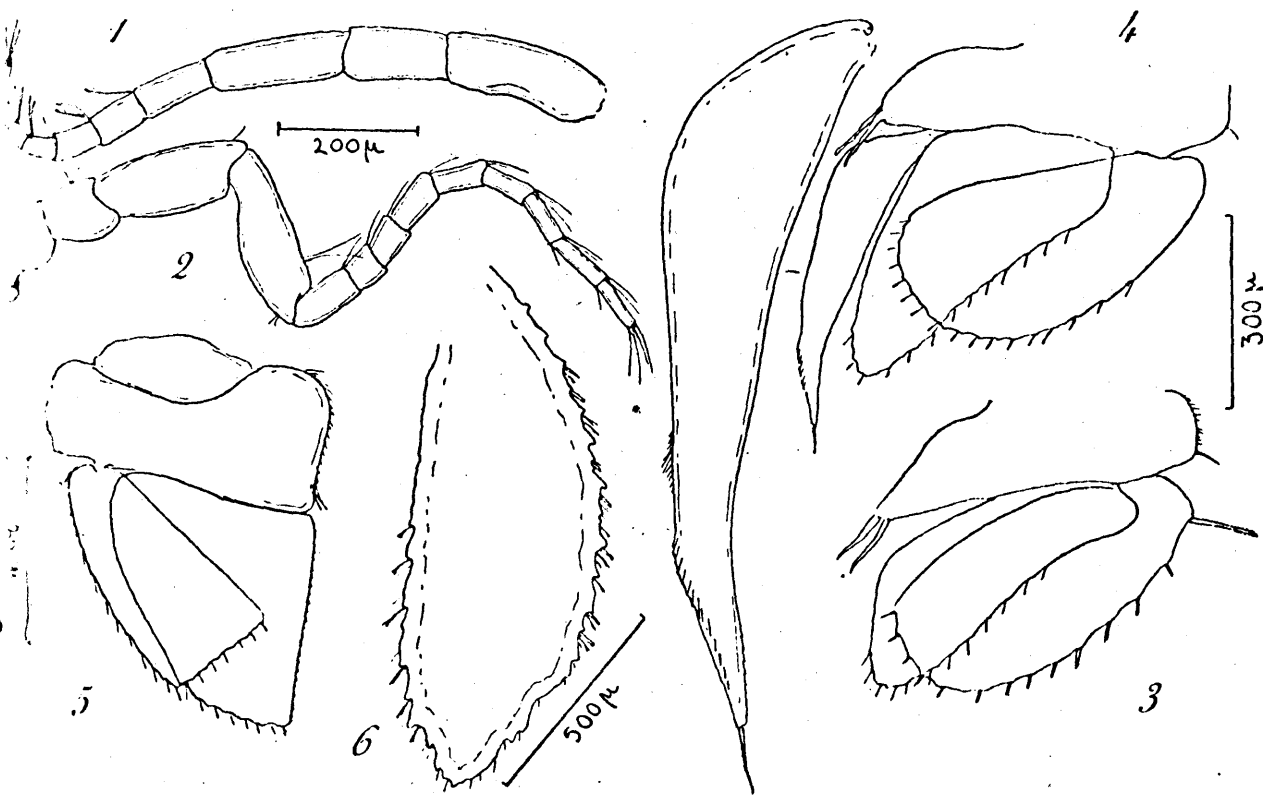


Fig. 29. — *Dynamenopsis Dumerili* (AUBOUIS). — 1. Antennule. — 2. Antenne. — 3. Pléopode I (♀ de Dabab). — 4. Pléopode II (♂ de Sénafir). — 5. Pléopode III (♂ de Sénafir). — 6. Exopodite de l'uropode.

être le rapprochement sur une longue distance des bords inférieurs de l'échancrure postérieure du telson, dont les bords sont considérablement recourbés ventralement; le tube qui, à peine indiqué chez *Dynamenella*, conserve une fissure longitudinale ventrale chez *Cymodocella* PFEFFER, serait ici complètement clos.

BAKER décrit pour son unique spécimen de *D. obtusa* des mandibules étrangement aberrantes, et, s'il ne s'agit pas d'un accident morphologique purement individuel, ce caractère serait assez important pour prendre place dans

la diagnose générique et l'espèce érythréenne ne saurait demeurer dans le genre *Dynamenopsis*.

Pour le moment cependant, et en attendant que le génotype (*D. obtusa* BAKER) soit mieux connu, il n'y a aucun inconvénient, semble-t-il, à grouper les *Dynamenella* à pléotelson ayant des bords fortement repliés ventralement et un tube postérieur complet, dans un genre *Dynamenopsis*, essentiellement caractérisé par cette disposition, d'ailleurs très spéciale, du pléotelson.

Dynamenella platura NOBILI (1906, p. 423-424, pl. II, fig. 12 et pl. III, fig. 11), des îles Tuamotou est un *Dynamenopsis* comme j'ai pu m'en rendre compte par l'examen du type. BARNARD (1914, p. 410) fait remarquer que « *Dynamenella platura* NOBILI » et « *Cymodocea cordiforaminialis* CHILTON » (1883, p. 188-189, pl. XXIIA) sont extrêmement voisins sinon identiques. Ce n'est pas impossible, à la condition d'admettre que la figure de CHILTON représentant le pléotelson vu par sa face ventrale a été effectuée d'après un exemplaire jeune chez lequel le repliement des bords latéraux n'était pas encore accusé, hypothèse d'autant plus vraisemblable que CHILTON insiste lui-même sur la variabilité de la morphologie de l'extrémité postérieure du pléotelson chez ses exemplaires (*loc. cit.*, p. 189)⁽¹⁾.

Dynamenella scabricula (HELLER 1866) BARNARD (1914, p. 411-413, pl. XXXVA) ne semble pas bien éloignée de l'espèce de Sénafir⁽²⁾ et il serait intéressant de savoir exactement comment se présente son pléotelson en vue ventrale, car il ne serait nullement surprenant qu'il s'agisse d'un *Dynamenopsis*.

« *Sphaeroma globicauda* DANA » (1853, p. 781-782, pl. 52, fig. 9 a-b) ne nous est connu que par une courte diagnose et deux figures; l'animal avait environ 5 millimètres de longueur et provenait de « Nassau Bay, Fuegia ». C'est en tous les cas un *Dynamenella* et peut-être bien un *Dynamenopsis*. Il ne me paraît nullement certain que le « *Sphaeroma* [*Exosphaeroma*?] *globicauda* DANA » de STEBBING (1904, p. 711-712) soit la même espèce. En tous les cas « *Sphaeroma globicauda* DANA », « *Sphaeroma scabriculum* HELLER », « *Cymodocea cordiforaminialis* CHILTON », « *Sphaeroma globicauda* STEBBING », « *Dynamenella pla-*

⁽¹⁾ Les dimensions sont comparables : 3,2 millimètres pour *platura* (îles Tuamotou), 4,2 millimètres pour *cordiforaminialis* (Lyttleton, Nouvelle Zélande).

⁽²⁾ Les uropodes, en particulier, sont très comparables.

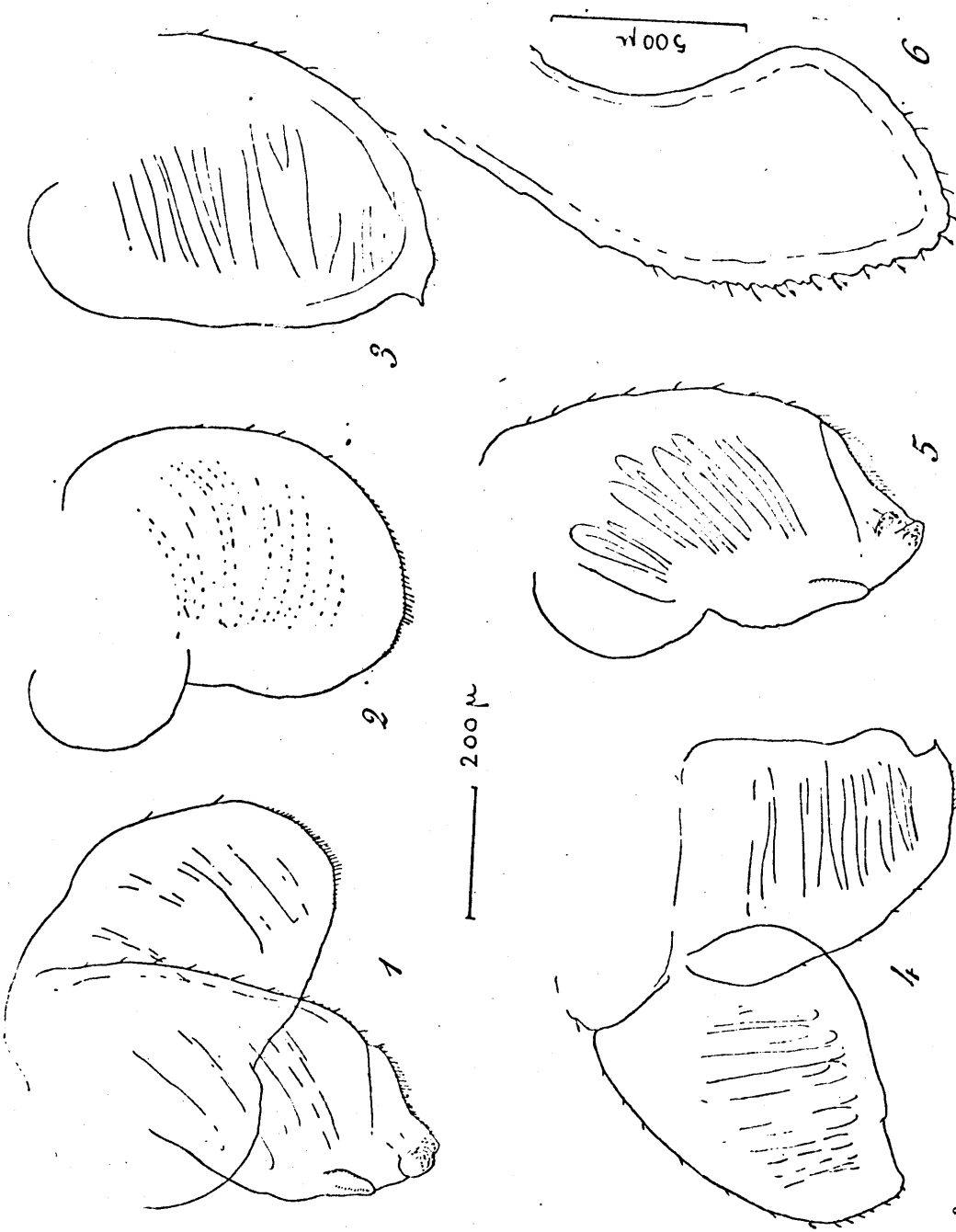


Fig. 30. — *Dynamenopsis Dumerilii* (AUBOUIN). — 1. Pléopode V (♂ de Sénar). — 2. Pléopode V, endopodite (*id.*). — 3. Pléopode IV, exopodite (*id.*). — 4. Pléopode IV (*id.*). — 5. Pléopode V, exopodite (*id.*). — 6. Endopodite de l'uropode.

tura Nobili» et le présent «*Spharoma Dumerilii* AUDOUIN» semblent appartenir à un cycle de formes très voisines dont plusieurs sont même probablement

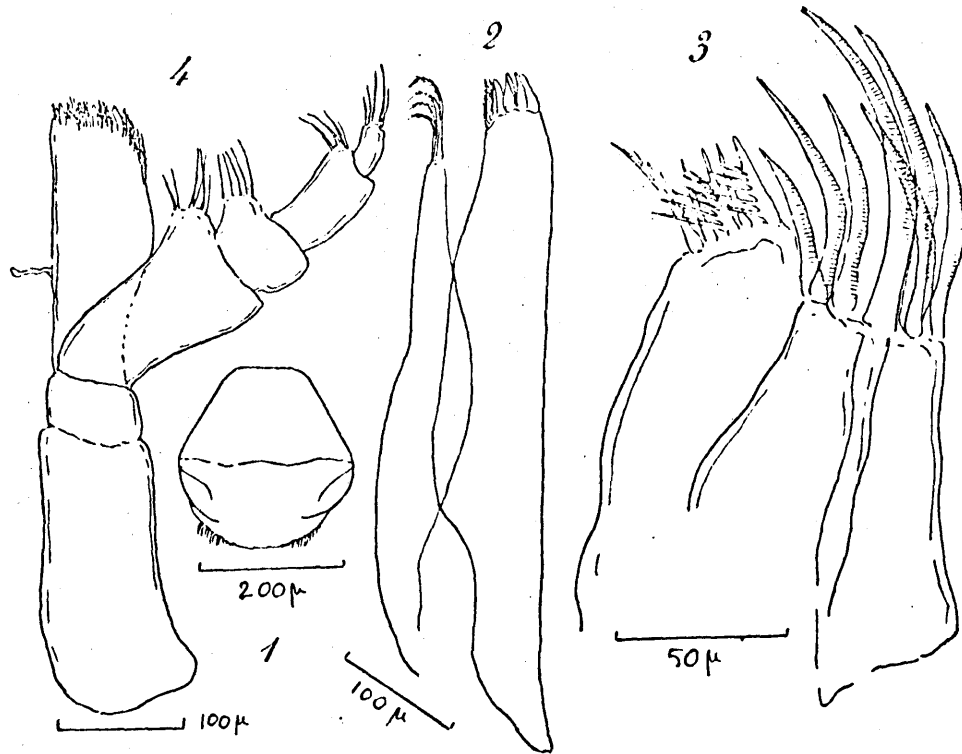


Fig. 31. — *Dynamenopsis Dumerilii* (AUDOUIN). — 1. Labrum. — 2. Maxillule. — 3. Maxille. — 4. Maxillipède.

identiques. Les documents me manquent pour pouvoir entrer plus avant dans la comparaison de ces formes.

Il est bien probable que, parmi les Spharomatidés décrits du groupe *Dynamenella*, plusieurs devront être rapportés au genre *Dynamenopsis*.

Je suis tout disposé à admettre que l'identification de mes spécimens érythréens avec le *Spharoma Dumerilii* AUDOUIN est, pour une large part, arbitraire, l'animal figuré par SAVIGNY pouvant avoir appartenu à quelque autre espèce des genres *Dynamenella* et *Dynamenopsis*, ou même à un très jeune *Dynamene*. Seulement, puisque l'espèce est en tous les cas inidentifiable avec certitude

en l'absence des types⁽¹⁾, on a, en adoptant mon point de vue, l'incommensurable avantage de pouvoir épargner à la nomenclature des Spheromatidés une appellation spécifique de plus.

Reconnaissons cependant que, s'il ne peut y avoir certitude absolue sur l'identité supposée des spécimens de Sénafir avec celui de SAVIGNY, il n'y a pas non plus à cela d'in vraisemblance. Pour la localité on n'a aucune précision concernant la capture du *Spheroma Dumerilii* : mais en tous les cas, il provient d'Égypte. Quant à sa morphologie, il faut faire remarquer que l'échantillon figuré par SAVIGNY (2 millimètres) est un stade juvénile, à telson simplement échancré d'un sinus à fond arrondi et à bords parallèles. Or parmi les nombreux exemplaires de Sénafir, j'ai découvert un spécimen de 3 millimètres à telson simplement échancré (non perforé) et à uropodes à extrémités arrondies (l'endopodite est sub-tronqué, l'exopodite

biacéolé chez l'adulte); ce spécimen isolé est très semblable au *Spheroma*

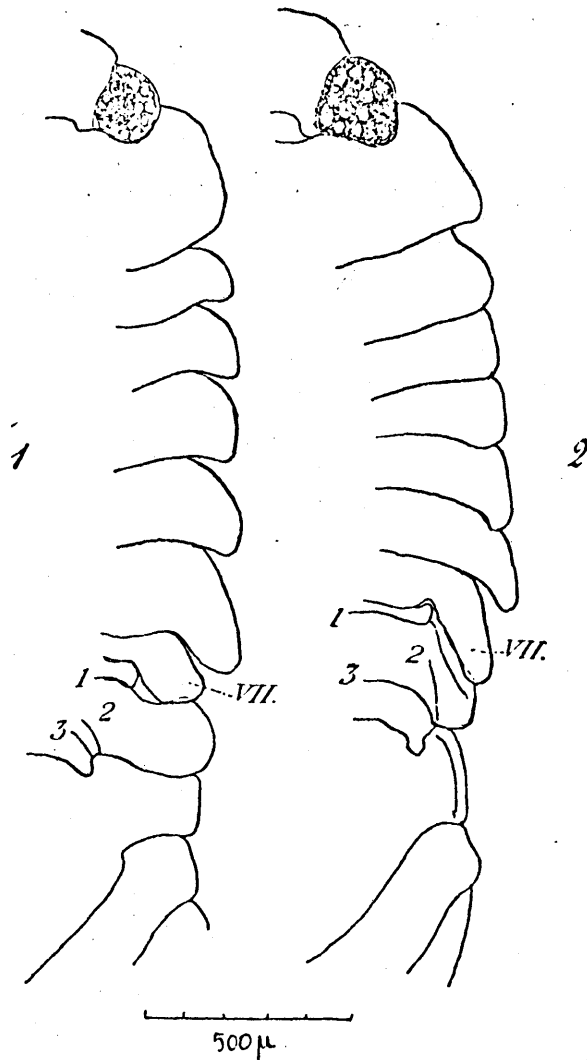


Fig. 32. — 1. *Dynamenopsis Dumerilii* (AUDOUIN). Bord latéral droit du spécimen à telson échancré. — 2. «*Spheroma* [*Exospheroma?*] *globicauda* DANA» STEEDING, bord latéral d'un jeune. — (1-3, les sutures de la division antérieure du pléon).

⁽¹⁾ Vainement recherchés au Muséum National (Paris).

Dumerilii dont il présente la voussure antérieure en dôme du telson. Resterait à savoir si l'échantillon de Sénasir à telson échancré appartient à la même espèce que les adultes à telson perforé.

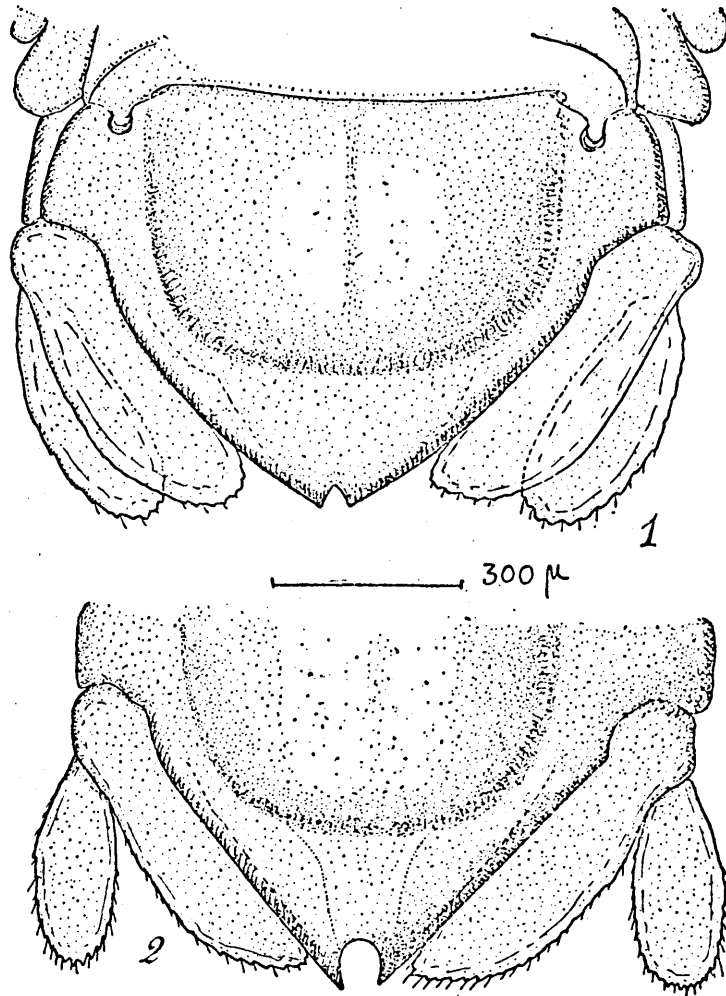


Fig. 33. — 1. *Dynamenopsis Dumerili* (AUDOIN), pléotelson de l'exemplaire à telson échancré.
— 2. «*Sphæroma* [*Exosphæroma*?] *globicauda* DANA» STEBBING, juv., pléotelson.

Il existe des échantillons de même taille à telson perforé; mais il me semble hautement invraisemblable qu'un habitat aussi spécial puisse renfermer côte à côte deux espèces aussi voisines, car l'exemplaire à telson échancré est

un jeune⁽¹⁾ et il est tout naturel de considérer les adultes concomitants comme les siens. Il faudrait seulement admettre que la mue qui fait passer de la forme à telson échancré et uropodes arrondies peut se produire à des tailles diverses, ce qui n'a rien d'in vraisemblable.

32. — IDOTEA BALTICA

(PALLAS 1772).

1772. *Oniscus balthicus* PALLAS,
Spic. Zool., IX, p. 67.

1881. *Idotea marina* : MIERS, p.
30.

HABITAT : Probablement cosmopolite. MIERS cite un ♂ de la Mer Rouge (CLOT-BEY coll., Muséum National d'Histoire Naturelle).

33. — SYNIDOTEA HIRTIPES

(H. MILNE-EDWARDS 1840), var. :

1840. *Idotea hirtipes* H. MILNE-EDWARDS, *Hist. Naturelle Crust.*, t. III, p. 134.

? 1929. *Synidotea hirtipes* : OMER-COOPER, p. 205.

HABITAT : Afrique australe, Cameroun (*var.*), Océan Indien et Japon (*var. ou spp. aff.*). Les exemplaires du canal de Suez sont « much smaller and less granulate » que les exemplaires typiques (OMER-COOPER, 1927, p. 205). Cette

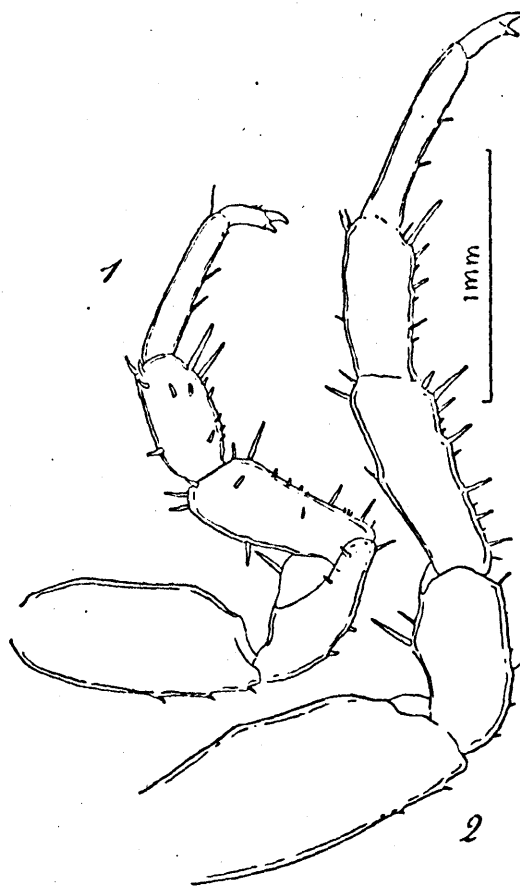


Fig. 34. — *Ligia pigmentata* JACKSON. — 1. Péréiopode I (♂). — 2. *Id.*, (♀).

⁽¹⁾ La ♀ adulte est semblable au ♂, avec une perforation telsonique, mais celle-ci est plus rapprochée de l'apex telsonique; l'embryon a un telson échancré.

forme habite certainement la Mer Rouge puisqu'elle a été recueillie aux deux extrémités, dans le Canal, et à Abd-el-Kuri (WALKER et SCOTT, 1903, p. 219,

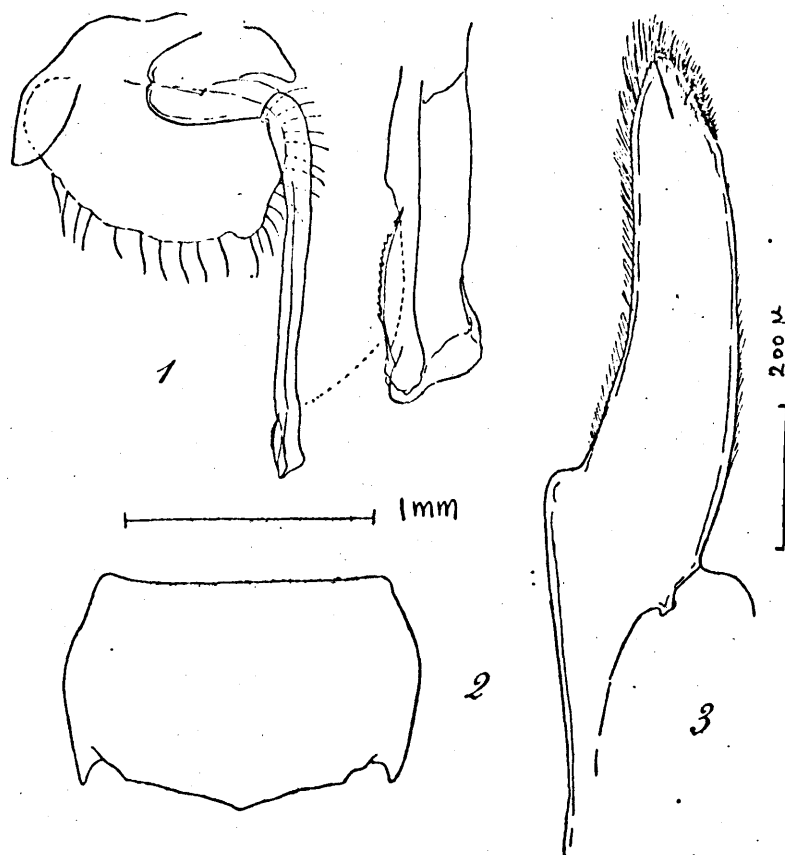


Fig. 35. — 1. *Ligia pigmentata* JACKSON, pléopode II (♂). — 2. *Id.*, telson. — 3. *Olibrinus olivaceus* BUDE-LUND, maxille.

sous le nom « *Edotia ? hirtipes* »). (Voir, au sujet de cette espèce, TH. MONOD 1931, p. 2-3).

* 34. — **LIGIA PIGMENTATA** JACKSON 1922.

(Fig. 34/1-2, 35/1-2, 36/1-4, 37/1-7).

1922. *Ligia pigmentata* JACKSON, p. 699, pl. I, fig. 2-3.

LOCALITÉ : six spécimens, plage de Lahoued, golfe d'Akaba, 31.1.1929.

HABITAT : Suez (une ♀ et débris d'un ♂?) et golfe d'Akaba (*supra*).

REMARQUES : JACKSON écrit (p. 699) : « A separate . . . [peræopod] (male?) had a thick bunch of setæ on the dactyl, over the unguis ». Les péréiopodes

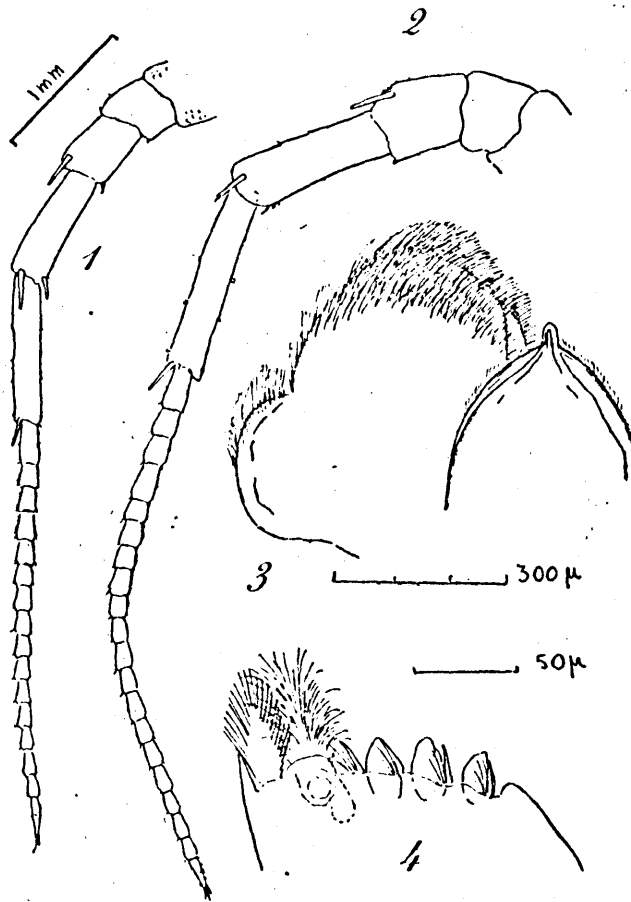


Fig. 36. — *Ligia pigmentata* JACKSON. — 1. Antenne (♂). — 2 *Id.*, (♀). — 3. Labium (♀).
— 4. Extrémité distale de la lame interne du maxillipède (♂).

du mâle que j'ai disséqué n'ont pas de « touffe épaisse » mais seulement un très maigre groupement de sétules bien peu apparentes et je ne crois pas que l'on puisse, par ailleurs, douter de l'identité de l'espèce.

* 35. — OLIBRINUS OLIVACEUS BUDDÉ-LUND 1912.
(Fig. 35/3, 38, 39/1-2, 40/1-5, 41/1-6).

1912. *Olibrinus olivaceus* BUDDÉ-LUND, p. 391.

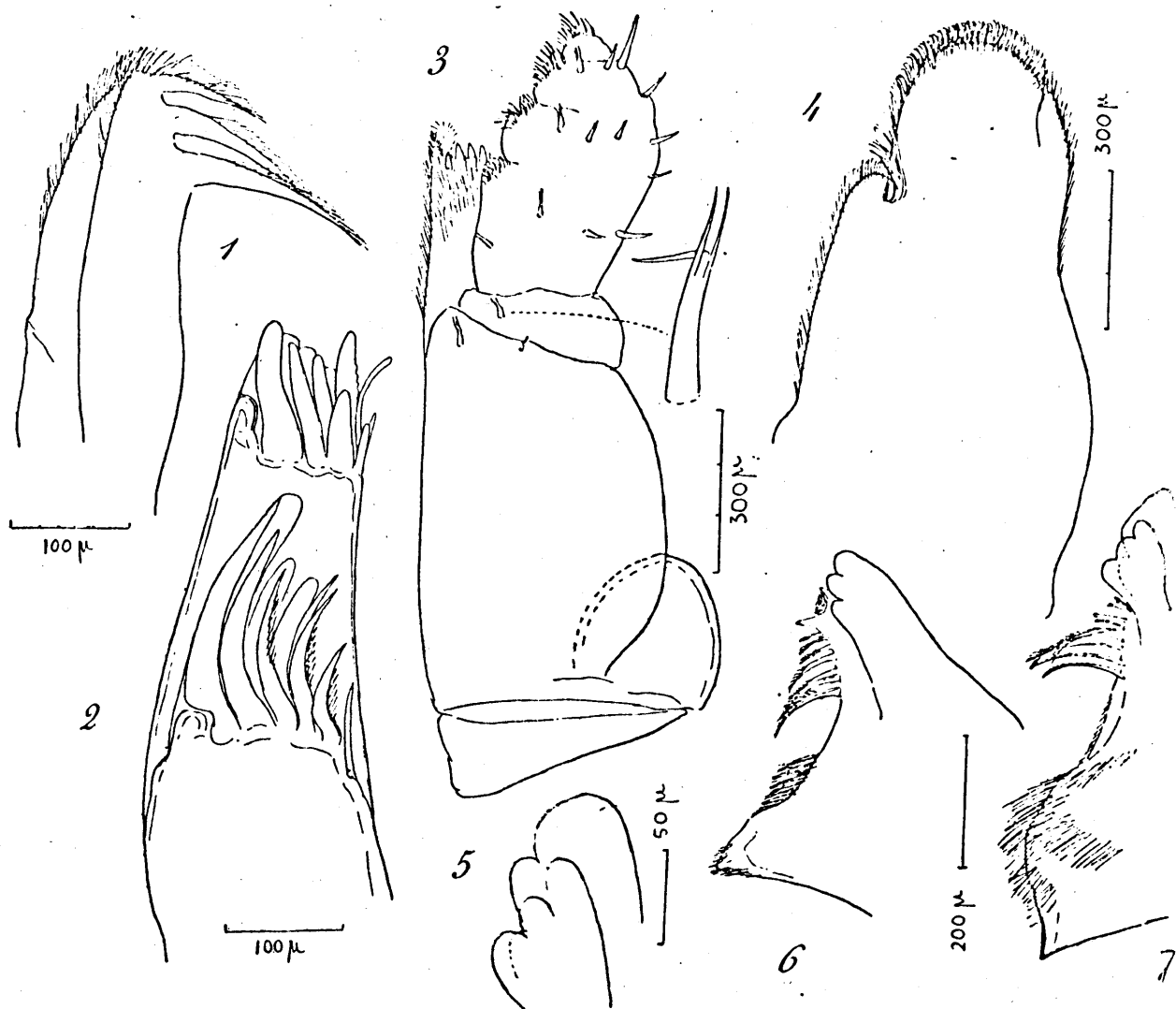


Fig. 37. — *Ligia pigmentata* JACKSON. — 1. Maxillule, lame interne (♂). — 2. Maxillule, lame externe (♀). — 3. Maxillipède (♀). — 4. Maxille (♂). — 5. Apex d'une des mandibules (♂). — 6. L'autre mandibule (♂). — 7. Mandibule (♀).

LOCALITÉ : un spécimen, île Sénafir, fente de rocher au niveau supérieur de l'eau, avec *Dynamenopsis Dumerili* AUDOUIN, *Olpium* sp., insectes, etc. (couleur : rose), 15.4.1928.

REMARQUES : les types, conservés au Muséum, proviennent de Djibouti. BUDE-LUND écrit : « *Telson breve, medio semicircularim producto* ». J'ai observé, parmi les types, un telson échancré, absolument comparable à celui de l'échantillon de Sénafir. Cependant cette forme ne semble pas constante puisque le telson d'un autre échantillon de Djibouti avait l'extrémité simplement irrégulière, mais sans échancrure nette.

* 36. — ALLONISCUS sp.

(Fig. 42/1-3, 43/1-4).

LOCALITÉ : 1) un spécimen [a] (4,3 millimètres), Mersa Thlemel, sous des plaques de conglomérat, avec des Polychètes, dans la

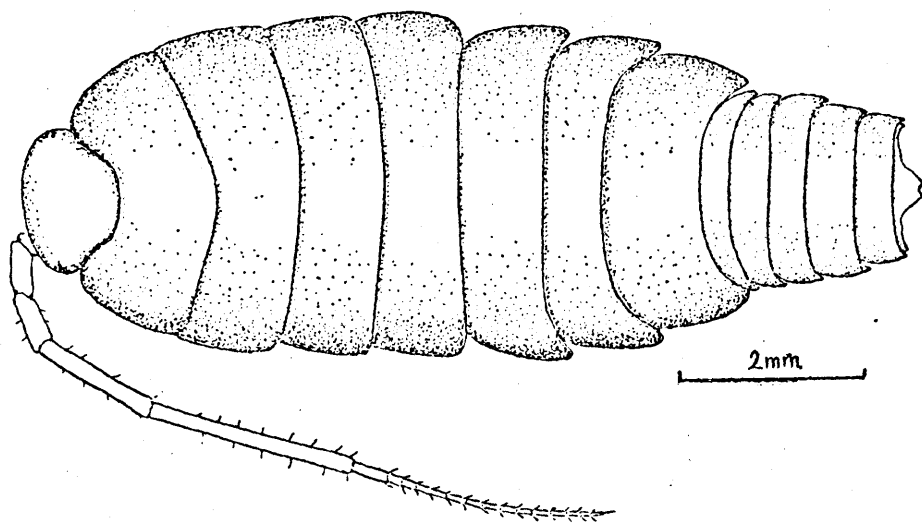


Fig. 38. — *Olibrinus olivaceus* BUDE-LUND, vue dorsale.

partie supérieure de la zone intercotidale, 18.4.1928.

2) un spécimen [b] (2 millimètres), Gimsah, sous les pierres du rivage, 30.10.1928.

REMARQUES : le matériel dont je dispose étant insuffisant, je n'ose pas déterminer l'espèce avec plus de précision.

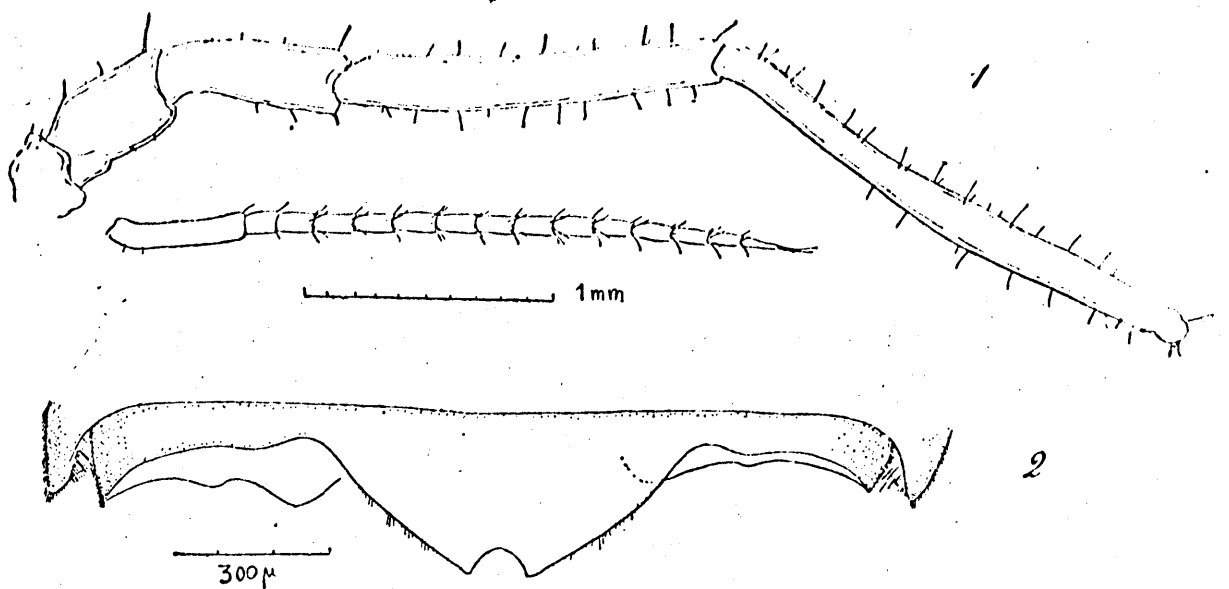


Fig. 39. — *Olibrinus olivaceus* BUDDÉ-LUND. — 1. Antenne. — 2. Telson.

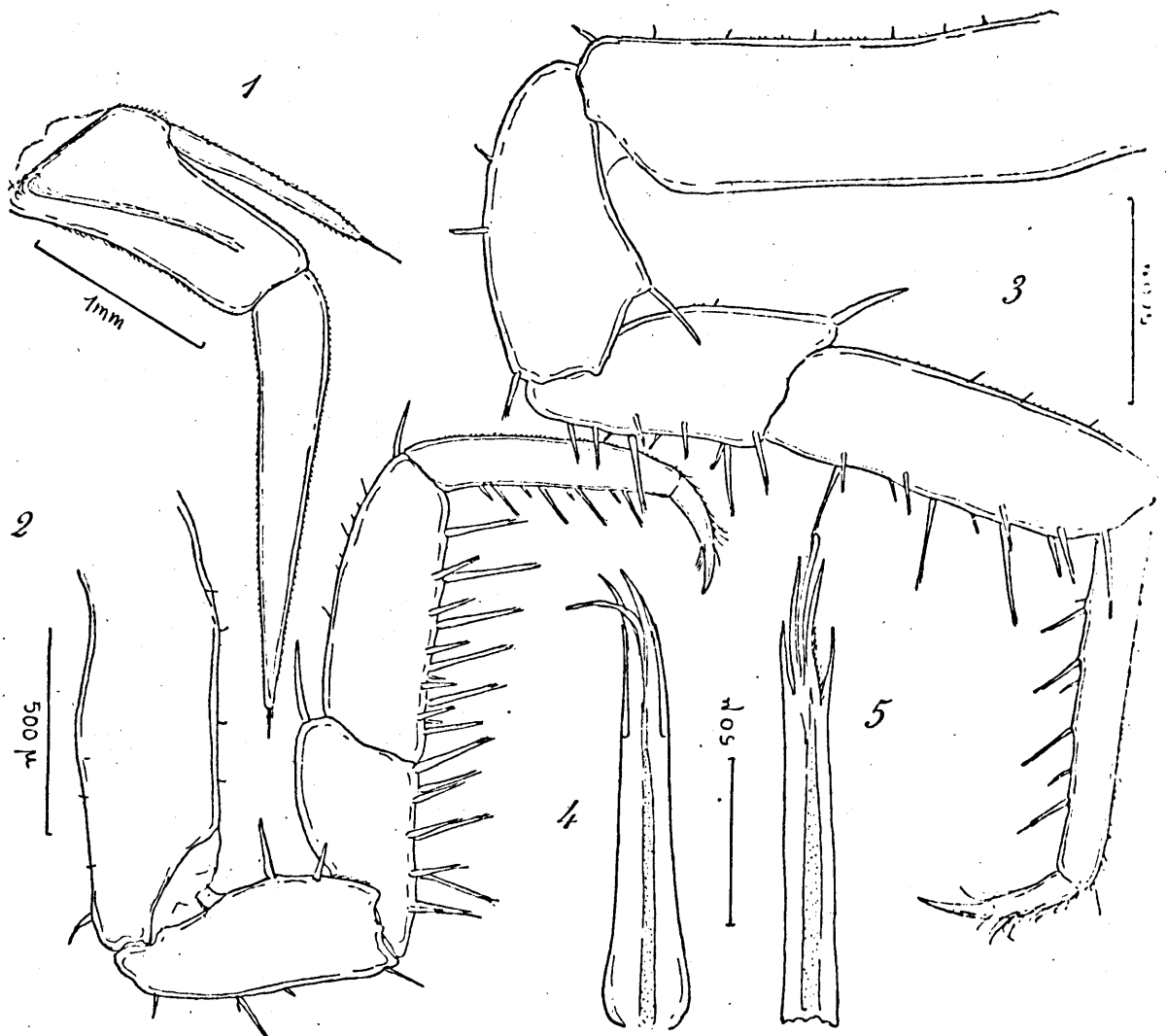


Fig. 40. — *Olibrinus olivaceus* BUDDÉ-LUND. — 1. Uropode. — 2. Péréiopode I. — 3. Péréiopode IV. — 4. Épine du carpus du péréiopode III. — 5. Épine du carpus du péréiopode II.

Je serai seulement remarquer que les *Alloniscus* paraissent volontiers littoraux et maritimes. *A. pallidulus* B.-L. et *A. pigmentatus* B.-L. sont signalés

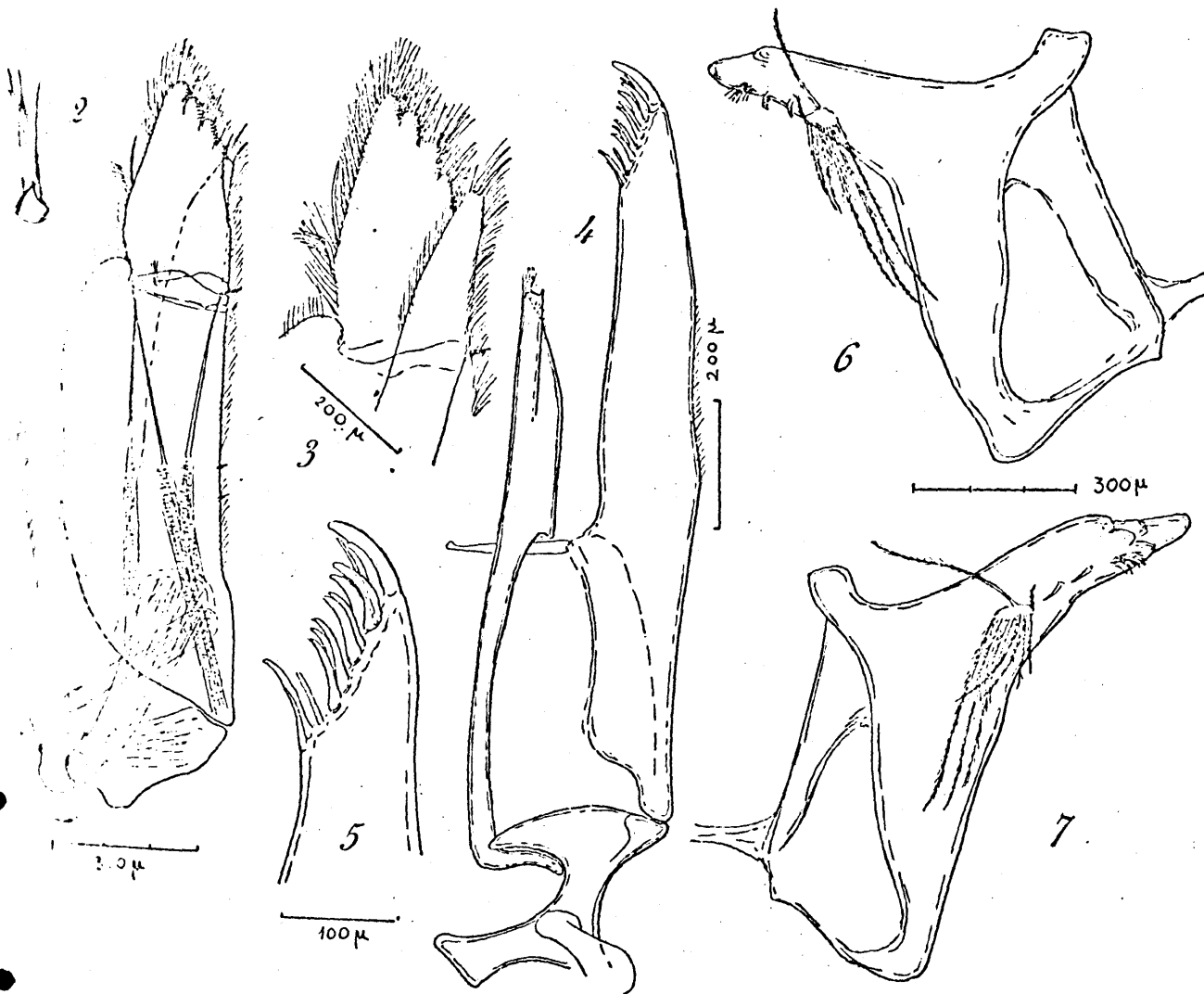


Fig. 41. — *Olibrinus olivaceus* BUDE-LUND. — 1. Maxillipède. — 2. Épine du premier article du palpe. — 3. *Id.*, extrémité, vue par l'autre face. — 4. Maxillule. — 5. *Id.*, extrémité de la lame externe. — 6-7. Mandibules, vues par la face interne.

(BUDE-LUND 1909, p. 297) « am Meeresufer unter Steinen » (à l'île S^{te} Marie, Madagascar); d'autre part *Arhina barkulensis* COLLINGE a été recueilli par *Mémoires de l'Institut d'Égypte*, t. XXI.

ANNANDALE « under stones at edge of lake » (Chilka Lake, Orissa) (COLLINGE 1915, p. 148).

Je suis d'avis que cette dernière espèce peut entrer dans le genre *Alloniscus*.

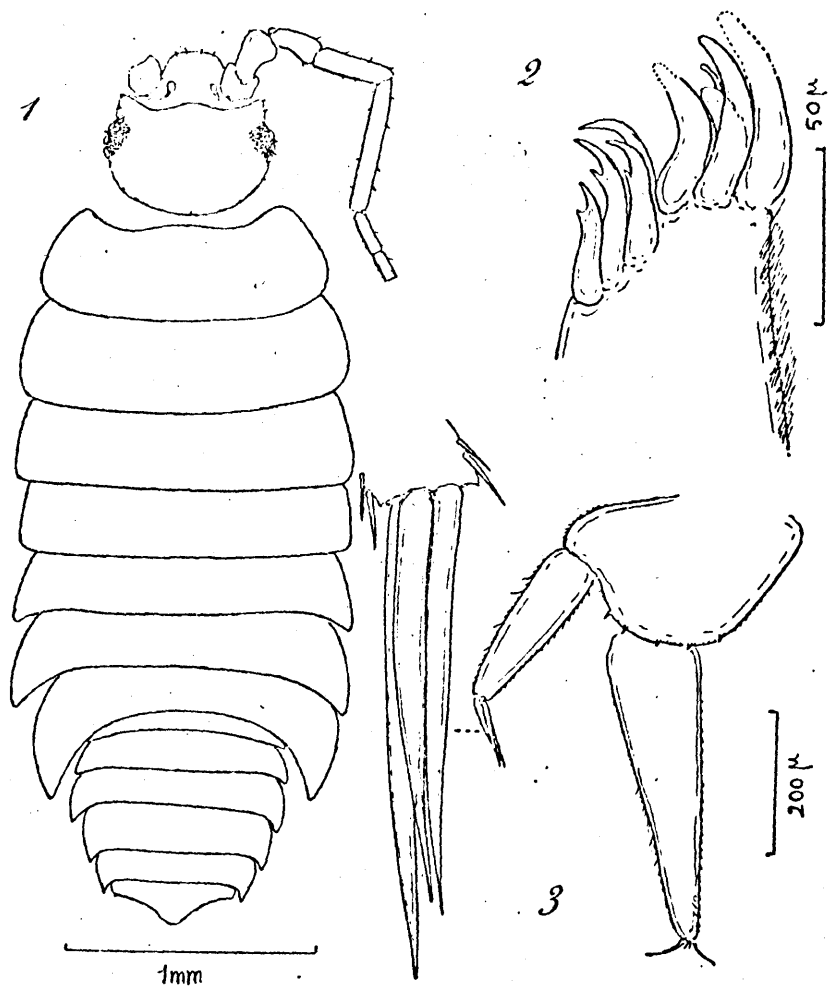


Fig. 42. — *Alloniscus* sp. (exemplaire a). — 1. Vue dorsale. — 2. Extrémité de la lame externe de la maxillule. — 3. Uropode.

Sans doute COLLINGE (1915, pl. VIII, fig. 7) ne figure-t-il pas de *penicillum* au lobe interne du maxillipède, mais cet objet peut avoir été extrêmement petit et obsolète sans toutefois faire entièrement défaut : le *penicillum* de

l'exemplaire de la Mer Rouge disséqué par moi est très réduit et difficilement visible.

Par contre l'absence de *spina* est manifeste alors que le lobe interne du

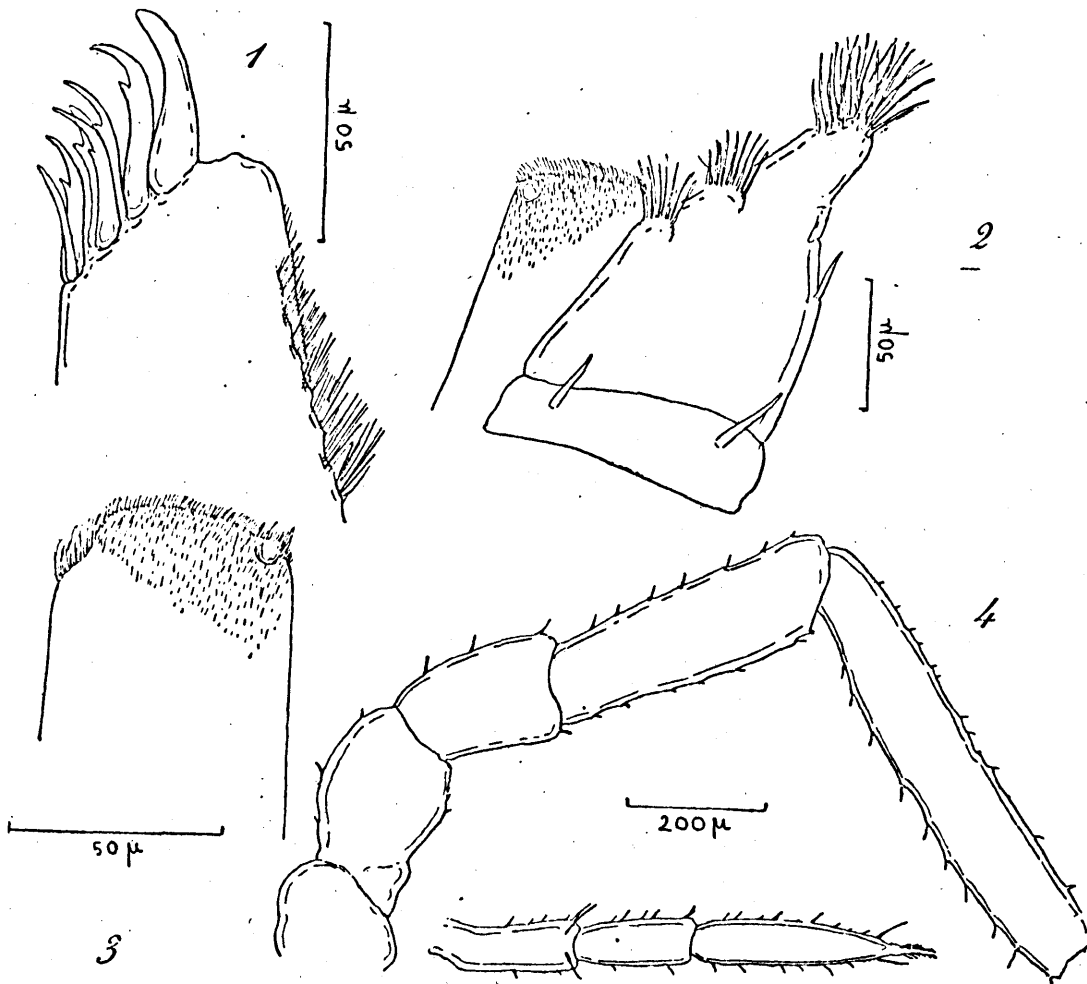


Fig. 43. — *Alloniscus* sp. (exemplaire a). — 1. Extrémité de la lame externe de la maxillule. — 2. Extrémité du maxillipède. — 3. Lame interne de l'autre maxillipède. — 4. Antenne.

maxillipède d'*Arhina porcellioides* (BUDDE-LUND 1904, pl. VI, fig. 11) en possède une bien développée. Ce seul fait me paraît devoir faire hésiter à considérer comme congénériques *Arhina porcellioides* et *Arhina barkulensis*.

EPICARIDEA

37. — DANALIA LONGICOLLIS (KOSSMANN 1880).

1880. *Zeuco longicollis* KOSSMANN, p. 124-125, pl. XI, fig. 8-9.

HABITAT : Mer Rouge; sur *Chlorodius* (*Leptodius*) *exaratus* H. M.-Edw.

*38. — EPIPENÆON INGENS NOBILI 1906.

(Fig. 45, 46).

1906. *Epipenæon ingens* NOBILI, 1099-1101, pl. fig. 1-1 a-c.

LOCALITÉ : 1) une ♀ *ovig.*, 25 millimètres; un ♂ sur *Penæus semisulcatus* DE HAAN ♀; station I, golfe de Suez, 23.11.1928.

2) une ♀ *ovig.*, 24 millimètres; un ♂ sur *Penæus semisulcatus* DE HAAN ♂; station II, golfe de Suez, 24.11.1928.

3) une ♀, 10 millimètres sur *Penæus* aff. *japonicus* SP. BATE, Ras Metarua, 23.3.1928.

HABITAT : deux ♀ (22 et 27 millimètres), deux ♂, sur *Penæus semisulcatus* DE HAAN (sous le nom de « *Penæus ashiaka* KISH. »), Mer Rouge. — Les deux ♂ sont conservés au Muséum National d'Histoire Naturelle, mais je n'ai pu y trouver les ♀.

REMARQUES : outre *Epipenæon ingens*, six autres espèces ont été décrites : *E. japonicum* THIELEMANN (1910, p. 79-81, fig. 86-87 et pl. II, fig. 31) d'Okayama, Japon, sur *Penæus* sp. et de Delagoa, Afrique australe, sur *Penæopsis monoceros* FABR. (BARNARD, 1925, p. 408); *E. elegans* CHOPRA (1923, p. 454-458, fig. 4-6 et pl. XII, fig. 6-11), du delta du Gange, sur *Penæus carinatus* DANA et probablement aussi *P. semisulcatus* DE HAAN; *E. Nobilii* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS (1929 a, p. 299-302, fig. 5-9), de la Mer Rouge, sur *Penæus semisulcatus* DE HAAN; *E. grande* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS (1931,

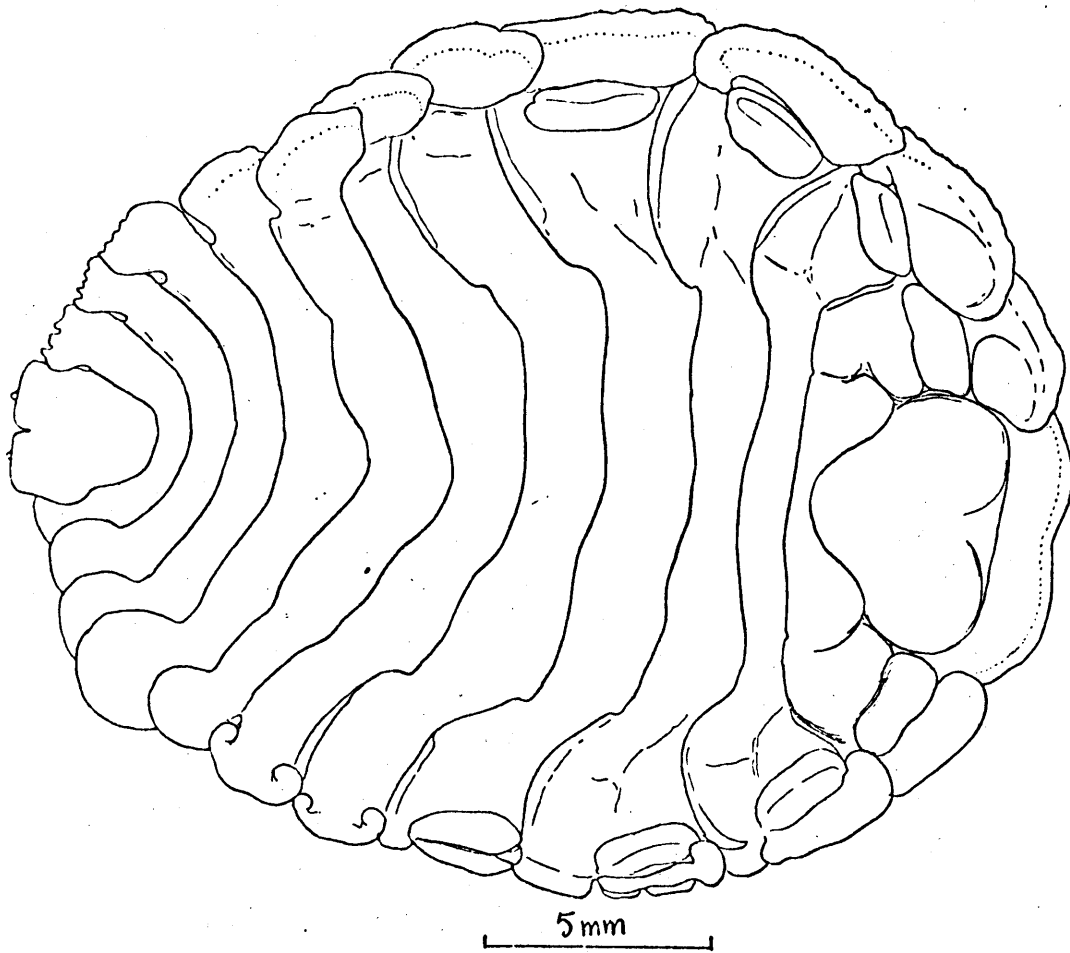


Fig. 44. — *Epipenaeon ingens* NOBILI (exemplaire a).

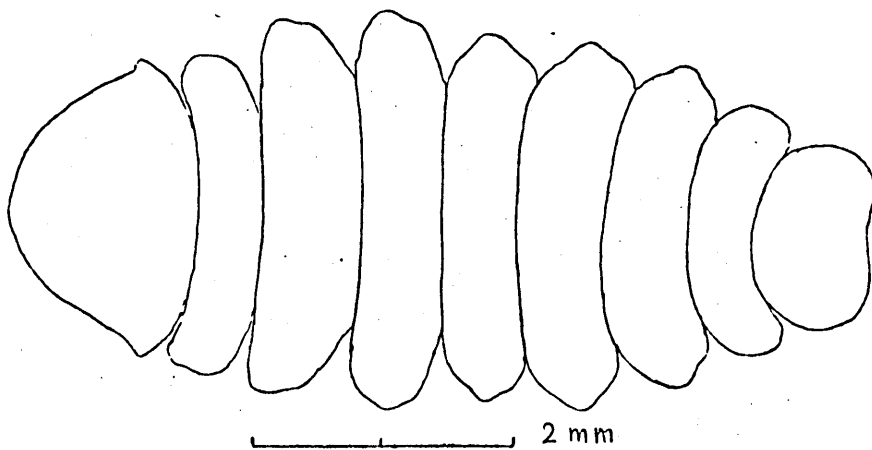


Fig. 45. — *Epipenaeon ingens* NOBILI, ♂ (station I).

p. 157-158, fig. 18; 1932, p. 91, fig. 1), de Honkong sur *Penaeus semisulcatus* DE HAAN; *E. oviforme* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS (1931, p. 158-160, fig. 19-21), du golfe de Siam, sur *Penaeus* sp.; *E. Pestai* NIERSTRASZ et BRENDER

à BRANDIS (1932, p. 91-93, fig. 2-4), îles de la Sonde.

On connaît : pour *E. japonica* deux ♀ (21,5 et 24 millimètres) et deux ♂ (2,6 et 6,4 millimètres); pour *E. elegans* un grand nombre de spécimens (♀ : 17 millimètres, ♂ : 5 millimètres); pour *E. Nobilii* deux ♀ (22 millimètres) et deux ♂ (6 1/2 millimètres); pour *E. grande* deux ♀ (l'une : 26 millimètres) et un ♂; pour *E. oviforme* deux ♀ juv. (2 et 3,5 millimètres) et un ♂ (2 mil-

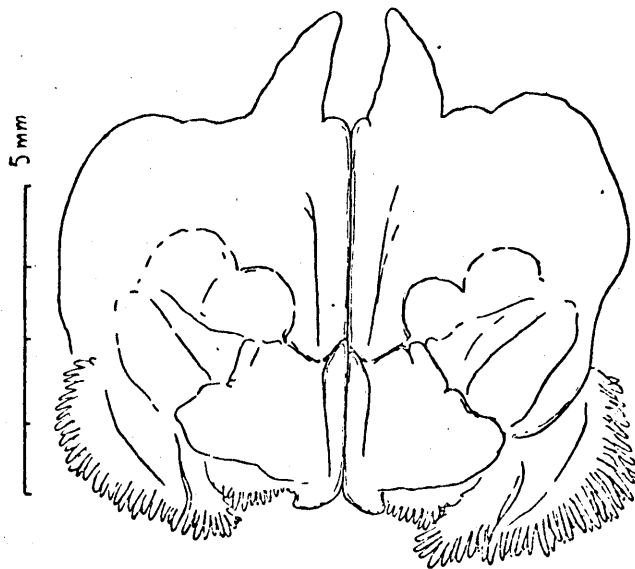


Fig. 46. — *Epipenaeon ingens* NOBILI (exemplaire a), lames postérieures du céphalon.

limètres) et pour *E. Pestai* trois ♀ (18 et 31 millimètres) et trois ♂.

D'après NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS (1929 a, p. 301) *E. Nobilii* se distinguerait d'*E. ingens*, pour la ♀, par : la forme du céphalon, celle des appendices caudaux de la lame postérieure du céphalon, la limite des périonites libres V-VII, enfin la taille des uropodes.

1) *Forme du céphalon* : si les auteurs hollandais font allusion au caractère mentionné dans la clef de CHOPRA (breveté de la lame frontale) celui-ci ne paraît pas utilisable; si CHOPRA (1923, p. 454) écrit « frontal lamina very small » c'est sans doute qu'il a tenu compte du seul dessin de NOBILI (1906, pl. XII, fig. 1) qui figure en effet une lame frontale très courte et étroite; or NOBILI spécifie dans le texte (1906, p. 1099) que la lame frontale est grande : « Il capo ha una larga lamina frontale in avanti la quale è brevemente marginata . . . ». Si NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS, font allusion à la forme de

la partie postérieure du céphalon, assez triangulaire sur la figure de NOBILI, il faut avouer que ce dessin, assez rudimentaire, n'est guère susceptible de fournir des caractères discriminatifs précis.

2) *Appendices caudaux de la lame postérieure du céphalon* : ces appendices ne sont pas figurés et sont à peine mentionnés par NOBILI (1906, p. 1099) : « La lamina inferiore . . . porta numerose piccole sporgenze digitate che formano come una frangia pendente nella cavità incubatrice ». Il n'y a rien, dans ces mots, de nature à exclure la morphologie observée chez *E. Nobilii*, bien que le détail (deux paires d'appendices frangés, etc.) ne soit pas décrit. Nos exemplaires possèdent l'un et l'autre les deux paires d'appendices.

3) *Limites des périonites* (Les auteurs hollandais désignent les périonites libres V-VII, mais je suppose qu'ils veulent plutôt dire II-V, qui sont médio-dorsalement soudés chez *E. Nobilii* et distincts sur la figure de *E. ingens*). Ici il y a peut-être un bon caractère car le dessin de NOBILI, comme mes spécimens, ne présentent aucune soudure médio-dorsale.

4) *Taille des pléopodes* : ce caractère sépare très certainement les deux ♀ connues de *E. Nobilii* des cinq ♀ connues d'*E. ingens*; les pléopodes dépassent chez la première les bords du pléon et leurs extrémités sont visibles en vue dorsale, tandis qu'ils sont chez les dernières courts et invisibles en vue dorsale.

En ce qui concerne la ♀, il ne subsiste guère, semble-t-il, que la taille relative des pléopodes comme caractère net⁽¹⁾ permettant de distinguer *E. ingens* d'*E. Nobilii*.

Les ♂ par contre sont bien distincts car, puisque les auteurs hollandais signalent deux ♂ d'*E. Nobilii*, il faut admettre que le très curieux repliement ventral du pléon figuré et décrit par eux (1929, p. 301 et fig. 9) n'est pas un accident individuel mais bien un caractère spécifique.

Malgré le nombre très réduit d'exemplaires connus, et bien que NIENSTRASZ et BRENDER à BRANDIS n'aient pas eu entre les mains le type d'*E. ingens* lors de la description d'*E. Nobilii*, les deux espèces sont probablement distinctes : il y

⁽¹⁾ Le degré de soudure tergale des périonites est souvent extrêmement délicate à apprécier chez les formes plutôt molles et peu calcifiées que sont les *Épicarides*.

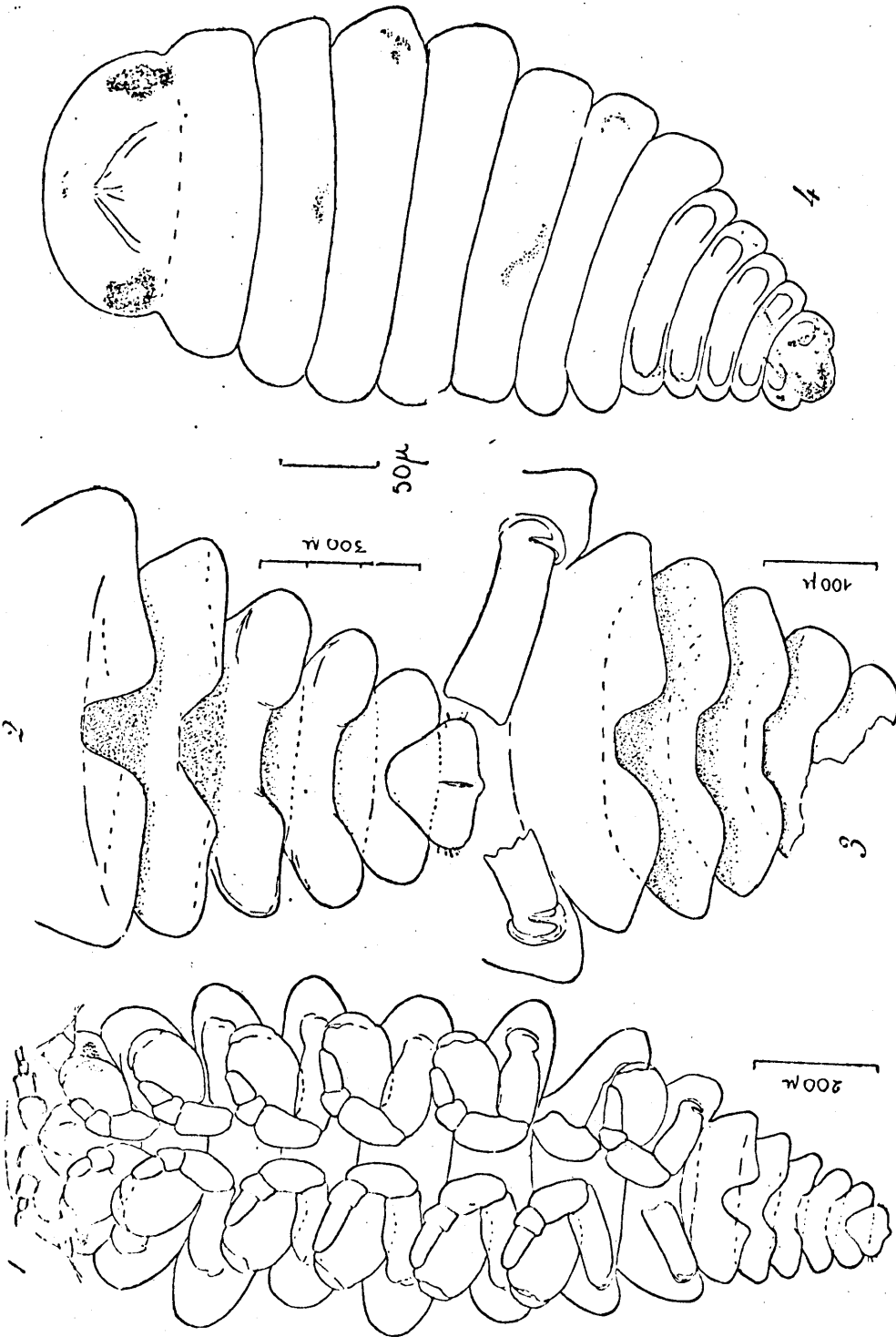


Fig. 47. — 1. *Aporobopyrus adulticus* NOBILI, ♂ (exemplaire a), vue ventrale. — 2. *Id.*, pléon en vue ventrale. — 3. *Id.* (exemplaire b), *id.*
4. *Dopyrinella stridicauda*, nov. sp., ♂, en vue ventrale (appendices céphaliques et périaux non figurés).

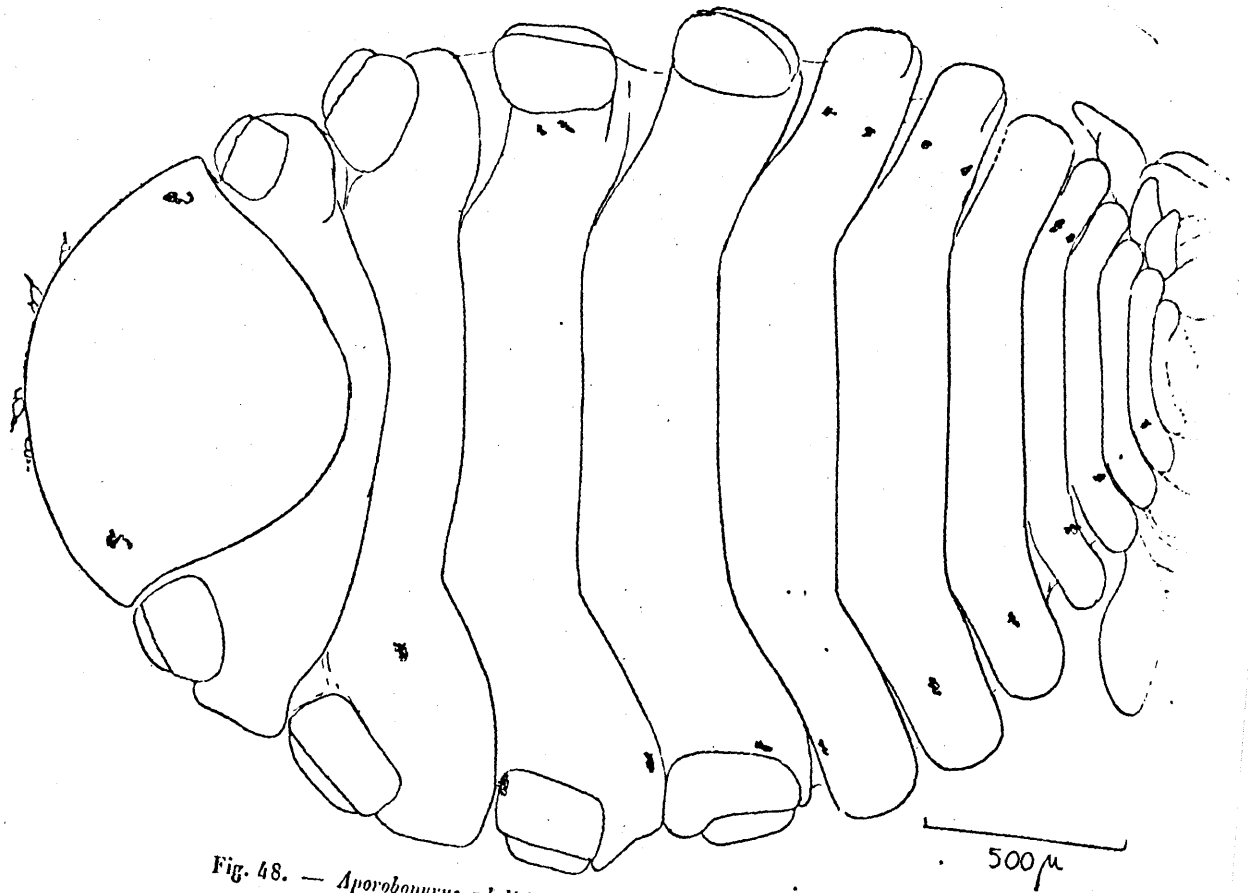


Fig. 48. — *Aporobopyrus aduliticus* Nobile, ♀ (exemplaire a), en vue dorsale.

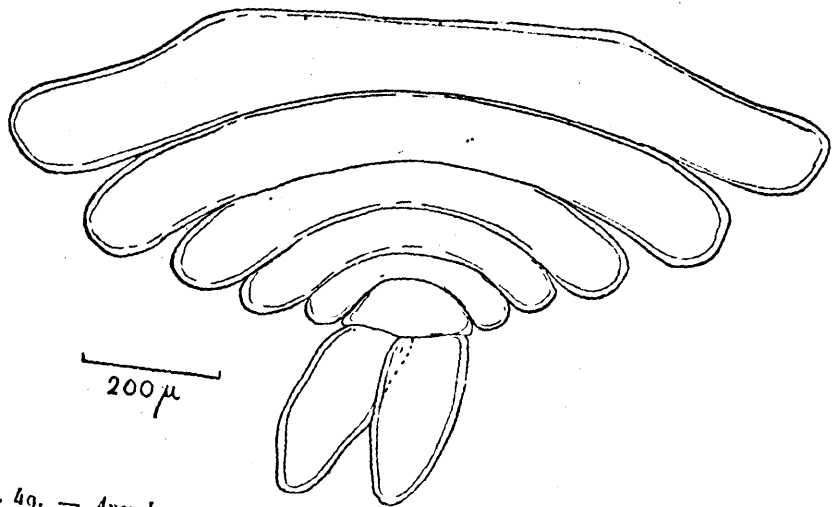
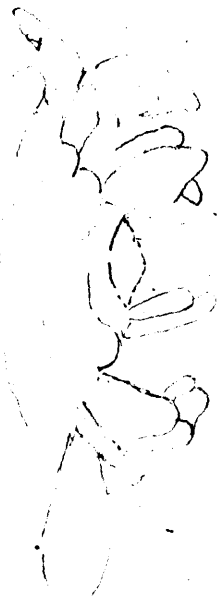


Fig. 49. — *Aporobopyrus aduliticus* Nobile, ♀ (exemplaire b), pléon en vue dorsale.

-5 Paar 1-ästigen, tuberkelförmigen Pleopoden" (p. 5), et serait chez *Aporobopyrus* entièrement privé d'appendices pléaux (π pleopodi ed uropodi nulli" NOBILI, 1906, p. 1108). Chez mes mâles du golfe de Suez on observe que le bord ventral postérieur des pléonites antérieurs se prolonge en une courte lame, échancrée à sa partie médiane.

Le genre *Aporobopyrus* comprend actuellement quatre espèces : *A. adu-
liticus* NOBILI 1906; *A. curtatus* RICHARDSON 1904 (cf. NOBILI 1906, p. 1108 et
NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS 1929, p. 12) sur *Petrolisthes sexpinosus* GIB-
RES, Floride; *A. johannis* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS 1929, hôte inconnu,
St Jean, Antilles; *A. gracilis* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS 1929, sur *Gala-
thea* sp., Dakar, Sénégal. Il serait très désirable de pouvoir définir compara-
tivement *Pseudione* et *Aporobopyrus* puisqu'il y a dans le genre *Pseudione* des
espèces à pléomères non dilatés latéralement, par exemple *Ps. Kossmanni*
NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS 1923, *Ps. Nobilii* NIERSTRASZ et BRENDER à
BRANDIS 1923, *Ps. trilobata* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS 1925, etc.

40. — UPOGEBIOPHILUS RHADAMES NOBILI 1906.

1906. *Upogebiophilus rhadames* NOBILI, p. 1110-1112, planche, fig. 5-5 a-g.

HABITAT : Djibouti, sur *Upogebia rhadames* NOBILI.

41. — GRAPSICEPON MESSORIS (KOSSMANN 1880).

1880. *Cepon messoris* KOSSMANN, p. 122-124, pl. XI, fig. 1-7.

HABITAT : Mer Rouge, sur *Metopograpsus messor* FORSKÅL.

* 42. — SYNSYNELLA DEFORMANS HAY 1917, var. INDICA CHOPRA 1923.

(Fig. 50/1-2, 51).

1917. *Synsynella deformans* HAY, p. 171-172, pl. 99, fig. 13-18.

1923. *Bopyrella deformans* sub-sp. *indica* CHOPRA, p. 470-473, fig. 9, pl. XIV, fig. 1-6
[sur *Synalpheus* spp. Karachi, Madras, Ceylan].

1929. *Synsynella deformans* var. *indica* : NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS, p. 4, 38,
fig. 48 [sur *Synalpheus*, Hongkong et archipel Kei].

1930. *Bopyrella deformans* sub-sp. *indica* CHOPRA, p. 133.

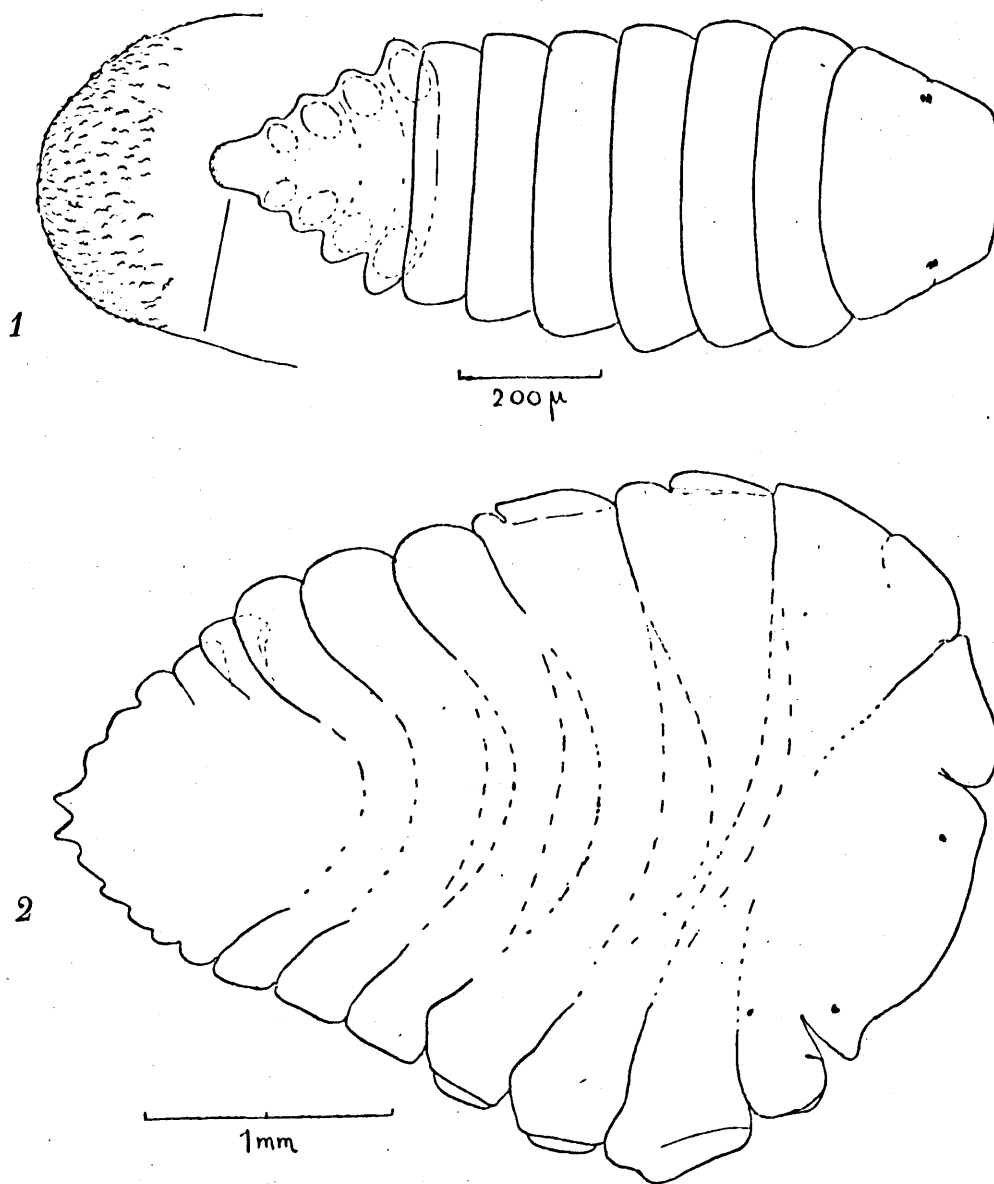


Fig. 50. — *Synsynella deformans* Hay, var. *indica* Чирова. — 1. ♂ en vue dorsale. — 2. ♀, *lat.*

LOCALITÉ : un couple (♂ ♀), sur un Alphéidé, station VIII, golfe de Suez, 6.12.1928.

HABITAT : Inde, Malaisie, Mer de Chine méridionale, golfe de Suez (*supra*).

REMARQUES : il faut avouer que le terrain — quand on aborde l'étude du genre *Bopyrella* et consorts — est étrangement mouvant. L'étude taxonomique des Épicarides a donné lieu en ces dernières années à un foisonnement

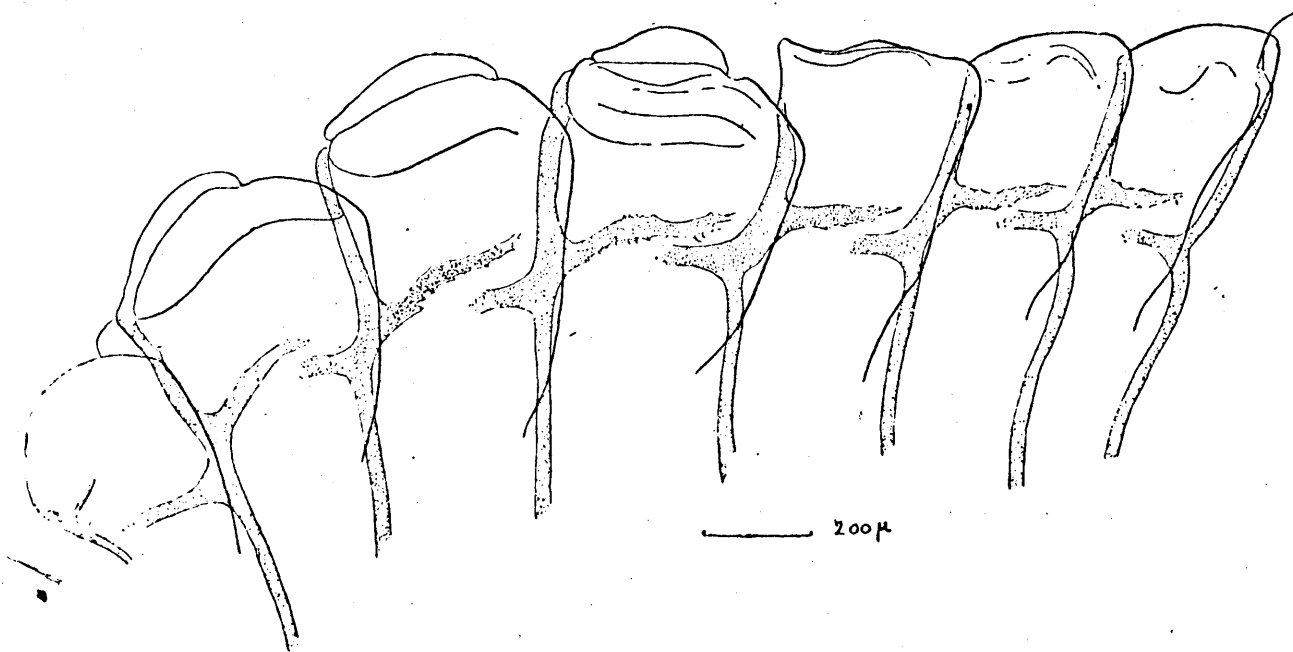


Fig. 51. — *Synsynella deformans* HAY, var. *indica* CHOPRA, ♀, bord latéral du péréion.

ment de créations nouvelles, spécifiques et même génériques, trop souvent hélas établies sur des spécimens uniques ou, en tous les cas, bien peu nombreux; les bases de l'édifice sont fragiles et ses meilleurs ouvriers l'avouent eux-mêmes : «Es ist uns bei der Bestimmung von alten und neuen Arten wieder aufgefallen, auf wie schwacher Basis die Einteilung der Epicaridea eigentlich beruht. . . . ein gut durchgearbeitetes System der Einteilung auf morphologischer Basis fehlt eigentlich völlig» (NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS, 1929, p. 1). Le nombre restreint des échantillons étudiés s'est opposé jusqu'à présent, pour beaucoup d'espèces à une exacte constatation de leur variabilité. Or cette dernière, là où elle est connue, semble considérable : on en trouvera des exemples frappants dans CHOPRA (1923) en examinant les figures que donne l'auteur de cinq pléons de *Paleogyge de Mani* WEBER ♀ représentés côte

à côté (fig. 18 a-f), de trois extrémités pléonales de *Palagyge pica* CHOPIRA ♀ (fig. 19 a-c), de trois extrémités pléonales de *Bopyrina andamanica* CHOPIRA ♀

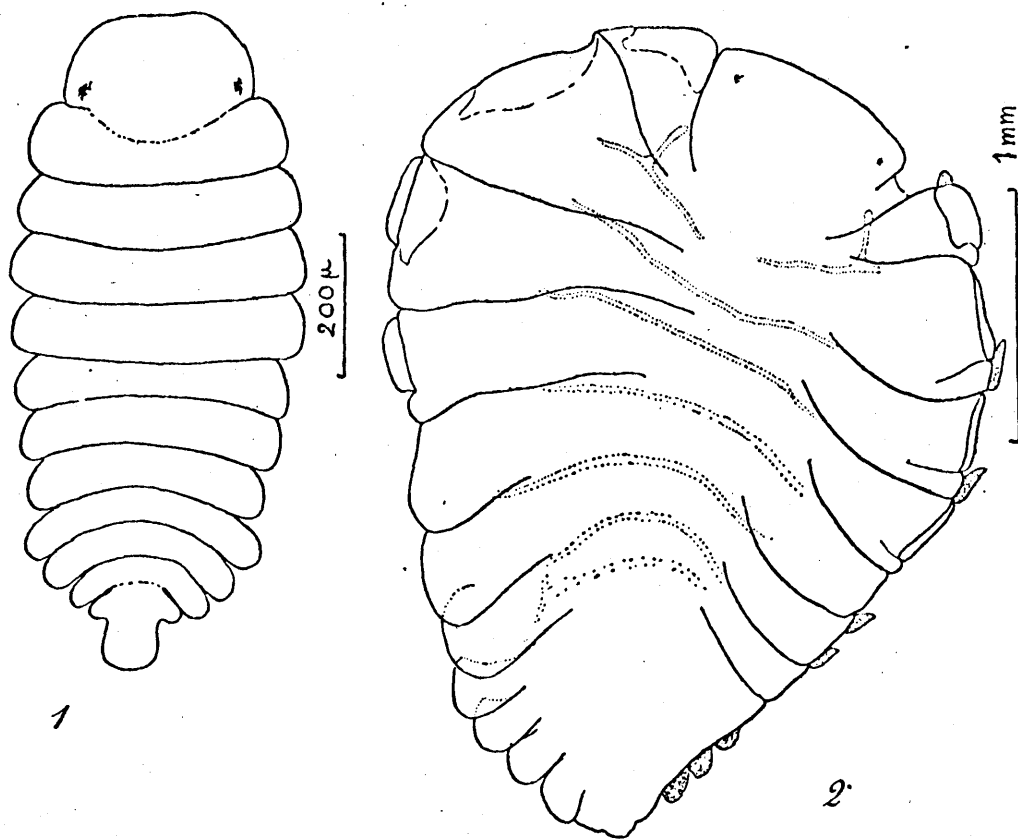


Fig. 52. — *Bopyrella* sp. — 1. ♂. — 2. ♀ (exemplaire a) en vue dorsale (les parties pointillées sont les appendices, péréiopodes et pléopodes; il ne faut pas tenir compte de l'apparence des limites entre les somites, l'état de l'exemplaire n'ayant pas permis de certitude à cet égard).

(fig. 28 a-c), enfin de quatre pléons de *Bopyrina Giardi* BONNIER ♀ (fig. 31 a-d).

Il est certain que, malgré son apparente précision, l'emploi dans les diagnoses génériques du nombre de péréionites soudés au céphalon est particulièrement délicat. NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS ont insisté sur le fait que

les éléments du cadre chitineux interne pourraient être pris pour des limites segmentaires et l'avait effectivement été pour *Synsynella* par HAY puis par

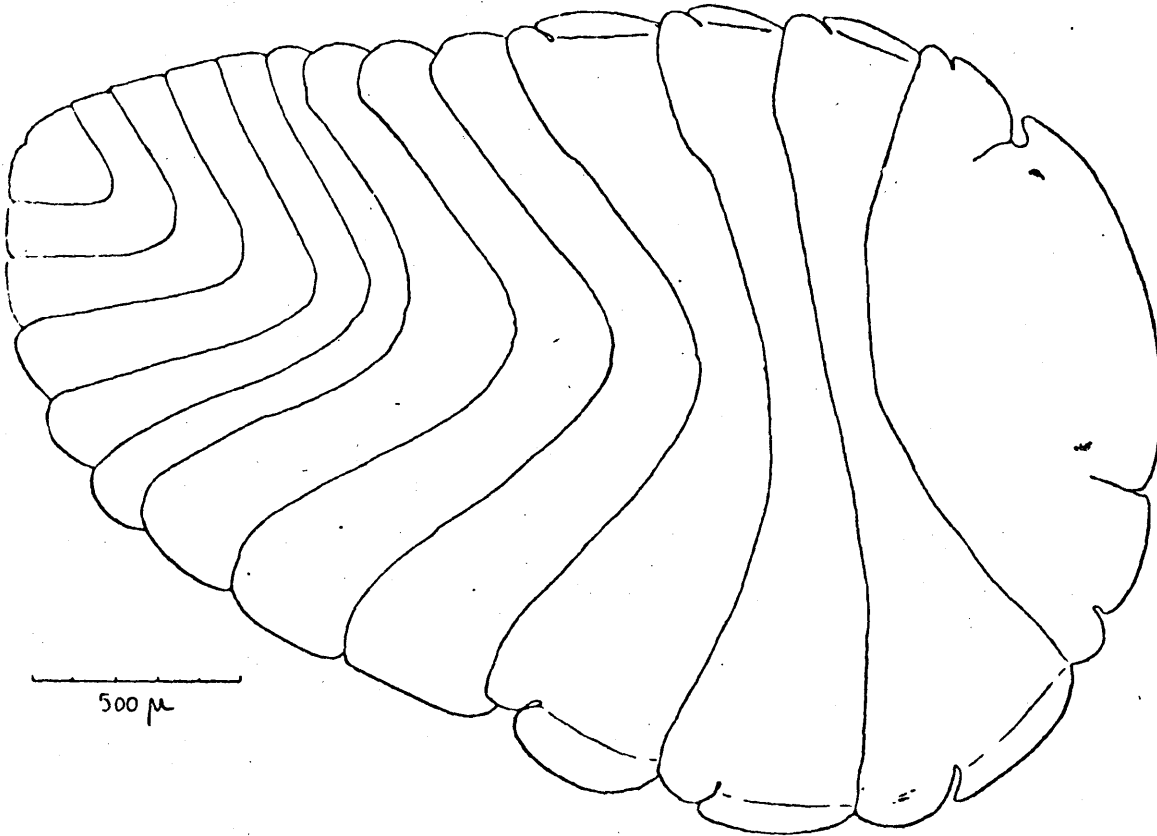


Fig. 53. — *Bopyrella* sp. ♀ (exemplaire b).

CHOPRA, ce dont ce dernier auteur s'est tout récemment défendu (1930, p. 133). CHOPRA affirme que *Synsynella deformans* HAY a les péréionites II-VII libres et ne peut par conséquent pas prétendre à rester le type d'un genre distinct de *Bopyrella*⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Je ne sais pas si la réponse de CHOPRA fait exactement allusion à tous les détails mentionnés par les auteurs hollandais. Ceux-ci (1929, p. 4) signalent seulement une confusion possible entre les limites segmentaires («Thocamerengrenze») et les trabécules du cadre chitineux interne («Chitingerüst»). CHOPRA (1930, p. 133) a compris que la confusion qu'on lui attribue est entre les limites segmentaires («lines of demarcation between the various somites») et des simples plis du tégument («folds of the chitinous skin», «lines of the chitinous covering»). C'est pourquoi il peut

Il est en réalité, pour les petites formes, extrêmement difficile de préciser l'extension de ces soudures médio-dorsales.

Sur l'exemplaire érythréen il m'a été impossible de suivre à travers toute la surface dorsale les limites des périconites. L'amorce latérale de ces limites est nette mais elles deviennent tout à coup si indistinctes qu'on peut les considérer comme pratiquement abolies dans la région médio-dorsale. L'aspect de mon exemplaire concorde parfaitement avec la figure de NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS.

*43. — BOPYRINA (?) sp. (PLEUROCEPHALA nom. prov.).

(Fig. 75/1-3).

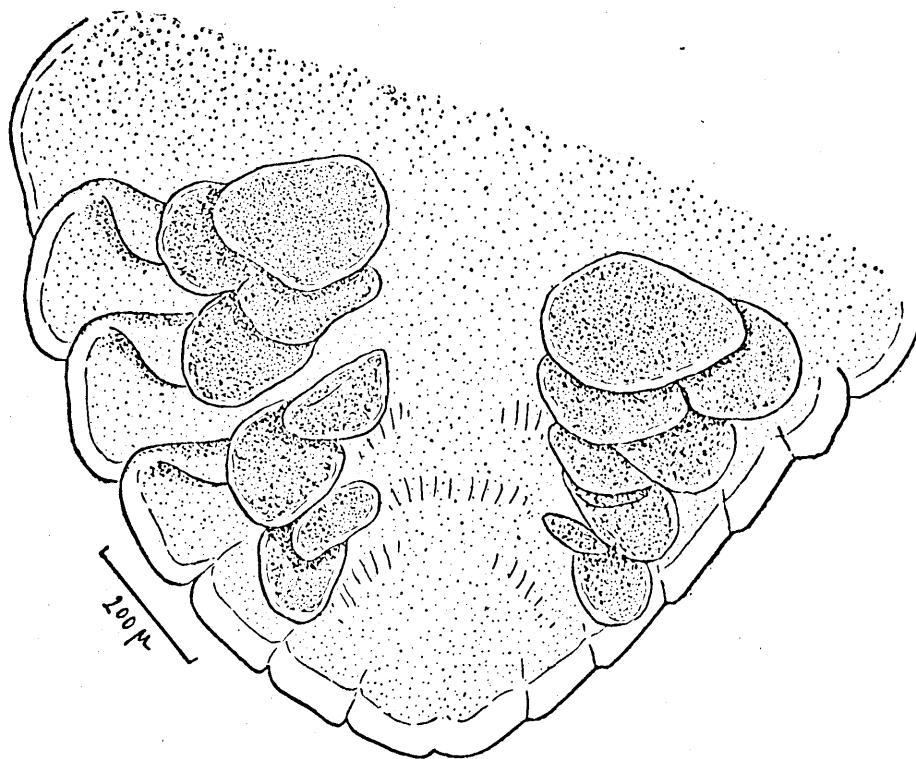


Fig. 54. — *Bopyrella* sp. ♀ (exemplaire a), pléopode en vue ventrale.

opposer aux limites segmentaires des plis du tégument «more superficial», et on est conduit à se demander si les «plis superficiels» de CUORRA ne sont pas les «limites segmentaires» des auteurs hollandais (1929, fig. 48 b) et ses «limites segmentaires» leur «Chitingerüst» (1929, fig. 48 a). Dans ce cas tout le monde serait peut-être d'accord, sinon sur les termes, du moins sur les faits.

LOCALITÉ : deux spécimens (♂ et ♀) dans la cavité branchiale droite d'un petit Décapode macroure indéterminé, station XI, golfe de Suez, 8.12.1928.

REMARQUES : nous savons encore trop peu de choses sur la variabilité morphologique des Épicarides pour pouvoir sur un seul échantillon décrire une espèce avec la certitude qu'elle est valide. Les femelles de *Bopyridæ* possèdent peut-être une plasticité insoupçonnée, infiniment plus accusée en tous les cas que ne l'admettent actuellement nos coupes systématiques qui isolent souvent (en décrivant des « espèces » sur des individus isolés) de simples « accidents » ou de simples « moments » d'un ensemble très polymorphe.

Aussi n'ai-je donné qu'un nom provisoire à cette forme. Un seul échantillon est d'ailleurs le plus souvent insuffisant pour l'établissement d'une diagnose tant soit peu précise.

La ♀ a un aspect très caractéristique dû à la position très latérale du céphalon. Il semble y avoir quatre paires de pléopodes ramifiés. L'extrémité du pléon ressemble à celle de plusieurs *Bopyrina* décrits, par exemple *B. gracilis* CHOPRA 1923 (pl. XXI, fig. 6), *B. Kossmani* CHOPRA 1923 (pl. XX, fig. 8; SHIMO, 1933, fig 14), *B. gigas* NIERSTRASZ et BENDER à BRANDIS 1923 (pl. VII, fig. 25 a).

Mémoires de l'Institut d'Égypte, t. XXI.

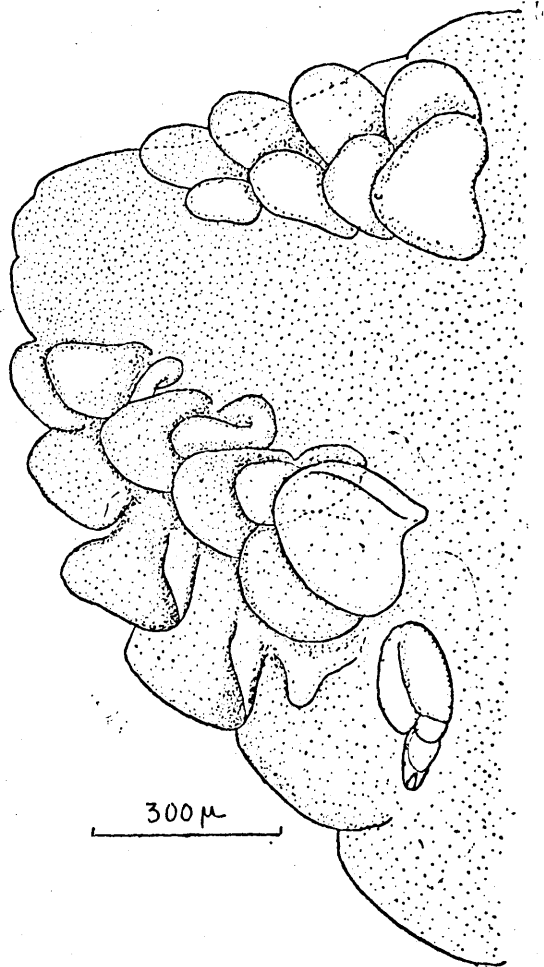


Fig. 55. — *Bopyrella* sp. ♀ (exemplaire b), pléotelson en vue ventrale.

Le ♂ ressemble beaucoup à celui du *Synsynella deformans* de la station VIII; la figure qui le représente doit être considérée comme très inexacte en raison de l'état du spécimen dont les parties pleurales sont assez fortement repliées.

*44. — BOPYRELLA sp.

(Fig. 52/1-2, 53, 54, 55, 56/1-4, 57/1-2, 58).

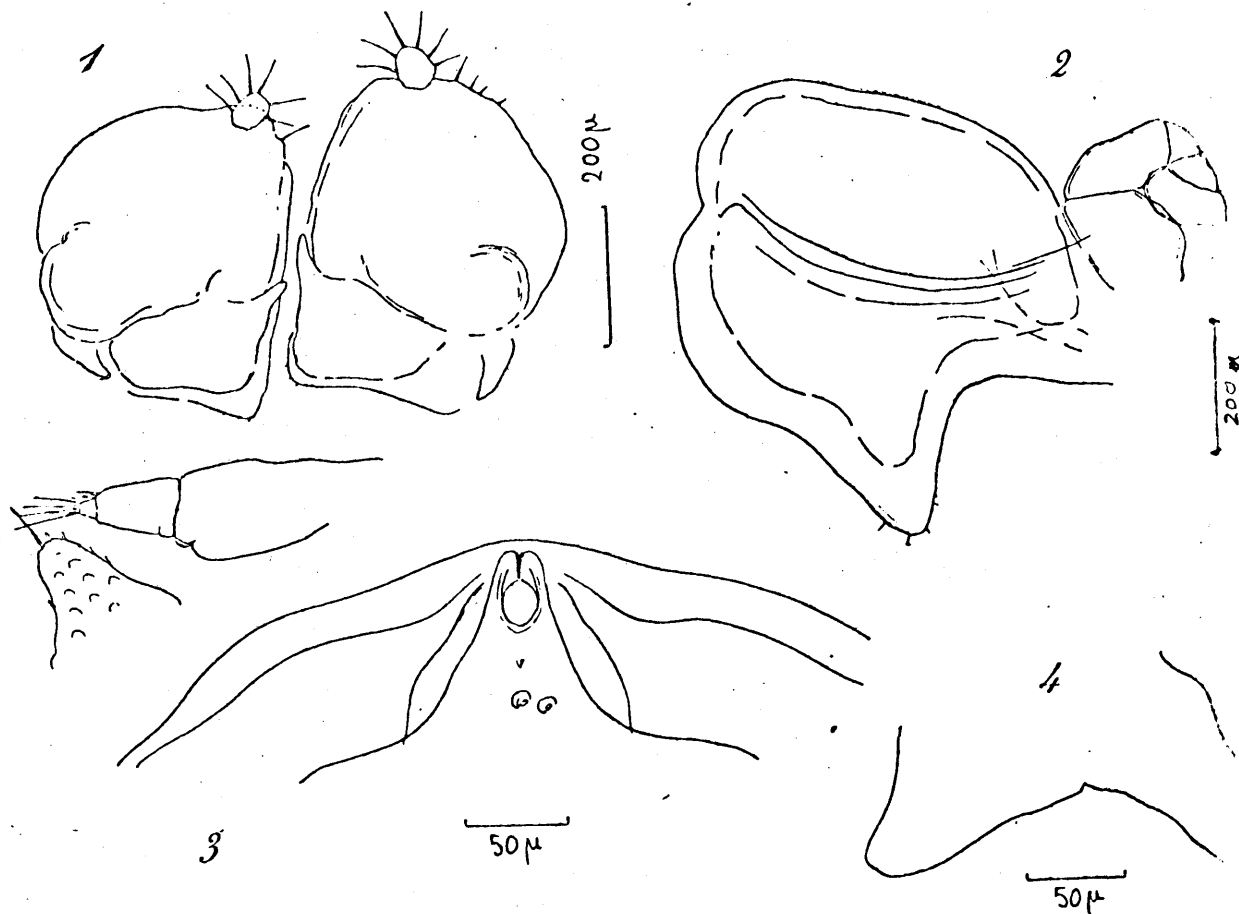


Fig. 56. — *Bopyrella* sp. ♀ (exemplaire b). — 1. Maxillipèdes avec un des appendices de la lame postérieure du céphalon. — 2. Oostégite I. — 3. Région buccale, antennule et antenne. — 4. Appendices externes de la lame postérieure du céphalon.

LOCALITÉ : 1) une ♀ (exemplaire a, circa 3 millimètres), un ♂ (circa 1 millimètre) sur un Alphéidé, station X, golfe de Suez, 8.12.

1928. La ♀ a été accidentellement détruite au cours de son traitement par la potasse.

2) une ♀ (exemplaire *b*, circa 3 millimètres), sur un Alphéidé, station XIII, golfe de Suez, 9.12.1928.

3) une ♀ (exemplaire *c*, 3,8 millimètres) sur un Alphéidé, station XXIV, golfe de Suez, 30.12.1928.

REMARQUES : la non-fusion, chez le ♂, du péréionite I avec le céphalon ne saurait à elle seule exclure l'espèce du genre *Bopyrella* puisque *B. Nierstraszi* CHOPRA 1930, présente le même caractère.

Le ♂ de la Mer Rouge présente au pléon quatre paires de corps ovalaires très semblables d'apparence à ceux figurées pour *Bopyrella Mortenseni* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS (1929, fig. 37 [sur *Hippolysmata Wurdemanni* (GIBBES), St Thomas, Antilles]), et pour *Bopyrella Nierstraszi* CHOPRA (1930, pl. V, fig. 6 [sur *Hippolysmata vittata* STIMPSON, îles Andaman]). Ces aires

ovales sont peut-être comparables à des pléopodes (CHOPRA 1930, p. 137; cf. la figure de *Pleurocrypta megacephalon* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS ♂ 1929, fig. 8).

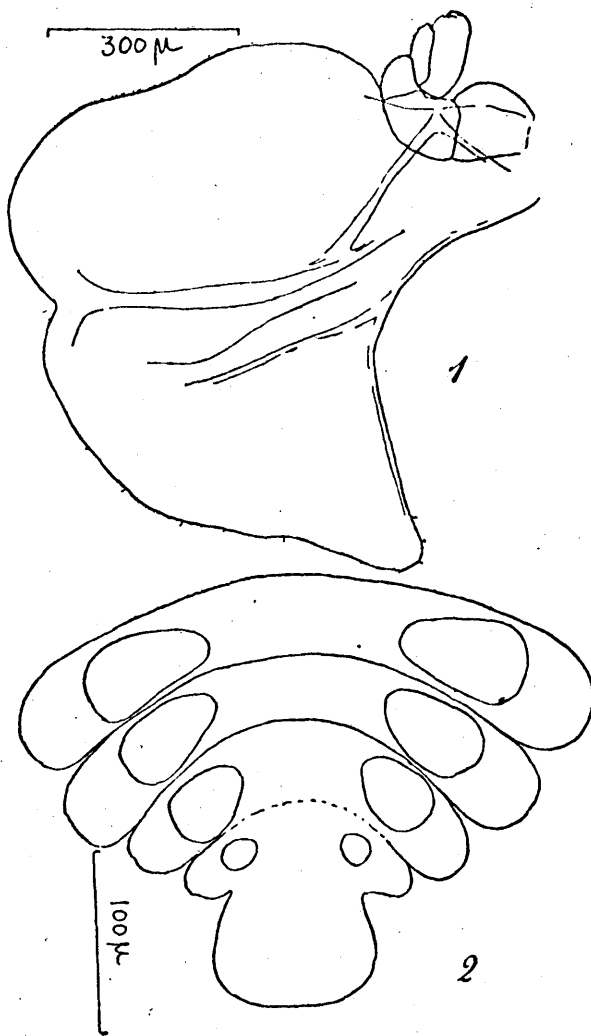


Fig. 57. — *Bopyrella* sp. — 1. Oostégite I (exemplaire *a*).
2. Pléotelson du mâle.

Enfin il faut signaler un point d'étroite ressemblance entre mes spécimens ♀ et deux *Bopyrella*, *B. intermedia* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS (1923, p. 96, pl. VI, fig. 21 a-f, sur *Crangon euchirus* (DANA), îles Aru, archipel Malais),

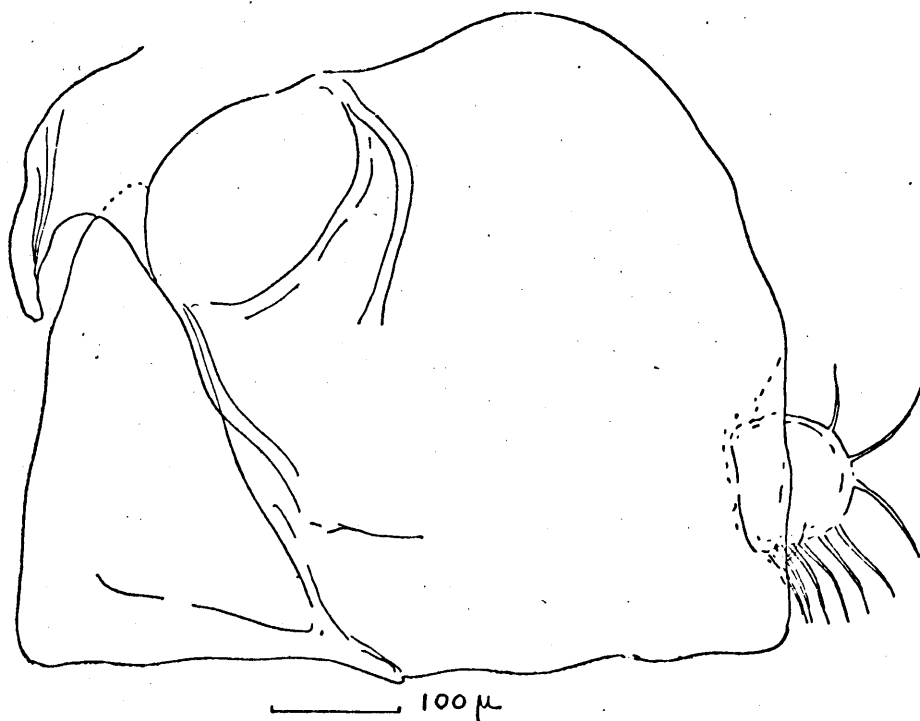


Fig. 58. — *Bopyrella* sp. ♀ (exemplaire a), maxillipède avec un des appendices postérieurs du céphalon.

et *B. distincta* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS (1923, p. 97, pl. VI, fig. 22 a-d, sur *Synalpheus amboinæ* (ZEHNTNER), Pulu Kaniungan, Ketjil, Archipel Malais). Ces *Bopyrella* et les exemplaires érythréens présentent les uns et les autres un repliement ventral du bord antérieur des parties latérales des pléonites antérieures : la comparaison des figures du pléon de *B. intermedia* (*loc. cit.*, pl. VI, fig. 21 f) et de *B. distincta* (*ibid.*, fig. 22 b) avec celles de la même région pour les spécimens de la Mer Rouge est instructive. Cette particularité n'est pas mentionnée dans la description de *Prosynsypnella Hayi*. Par contre on en distingue peut-être une trace sur la figure de *Bopyrella deformans indica* CUORNA (1923, pl. XIV, fig. 2).

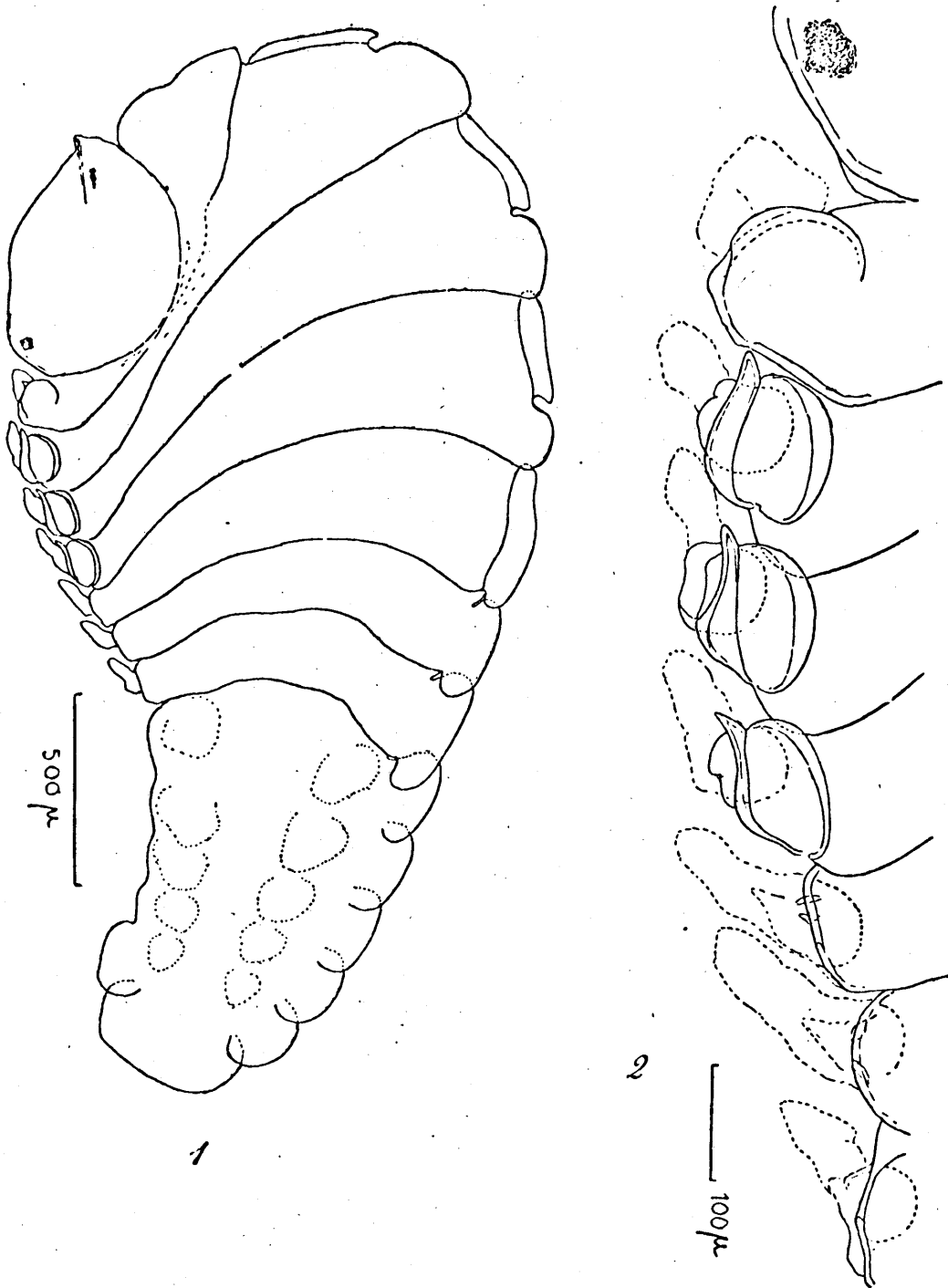


Fig. 59. — *Bopyrmella stricticauda* nov. sp. — 1. Vue dorsale. —
2. Bord latéral péréal gauche en vue dorsale.

Sur l'exemplaire de la station XIII j'ai pu constater une distinction manifeste de tous les pléonites, même médio-dorsalement. Il est évident que l'espèce est extrêmement voisine de *B. intermedia* et de *B. distincta*, surtout de cette dernière forme. Malheureusement *B. distincta* n'est connu encore que par deux exemplaires. Je suis d'avis cependant que les différences qui séparent la description de *B. distincta* de mes spécimens ne sont peut-être pas incompatibles avec la conspécificité des deux formes : elles ne semblent à tout le moins pas plus importantes que celles qui séparent les deux exemplaires érythréens (indubitablement conspécifiques) l'un de l'autre⁽¹⁾.

Le mâle de la Mer Rouge est étroitement apparenté à ceux de *Bopyrella deformans indica* CUOPRA (1923, pl. XIV, fig. 5-6), de *Bopyrella distincta* CUOPRA (1927, fig. 1) et de *Prosynsynella Hayi* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS (1929, fig. 47).

* 45. — *BOPYRINELLA* (?) *STRICTICAUDA* nov. sp.

(Fig. 47/4, 59/1-2).

LOCALITÉ : un couple (♂ et ♀) sur un Alphéidé, station X, sur *Spongia*, golfe de Suez, 8.12.1928.

REMARQUES : sans pouvoir donner de description complète, faute de matériel, je crois cependant devoir nommer cette espèce.

L'attribution générique est douteuse. Le genre *Bopyrinella* créé en 1925 (p. 6) par NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS pour un parasite de *Thor floridanus* KINGSLEY nommé *Bopyrinella antillensis* est caractérisé de la façon suivante :

« Weibchen. — Körpermriss gestreckt; sehr asymmetrisch. Cephalon mit Thoracomere I und II verwachsen, ebenso wie die Thoracomere untereinander in der mitte des Körpers. Pleomere nur an den Seiten getrennt. Keine Seitenpolster auf den Thoracomeren. Brutraum völlig offen; die Oostegite bilden

⁽¹⁾ Nous savons bien peu de chose encore de la variabilité des Épicarides, un très grand nombre d'espèces n'étant connu que par un spécimen unique.

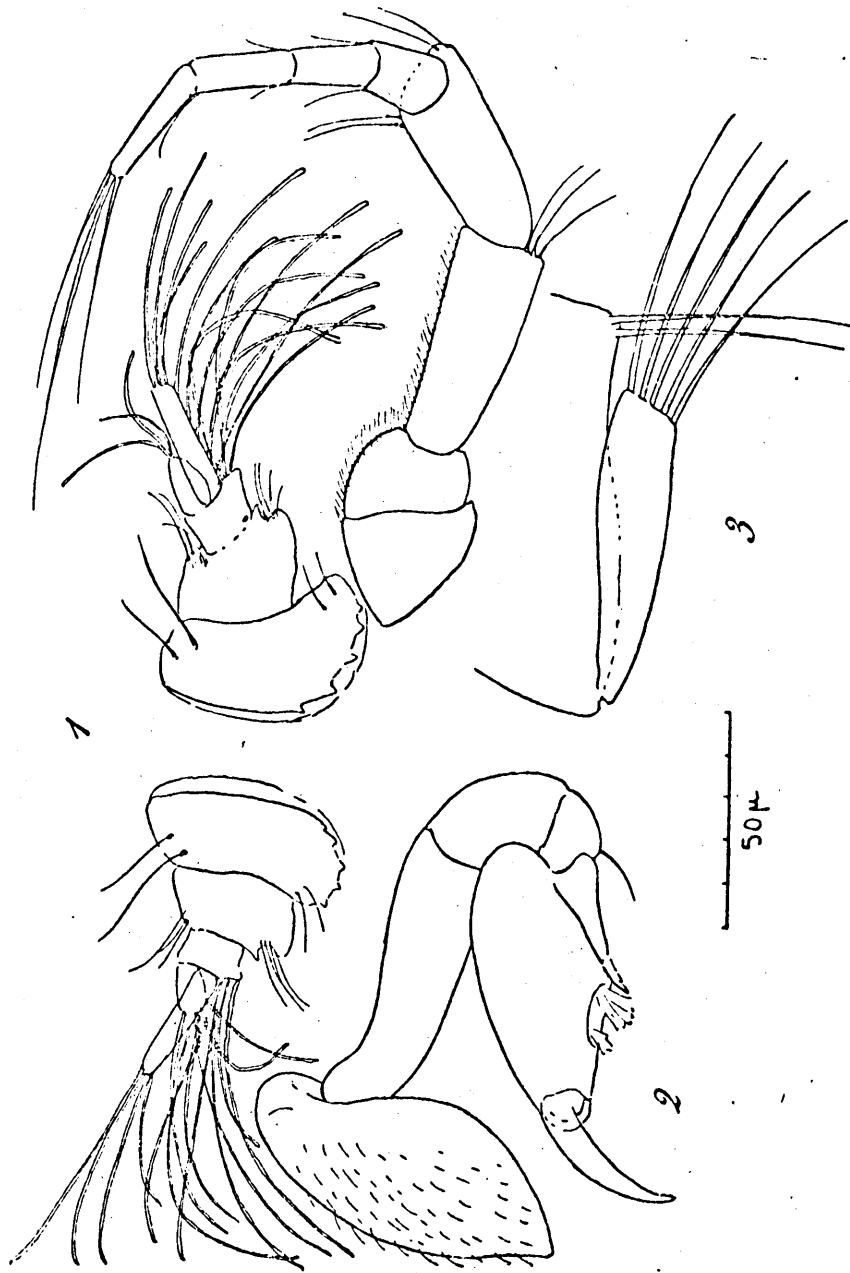


Fig. 60. — Larve d'Épicaride (*Bopyridae*). — 1. Antennules et antenne (celle-ci notablement déformée par le dessin dans sa partie moyenne). — 2. Péréiopode I. — 3. Pléopode I.

nur dessen Seitenränder. Fünf kleine, einästige Pleopodien. Keine Uropodien. *Männchen*. --- Cephalon zum grössten Teile mit Thoracomer I verwachsen, ebenso wie die Pleomere untereinander und mit dem Pleotelson. Weder Pleopodien noch Uropodien ».

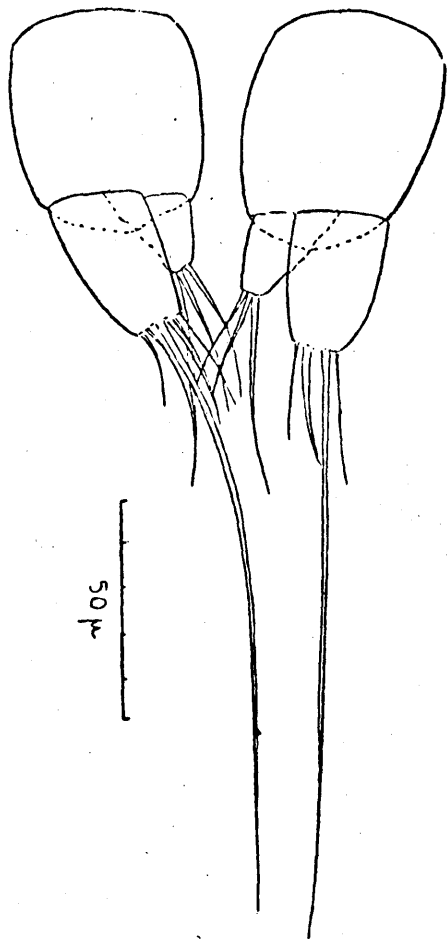


Fig. 61. — Larve d'Épicaride
(Bopyridae). Uropodes.

Or notre espèce érythréenne a les somites périciaux libres non soudés, le péricionite libre I ne paraissant pas soudé au céphalon. D'autre part les pléonites I-IV du mâle sont individualisés.

Ce sont là, dans le système de classification de NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS des caractères très importants, d'ordre générique ⁽¹⁾. Et pourtant, il existe entre *antillensis* et *stricticauda* une telle parenté d'aspect qu'il me semble impossible de les placer très loin l'un de l'autre. Le genre *Bopyrus* d'autre part a, comme notre échantillon, des péricionites libres et cinq paires de pléopodes 1-ramées chez la femelle, ces derniers présents mais rudimentaires chez le mâle. Mais les deux espèces connues du genre *Bopyrus*, *B. squillarum* LATREILLE 1802, et *B. Stebbingi* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS 1923, sont bien plus larges que *stricticauda*, dont la position générique demeure incertaine.

Voici une très brève diagnose de l'espèce nouvelle érythréenne.

⁽¹⁾ Dans la clef établie par NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS (1929, p. 4-6) il faut signaler que le genre *Bopyrina* KOSSMANN est placé dans la rubrique «H. Weibchen : wenigstens Thoracomer II mit Cephalon verwachsen», alors que dans la même publication, les deux *Bopyrina* figurés (*B. Cloppæ*, fig. 49 et *B. striata*, fig. 51) appartiennent précisément à un groupe d'espèces ayant sept péricionites libres.

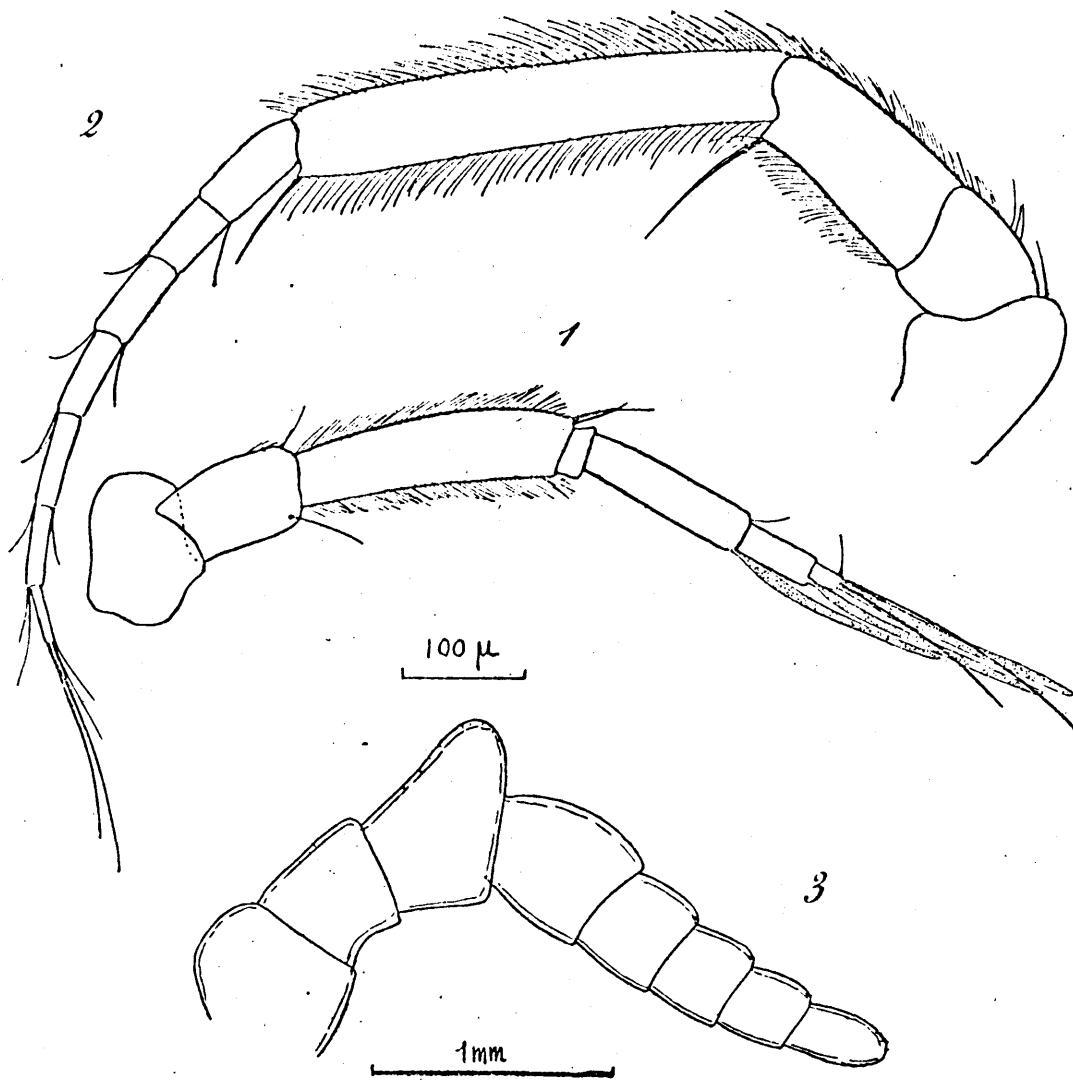


Fig. 62. — 1. *Gnathia* sp., antennule. — 2. *Id.*, antenne. — 3. *Anilocra leptosoma* BLEEKER, antennule.

Femelle. — Longueur : *circa* 2,5 millimètres; largeur : *circa* 1,5 millimètres. Yeux présents. Apparemment sept péréionites libres, dont le premier a une région médio-dorsale linéaire, quasi-virtuelle. Plaques coxales étroites, présentes sur les péréionites libres II-V du côté long, et II-IV du côté court

où elles sont plus ou moins sigmoïdes et antérieurement acuminées. Lobes latéraux postérieurs présents seulement sur les péréionites libres II-IV du côté long. Bords latéraux des trois derniers péréionites (côté court) simplement tronqués-arrondis, des deux derniers péréionites (côté long) légèrement prolongés en lobe arrondi, en avant (lobe recouvert) et en arrière (lobe recouvrant). Pléonites tous soudés; du côté court : pléonites I-IV à peine indiqués par une sinuosité du bord latéral, V avec un petit lobe latéral arrondi; du côté long : pléonites I-V bien individualisés, à lobes latéraux arrondis. Pléotelson plus large que long, transversalement arrondi. Pléopodes : cinq paires 1-ramées, de taille décroissant rostro-caudalement. *Mâle*. — Extrêmement petit⁽¹⁾; longueur : 0,4 millimètres; largeur : 0,2 millimètres. Céphalon paraissant soudé au péréionite suivant. Yeux très grands⁽¹⁾. Pléonites I-IV paraissant distincts; pléonite V imparfaitement séparé du pléotelson. Pléopodes : cinq paires, 1-ramées, à branches rudimentaires, nodiformes. Quelques taches pigmentaires, particulièrement denses à l'extrémité caudale du corps.

46. — *HYPOHYPERPHRIXUS LATILAMELLARIS* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS 1932.

1932. *Hypohyperphrixus latilamellaris* NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS, p. 98-99, fig. 15-16.

HABITAT : Sénafir, sur *Synalpheus triunguiculatus* (PAULSON).

* 47. — *HEMIARTHURUS* sp.

(Fig. 63).

LOCALITÉ : un spécimen (♀ juv., 1,25 millimètres), sous le pléon d'un Alphéidé, station XXI, golfe de Suez, 24.7.1929.

REMARQUES : il ne me semble pas douteux que cet échantillon soit une très jeune ♀ d'*Hemiarthrus*, genre dont plusieurs espèces indo-pacifiques ont

⁽¹⁾ Comme chez *Bopyrinella antillensis*.

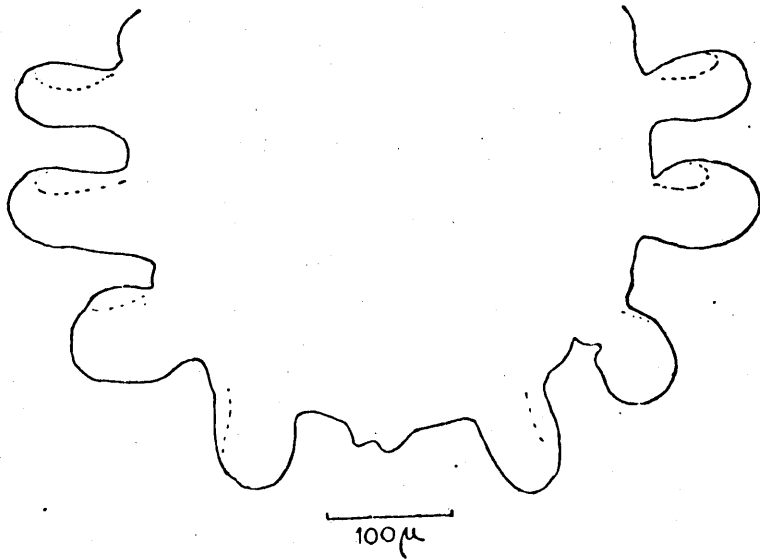


Fig. 63. -- *Hemiarthrus* sp. (♀ juv.). -- Pléon.

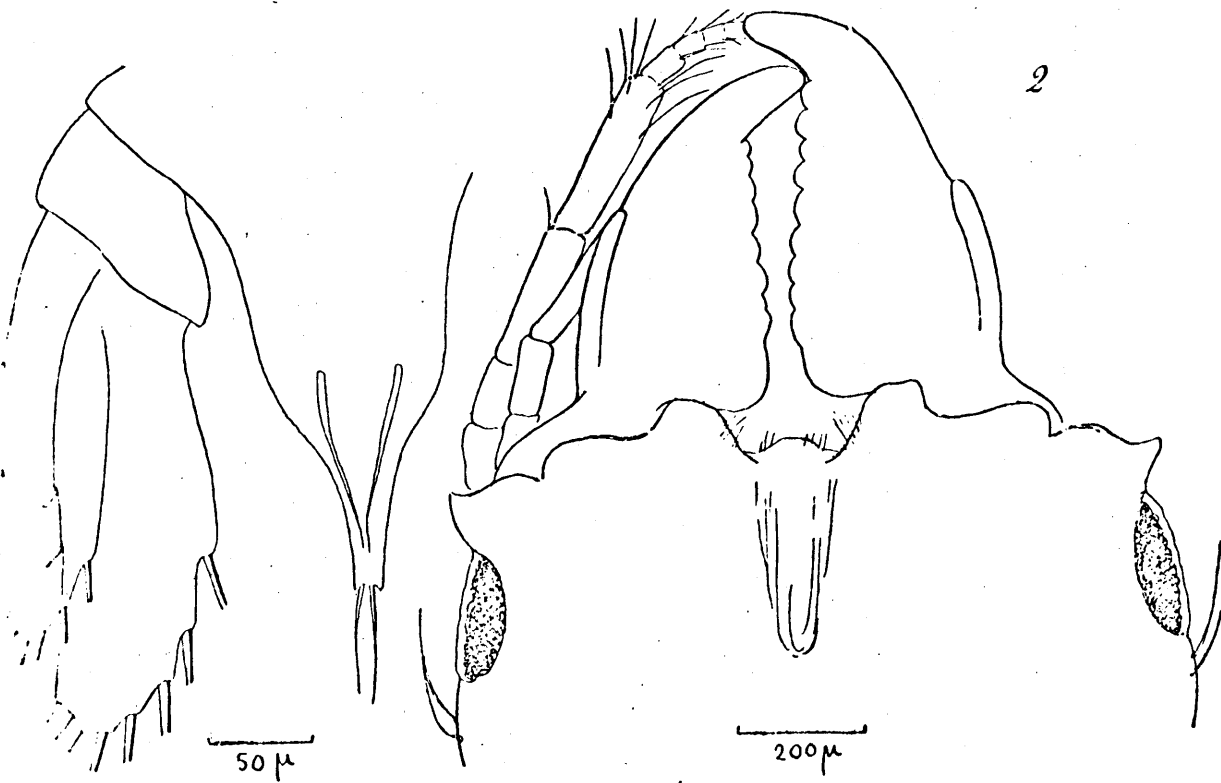


Fig. 64. — *Gnathia rhinobatis* (KOSSMANN). — 1. Céphalon ♂. --- 2. Telson et uropodes, larve.

été signalées sur des Alphéidés : *H. filiformis* CHOPRA (1923, p. 435-438, pl. XI, fig. 4-6, fig. texte 2) sur *Alpheus paraleyone* COUTIÈRE, *H. filiformis* var.

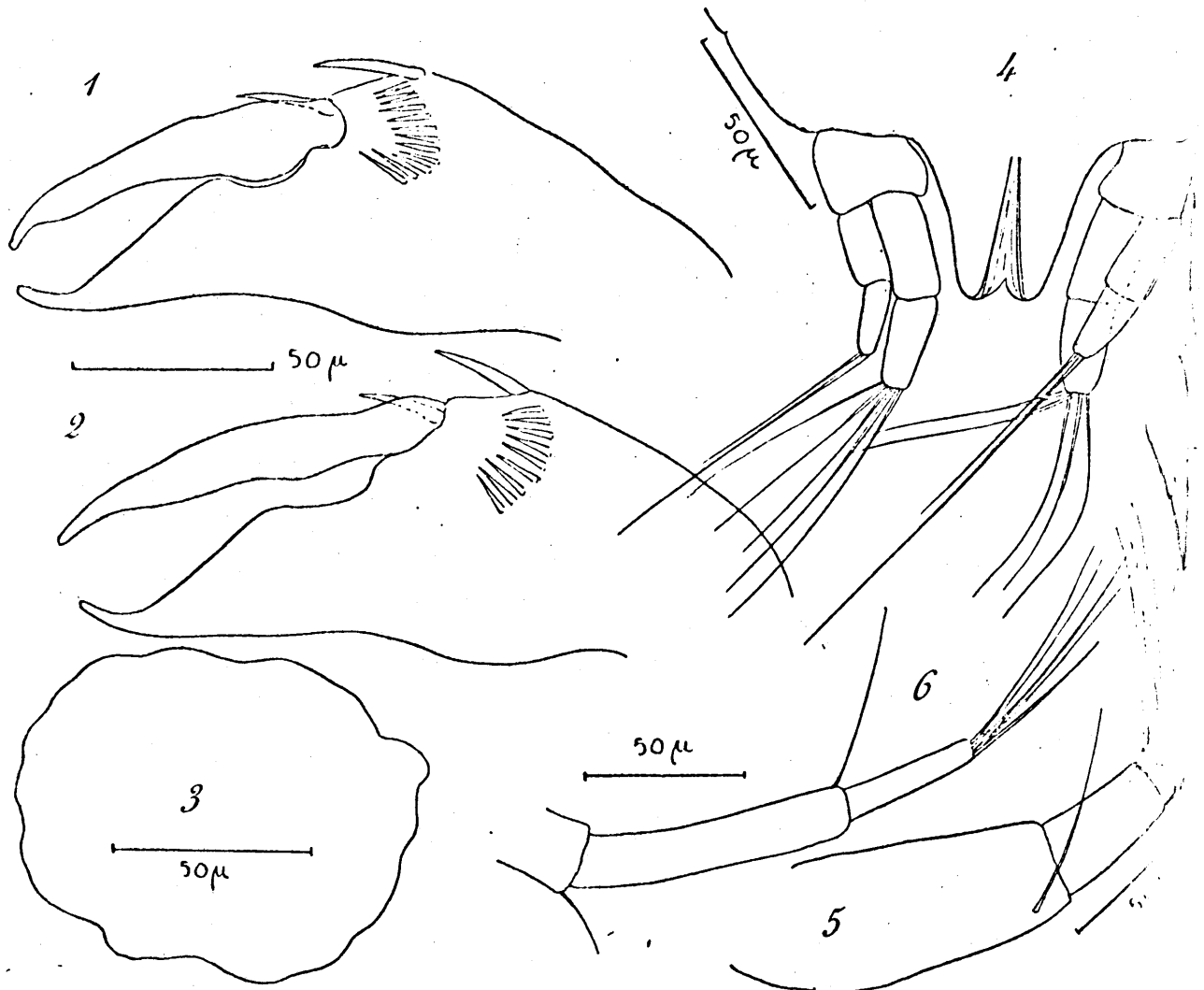


Fig. 65. — *Paratanais* sp. (β). — 1-2. Chélipèdes. — 3. Contour de l'œil, dessiné à la même échelle que les Chélipèdes. — 4. Extrémité caudale et uropodes. — 5. Antennule. — 6. Antenne.

attenuata CHOPRA (1923, p. 438-439, pl. XI, fig. 7) sur le même hôte, *H. brevicauda* CHOPRA (1923, p. 439-440, pl. XI, fig. 8-9) sur *Synalpheus* aff. *theophane* DE MAN.

* 47 a. — Larve de BOPYRIDÆ.
(Fig. 60/1-3, 61).

LOCALITÉ : une larve cryptoniscienne de *Bopyridæ*, station X, golfe de Suez,
8.12.1928.

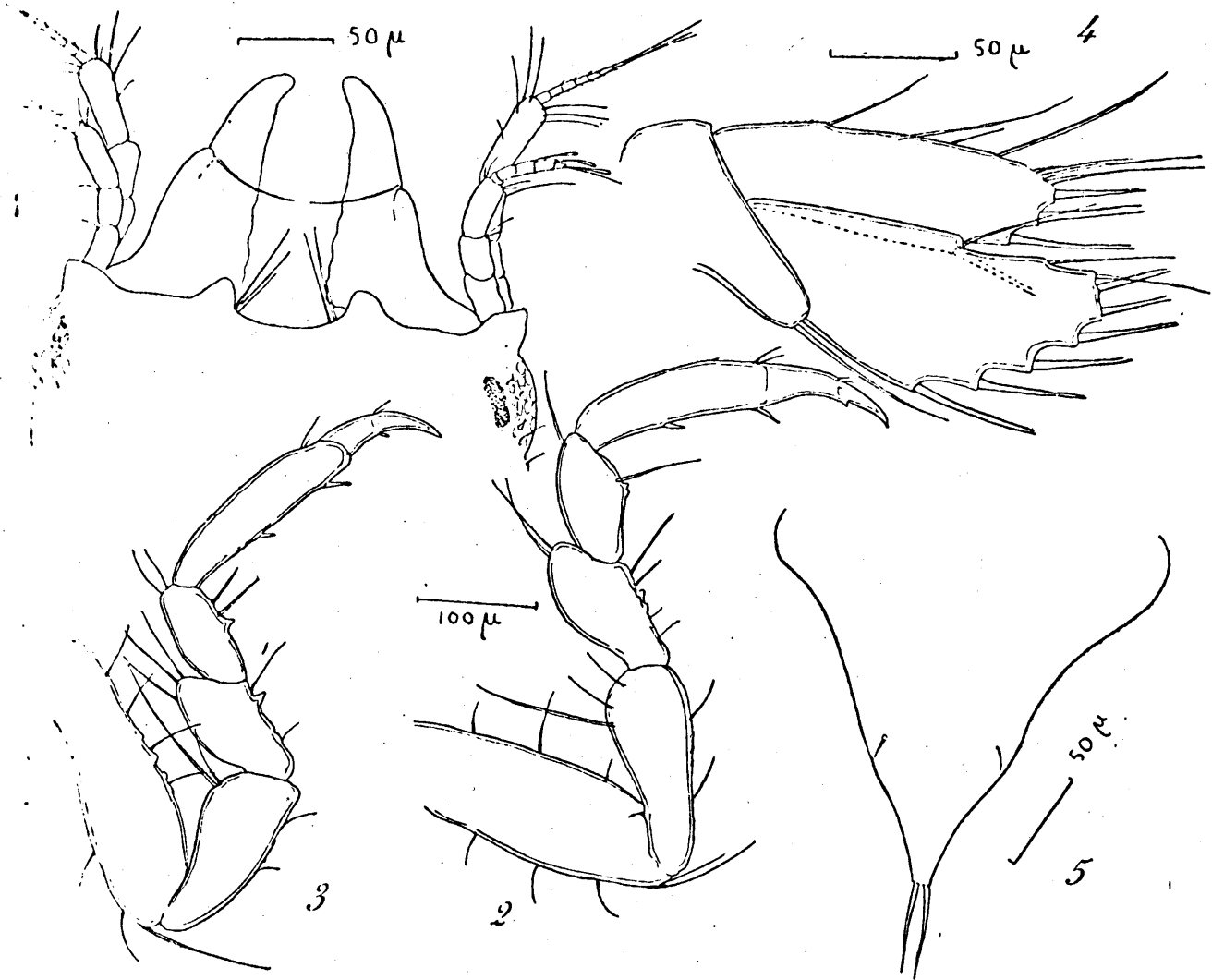


Fig. 66. — *Gnathia rhinobatis* (KOSSMANN), ♂. — 1. Région frontale. — 2. Péréiopode I. —
3. Péréiopode II. — 4. Uropode. — 5. Telson.

REMARQUES : cette larve de *Bopyridae* (0,85 millimètres) appartient au groupe de larves à pléopodes uniramés (*Cancricepon elegans*, *Athelges paguri*, *Phryxus abdominalis*, etc.). Il est impossible de rattacher cette larve à un genre

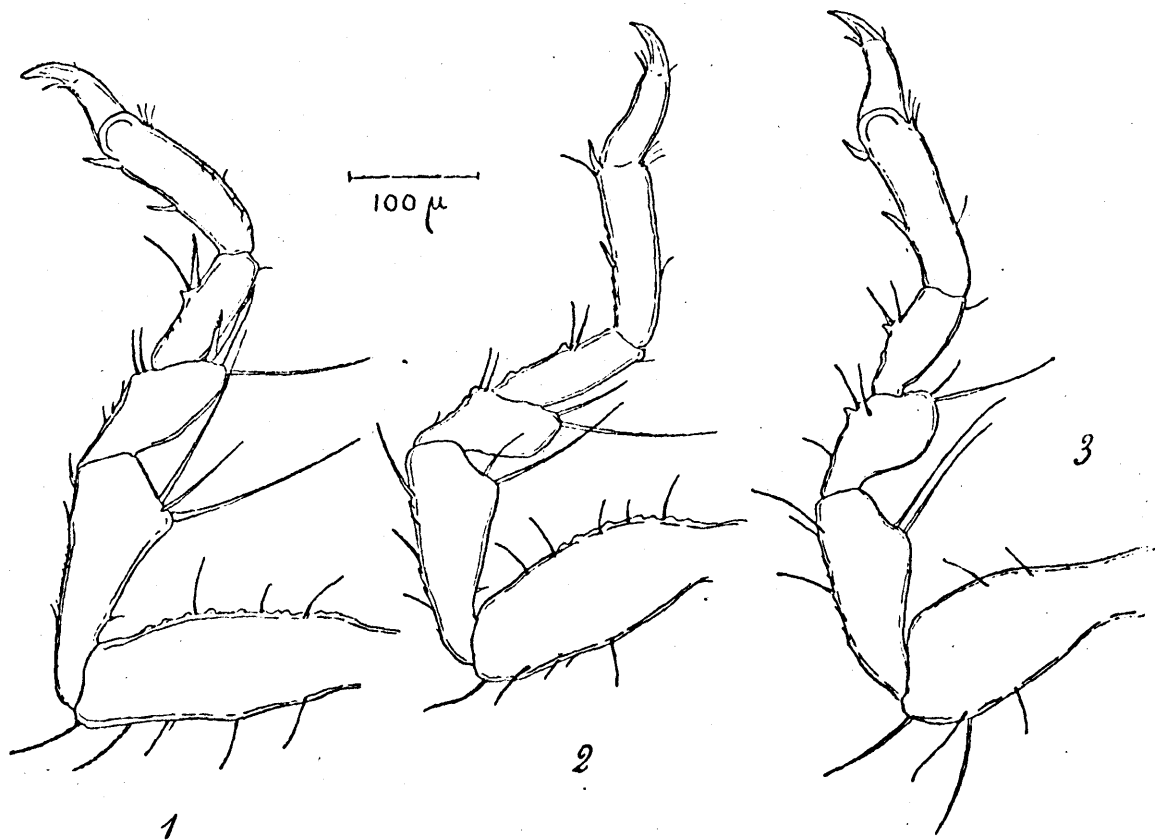


Fig. 67. — *Gnathia rhinobatis* (KOSSMANN), ♂. — 1. Péréiopode V. — 2. Péréiopode IV. — 3. Péréiopode III.

déterminé mais on doit remarquer cependant que : 1° dans la même station a été recueilli un *Synalphéidé* parasité par *Prosynsynella* (?) sp. (*vide supra*). 2° la même station a fourni des *Grapsidae*, famille à laquelle appartient l'hôte très commun de *Grapsicepon messoris* (KOSSMANN)⁽¹⁾.

⁽¹⁾ La station V, golfe de Suez, 28.11.1928, a fourni deux larves d'Épicaride (0,55 et 0,70 millimètres), et la station XI, golfe de Suez, 8.12.1928, une larve (0,5 millimètres) les unes et les autres indéterminables en raison de leur état.

* 48. — GNATHIA RHINOBATIS (KOSSMANN 1880).

(Fig. 62/1-2, 64/1-2).

1880. *Anceus rhinobatis* KOSSMANN, p. 105-107, pl. VIII, fig. 1-6.

1926. *Praniza* sp. MONOD, p. 601-602.

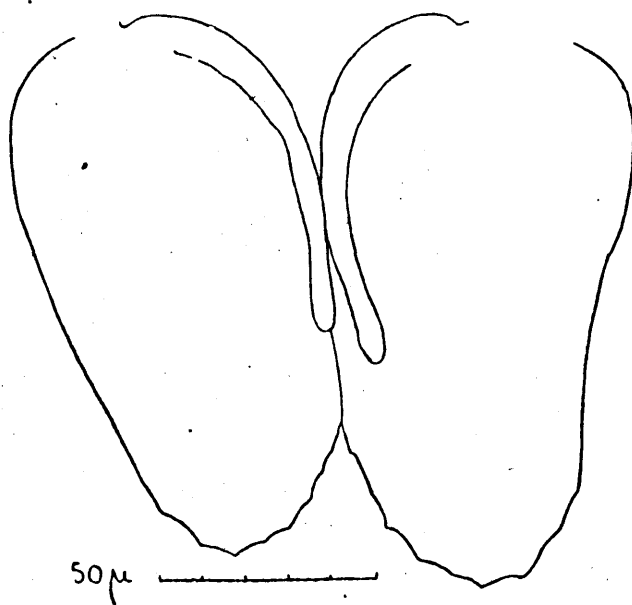


Fig. 68. — *Gnathia rhinobatis* (KOSSMANN), ♂. — Endopodites des pléopodes II et appendices masculins.

LOCALITÉ : 1) deux ♂ (2 millimètres) station XII, golfe de Suez, 9.12.1928.

2) un juv. (*Praniza*), dans la bouche d'*Epinephelus tauvina* (FONSKÅL), golfe de Suez, 11.11.1928.

3) un juv. (*Praniza*), sur la dorsale de *Samaris cristatus* GRAY, station XV, golfe de Suez, 11.12.1928.

4) cinq juv. (*Praniza*), golfe de Suez, 1928-1929.

REMARQUES : il n'est, bien entendu, pas indubitable que ces spécimens soient conspécifiques, ni que, s'ils le sont, le nom de *Gnathia rhinobatis* puisse leur être appliqué.

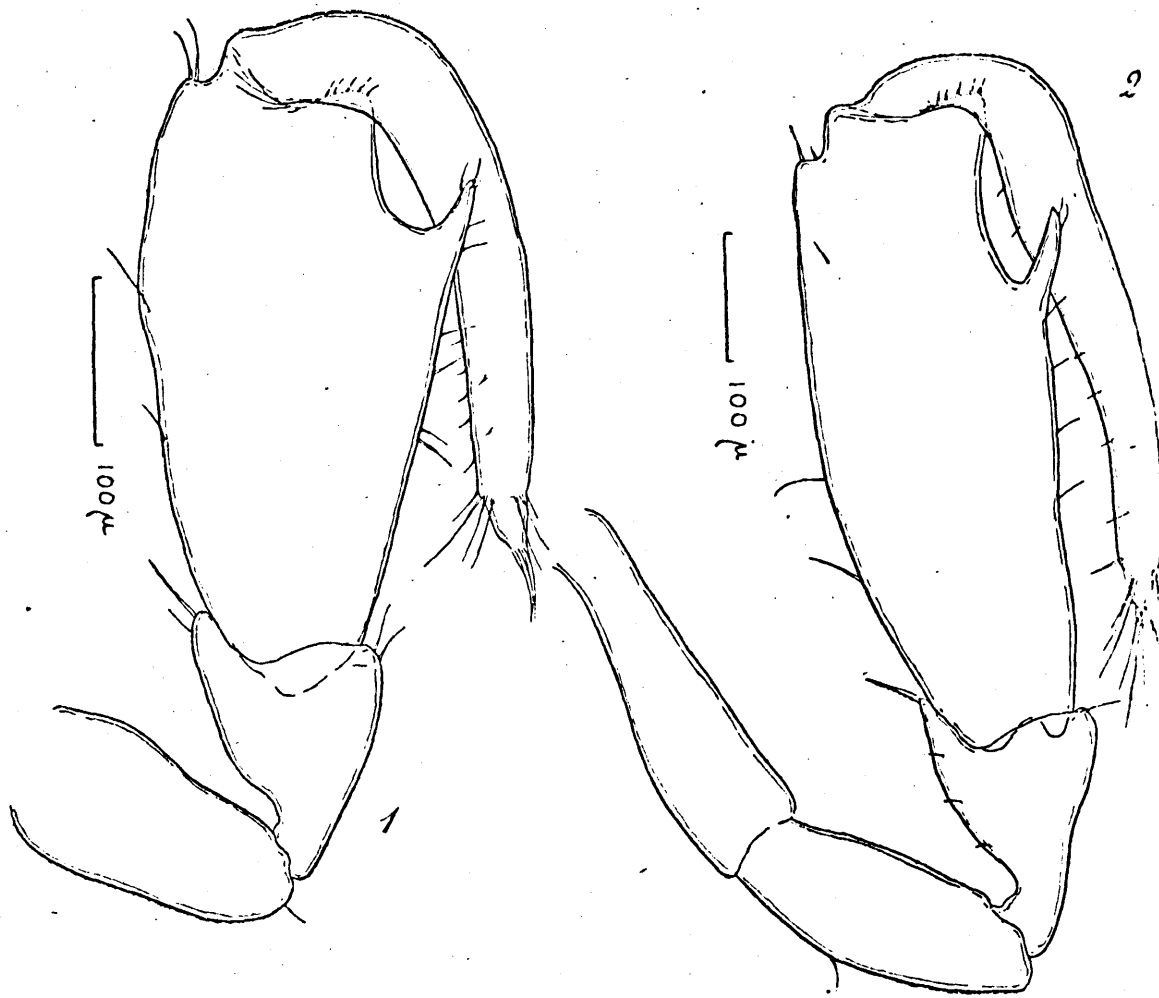


Fig. 69. — *Bagatus styrodactylus* (NOBILI), ♂. — 1-2. Péréiopodes I.

Le telson de la larve n° 2 est très effilé postérieurement avec la partie distale des bords latéraux denticulée. Chétotaxie des uropodes : endopodite, bord interne : six soies plumeuses + une sétule lisse; bord externe : deux sétu-

les lisses; exopodite, bord interne : quatre soies plumeuses + une sétule lisse, bord externe : six sétules lisses (3+1+1+1).

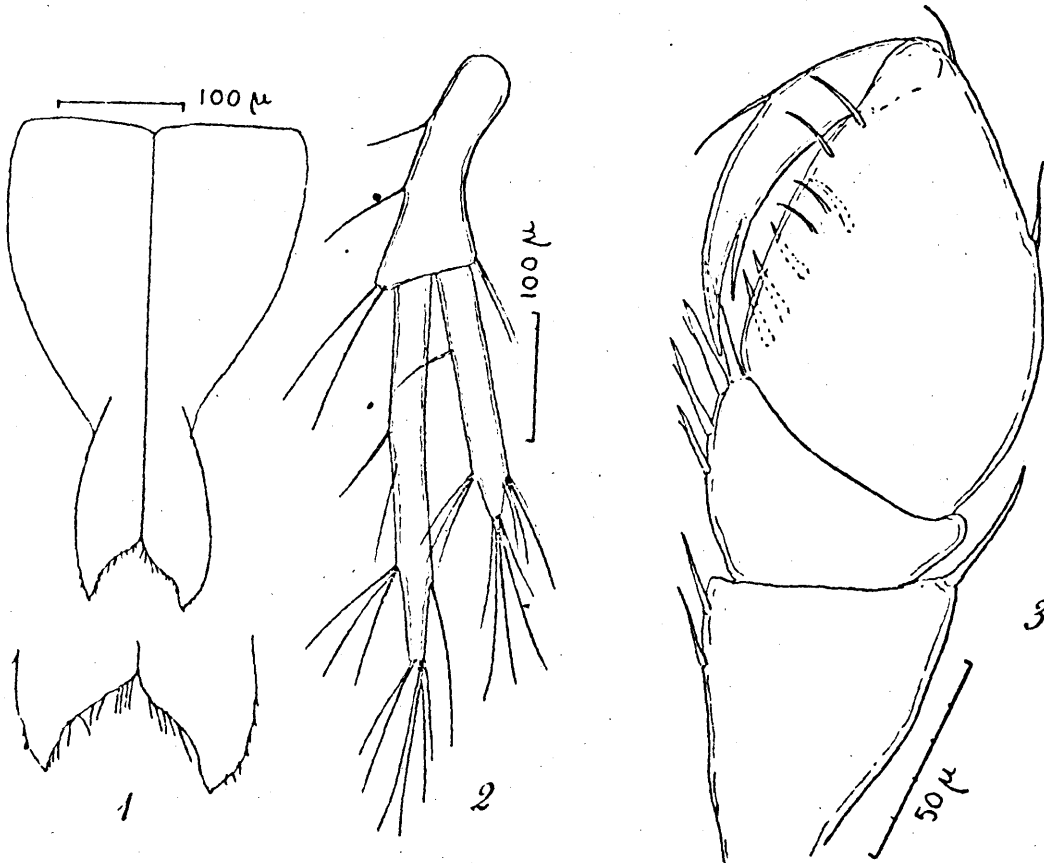


Fig. 70. — 1. *Bagatus stylodactylus* Nonni, ♂, pléopode I. — 2. *Id.*, ♀, uropode. — 3. *Munna* sp. (α), ♂, péréiopode I.

Le mâle ne semble pas avoir de processus médio-frontal. La chétotaxie des uropodes est la suivante : endopodite, bord interne : six soies + une sétule, bord externe : deux sétules; exopodite, bord interne : quatre soies, bord externe : six sétules (3+1+1+1). Le pléopode 2 porte un *appendix masculina*, comme chez *G. nipponensis* Moxod, *G. crenulatifrons* Moxod, *G. philogona* Moxod, *G. consobrina* Moxod. Pénis peu saillant, papillaire.

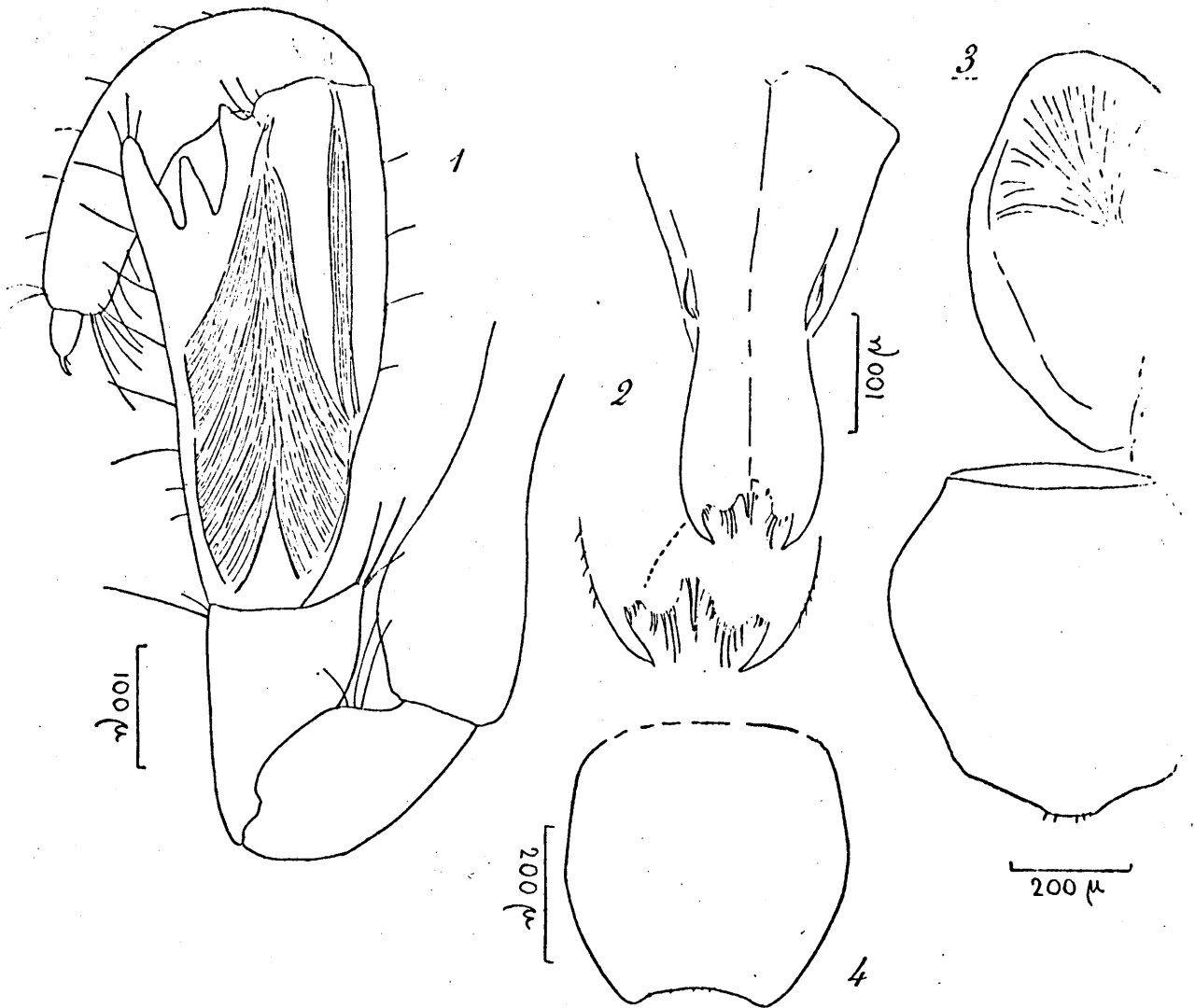


Fig. 71. — *Bagatus Stebbingi* nov. sp. (de Syrie). — 1. Péréiopode I, ♂. — 2. Pléopode I, ♂. — 3. Pléopode II, ♂. — 4. Pléopode I (opercule), ♀. — 5. Pléotelson, ♀.

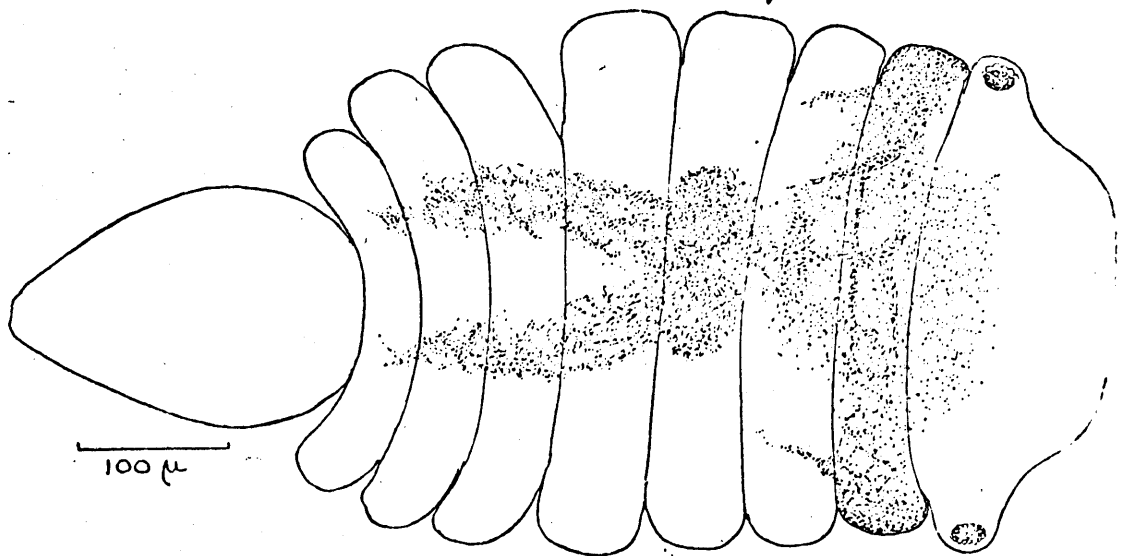


Fig. 72. — *Munna* sp. (α), ♂, de l'herbier de Kad ed el Hamden.

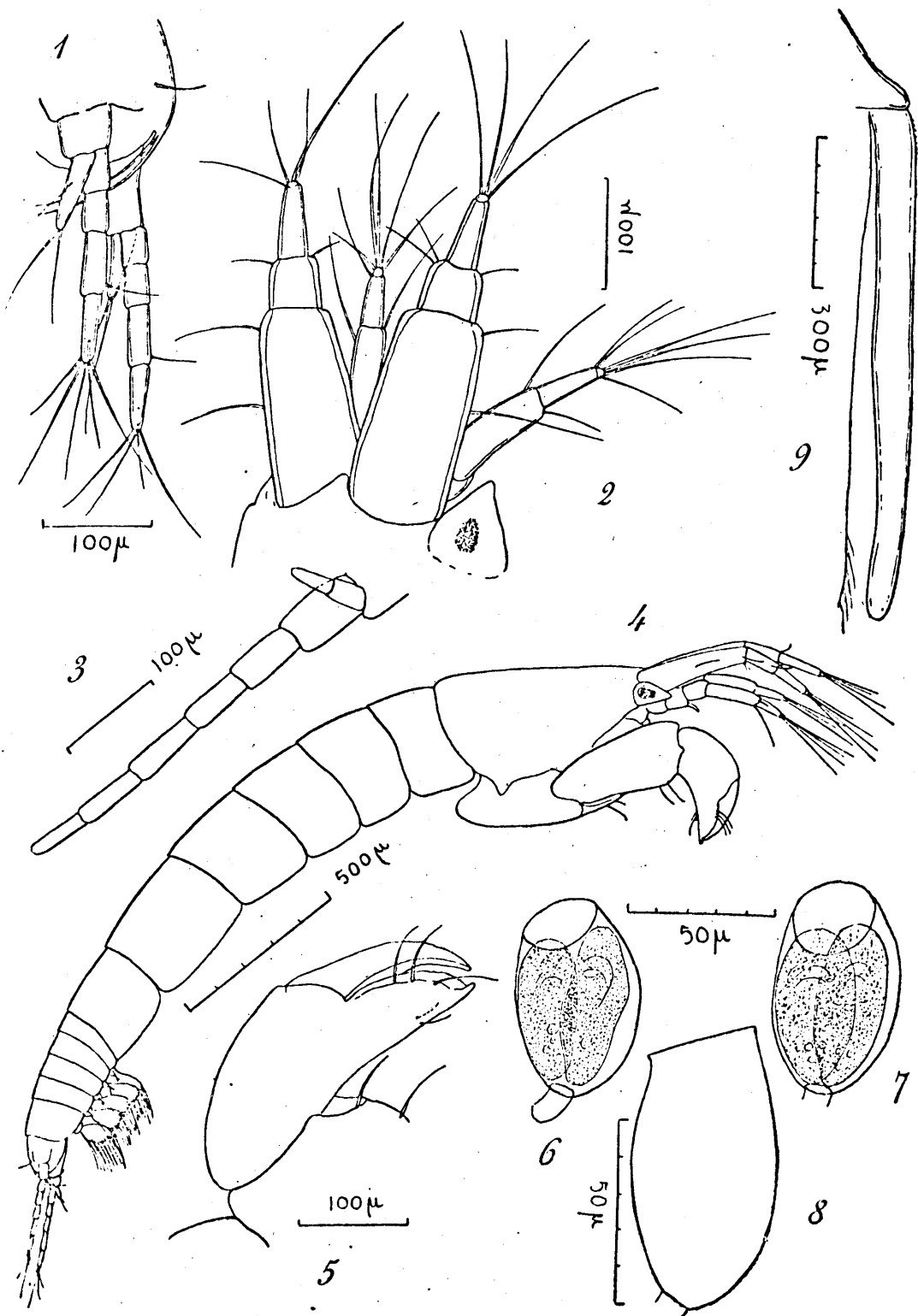


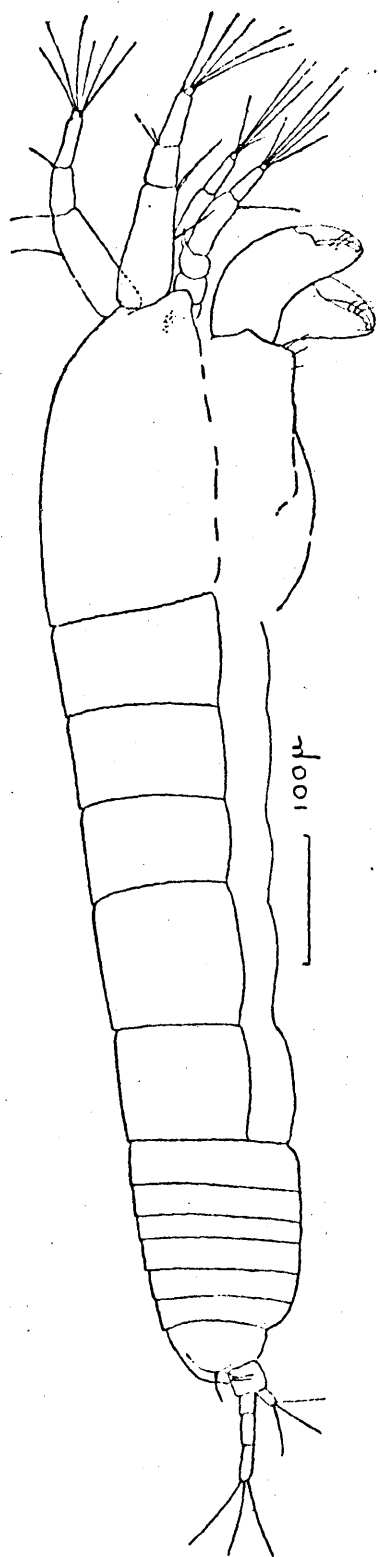
Fig. 73. — 1. *Leptochelia dubia* (Κρόνιν), ♀, station XVII bis, uropodes. — 2. *Id.*, antennules et antennes. — 3. *Id.*, Ras Mohammed, uropode. — 4. *Id.*, station XXII. — 5. *Id.*, station XXII. — 6-8. Infusoires sur les pléopodes de *Leptochelia dubia*, ♀, station XXII. — 9. Appendix masculina de la larve de Cymothoïdé n° 5, golfe d'Akaba.

*49. — GNATHIA sp.

LOCALITÉ : un spécimen ♂ (4 millimètres), station X, golfe de Suéz, 8.12.1928.

REMARQUES : cet échantillon, en mauvais état, appartient à une deuxième espèce. Ce mâle se place dans la section des *Transverse* et se place au voisinage de *Gnathia virginalis* MONOD, *G. Calmani* MONOD, *G. latidens* (BEDDARD). Le flagellum antennaire est 7-articulés, les pylo-podes sont normaux, 2-articulés, le pénis est réduit à une sorte de papille très peu saillante, le telson est étroit et allongé, la chétotaxie des uropodes est la suivante : endopodite, bord interne : sept soies + une sétule, bord externe : deux sétules; exopodite, bord interne : quatre soies, bord externe : six sétules (3+1+1+1)⁽¹⁾.

Fig. 74. — *Leptoclelia dubia* (Knörrer), pullus, station X.



⁽¹⁾ Dans ma clef pour la détermination des *Gnathia* (1926, p. 330-336), une malheureuse erreur de numérotation rend le conspectus en partie inutilisable : il suffira, pour rétablir l'enchaînement normal des numéros de remplacer, p. 333, ligne 6, le 14 par un 18 et p. 334, ligne 2, le 15 par un 13.

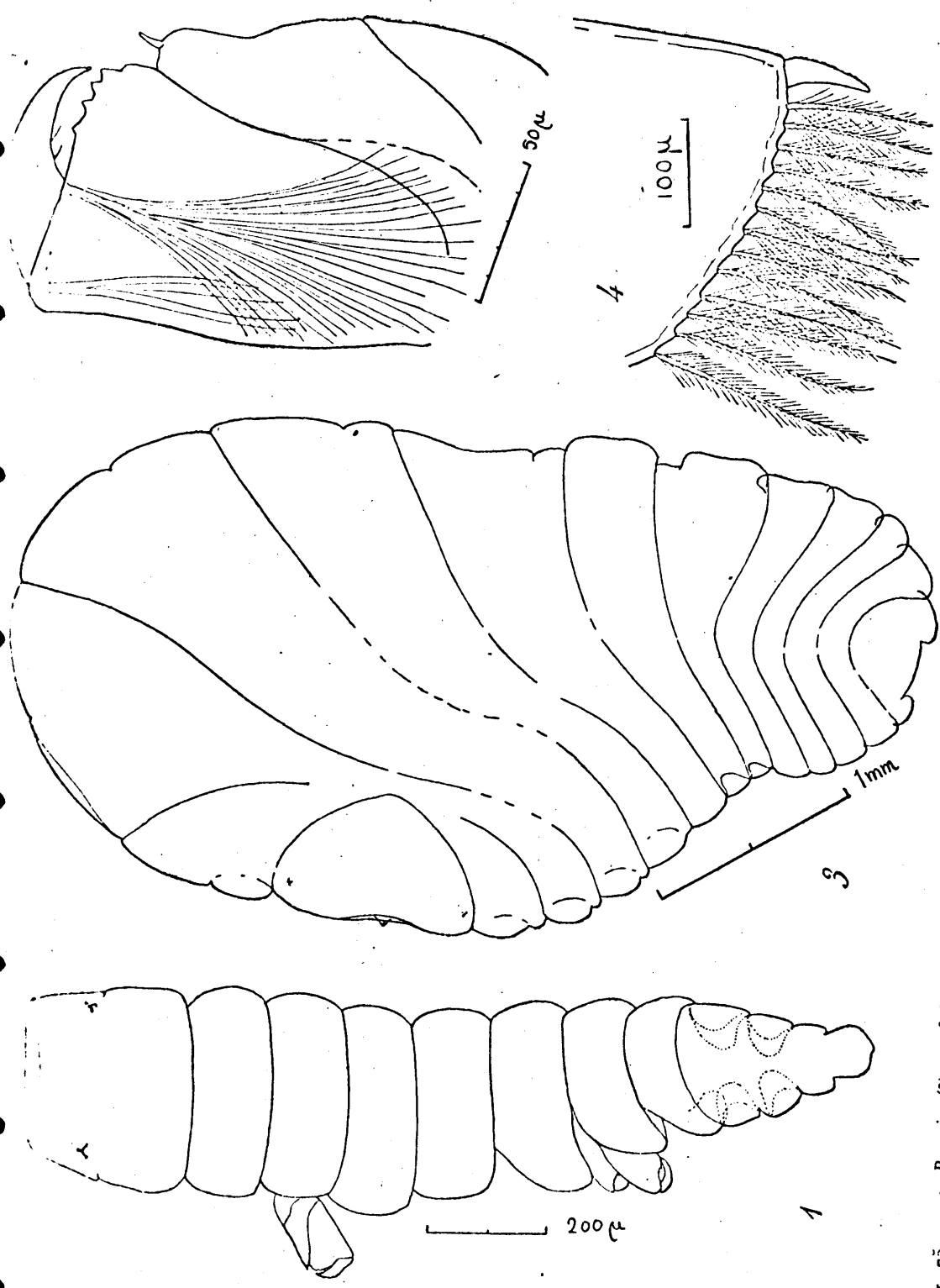


Fig. 75. — 1. *Bopyrina* (?) sp. [*pleurocephala* nom. prov.], ♂, station XI; l'échantillon, très déformé, ne présente pas du tout ici sa forme véritable, beaucoup plus large. — 2. *Id.*, extrémité d'un péripode. — 3. *Id.*, ♀. — 4. Angle distal-externe de l'exopodite de l'uropode droit de la larve de Cymothoïde n° 5, Golfe d'Akaba.

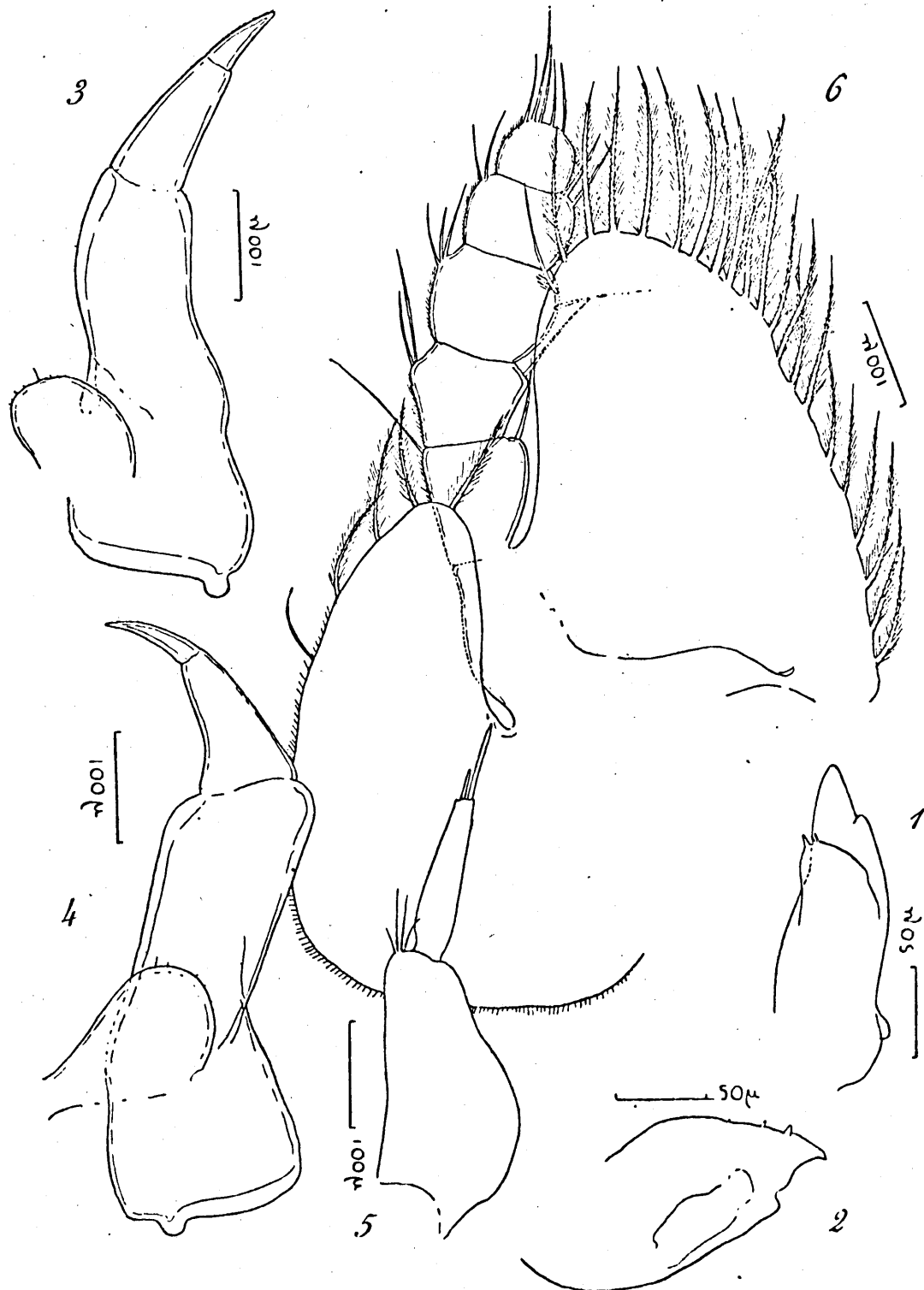


Fig. 76. — 1. *Lanocira zeylanica* STEBBING, ♀ ovig., station X, mandibule. — 2. *Id.*, *id.* — 3. *Id.*, maxillule. — 4. *Id.*, *id.* — 5. *Id.*, maxille. — 6. *Id.*, maxillipède.

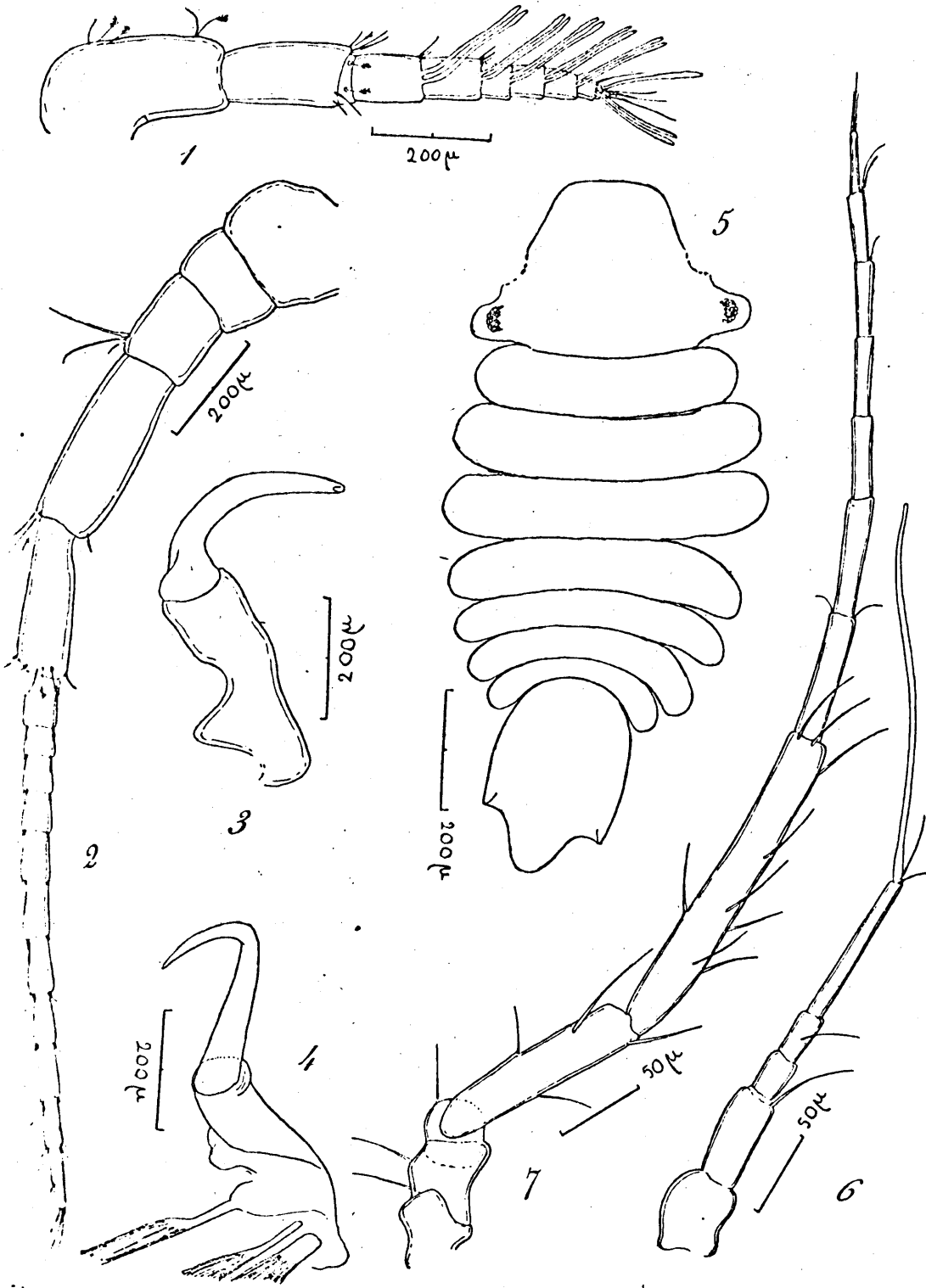


FIG. 77. — 1. *Lanocira zeylanica* STEBBING, ♀ ovig., antennule. — 2. *Id.*, antenne. — 3. *Id.*, ♂, Ras
W. shaped, maxillule. — 4. *Id.*, id. — 5. *Munna*, sp. (β). — 6. *Id.*, antennule. — 7. *Id.*, antenne.

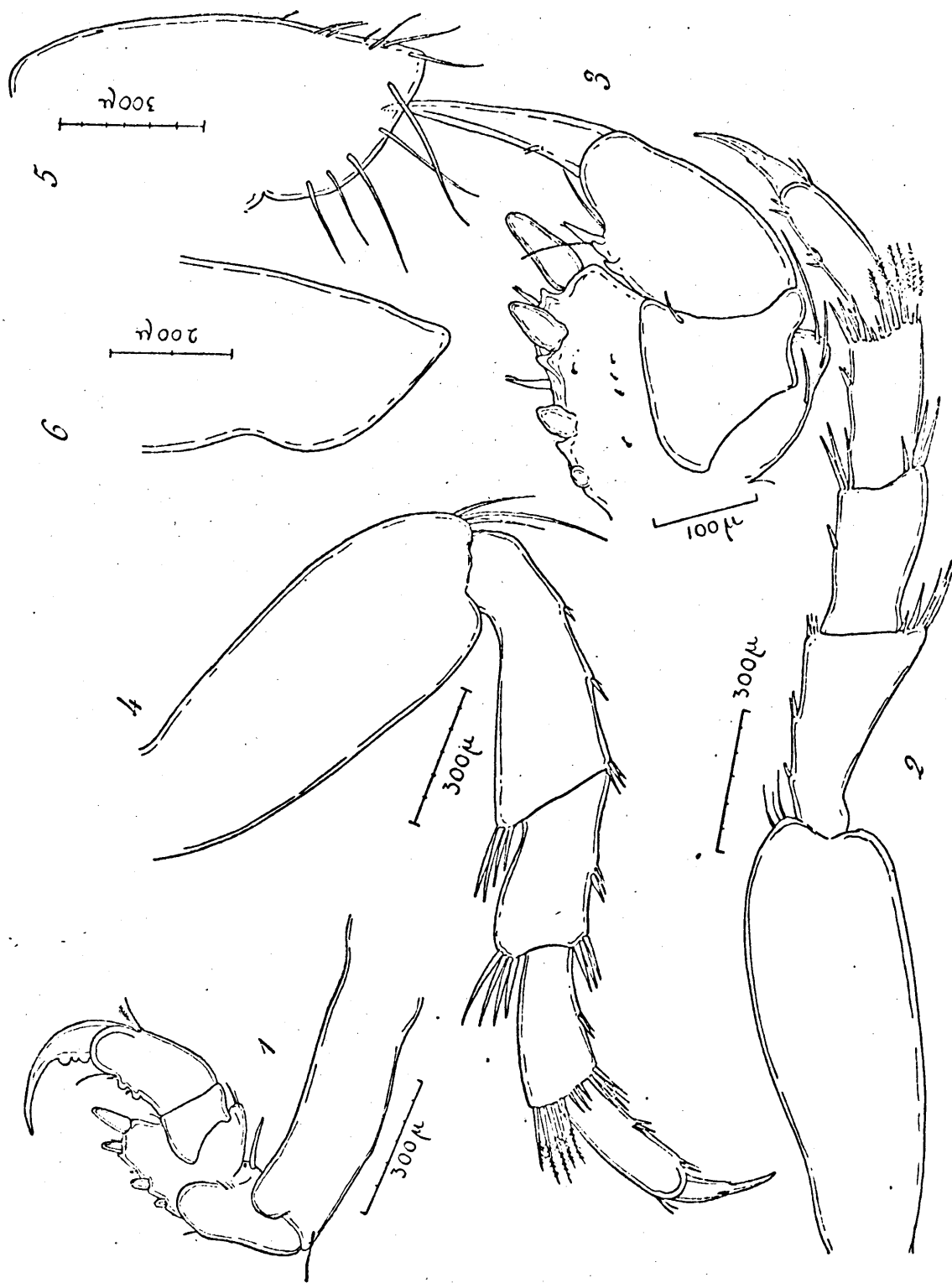


Fig. 78. — 1. *Lanocera zeylanica* Stebbins. 2. *Lanocera zeylanica* Stebbins. 3. *L. zeylanica* Stebbins. 4. *L. zeylanica* Stebbins. 5. *L. zeylanica* Stebbins. 6. *L. zeylanica* Stebbins. 7. *L. zeylanica* Stebbins. 8. *L. zeylanica* Stebbins. 9. *L. zeylanica* Stebbins. 10. *L. zeylanica* Stebbins. 11. *L. zeylanica* Stebbins. 12. *L. zeylanica* Stebbins. 13. *L. zeylanica* Stebbins. 14. *L. zeylanica* Stebbins. 15. *L. zeylanica* Stebbins. 16. *L. zeylanica* Stebbins. 17. *L. zeylanica* Stebbins. 18. *L. zeylanica* Stebbins. 19. *L. zeylanica* Stebbins. 20. *L. zeylanica* Stebbins. 21. *L. zeylanica* Stebbins. 22. *L. zeylanica* Stebbins. 23. *L. zeylanica* Stebbins. 24. *L. zeylanica* Stebbins. 25. *L. zeylanica* Stebbins. 26. *L. zeylanica* Stebbins. 27. *L. zeylanica* Stebbins. 28. *L. zeylanica* Stebbins. 29. *L. zeylanica* Stebbins. 30. *L. zeylanica* Stebbins. 31. *L. zeylanica* Stebbins. 32. *L. zeylanica* Stebbins. 33. *L. zeylanica* Stebbins. 34. *L. zeylanica* Stebbins. 35. *L. zeylanica* Stebbins. 36. *L. zeylanica* Stebbins. 37. *L. zeylanica* Stebbins. 38. *L. zeylanica* Stebbins. 39. *L. zeylanica* Stebbins. 40. *L. zeylanica* Stebbins. 41. *L. zeylanica* Stebbins. 42. *L. zeylanica* Stebbins. 43. *L. zeylanica* Stebbins. 44. *L. zeylanica* Stebbins. 45. *L. zeylanica* Stebbins. 46. *L. zeylanica* Stebbins. 47. *L. zeylanica* Stebbins. 48. *L. zeylanica* Stebbins. 49. *L. zeylanica* Stebbins. 50. *L. zeylanica* Stebbins. 51. *L. zeylanica* Stebbins. 52. *L. zeylanica* Stebbins. 53. *L. zeylanica* Stebbins. 54. *L. zeylanica* Stebbins. 55. *L. zeylanica* Stebbins. 56. *L. zeylanica* Stebbins. 57. *L. zeylanica* Stebbins. 58. *L. zeylanica* Stebbins. 59. *L. zeylanica* Stebbins. 60. *L. zeylanica* Stebbins. 61. *L. zeylanica* Stebbins. 62. *L. zeylanica* Stebbins. 63. *L. zeylanica* Stebbins. 64. *L. zeylanica* Stebbins. 65. *L. zeylanica* Stebbins. 66. *L. zeylanica* Stebbins. 67. *L. zeylanica* Stebbins. 68. *L. zeylanica* Stebbins. 69. *L. zeylanica* Stebbins. 70. *L. zeylanica* Stebbins. 71. *L. zeylanica* Stebbins. 72. *L. zeylanica* Stebbins. 73. *L. zeylanica* Stebbins. 74. *L. zeylanica* Stebbins. 75. *L. zeylanica* Stebbins. 76. *L. zeylanica* Stebbins. 77. *L. zeylanica* Stebbins. 78. *L. zeylanica* Stebbins. 79. *L. zeylanica* Stebbins. 80. *L. zeylanica* Stebbins. 81. *L. zeylanica* Stebbins. 82. *L. zeylanica* Stebbins. 83. *L. zeylanica* Stebbins. 84. *L. zeylanica* Stebbins. 85. *L. zeylanica* Stebbins. 86. *L. zeylanica* Stebbins. 87. *L. zeylanica* Stebbins. 88. *L. zeylanica* Stebbins. 89. *L. zeylanica* Stebbins. 90. *L. zeylanica* Stebbins. 91. *L. zeylanica* Stebbins. 92. *L. zeylanica* Stebbins. 93. *L. zeylanica* Stebbins. 94. *L. zeylanica* Stebbins. 95. *L. zeylanica* Stebbins. 96. *L. zeylanica* Stebbins. 97. *L. zeylanica* Stebbins. 98. *L. zeylanica* Stebbins. 99. *L. zeylanica* Stebbins. 100. *L. zeylanica* Stebbins.

49 a. — GNATHIA sp.

1910. *Gnathia* [sp.] STEBBING, p. 216.

HABITAT : STEBBING signale « a single larval specimen of *Gnathia* » trouvé en compagnie de *Tanais phileterus* dans la Mer Rouge, et peut-être à Suez.

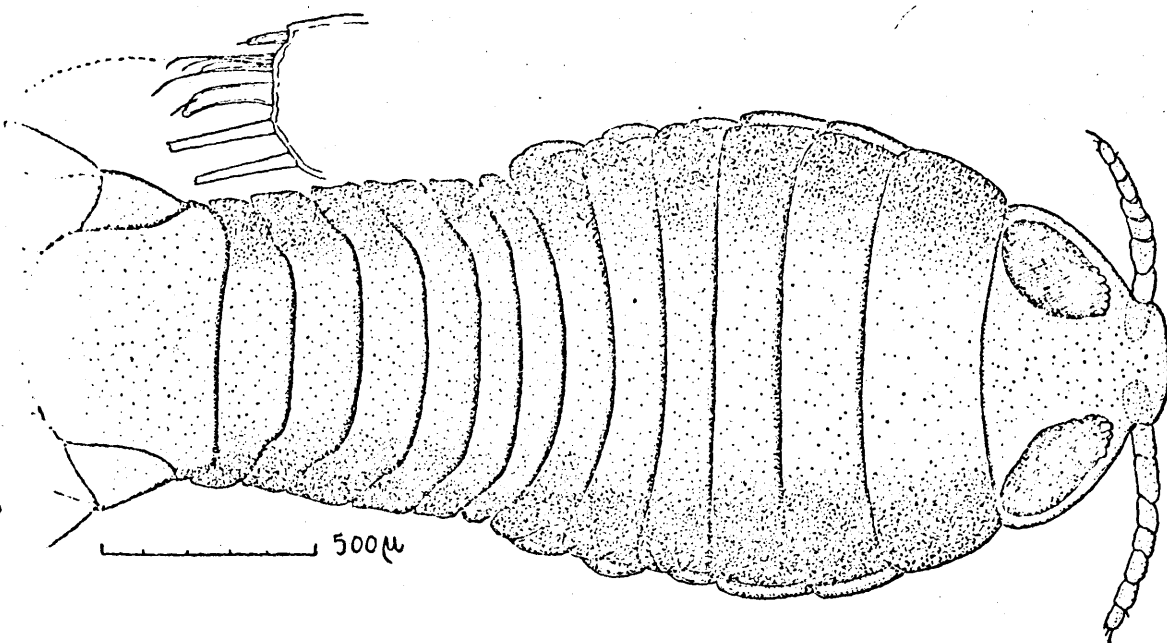


Fig. 79. — Larve de Cymothoidé, station V.

49 b. — GNATHIA sp.

1926. *Praniza* sp. MOXOD, p. 602.

HABITAT : sur *Cheilinus mentalis* RÜPP., Mer Rouge.

49 c. — GNATHIA sp.

1926. *Praniza* sp. MOXOD, p. 602.

HABITAT : sur *Serranus hexagonatus* (FORSTER), Mer Rouge.

Revue de l'Institut d'Égypte, t. XXI.

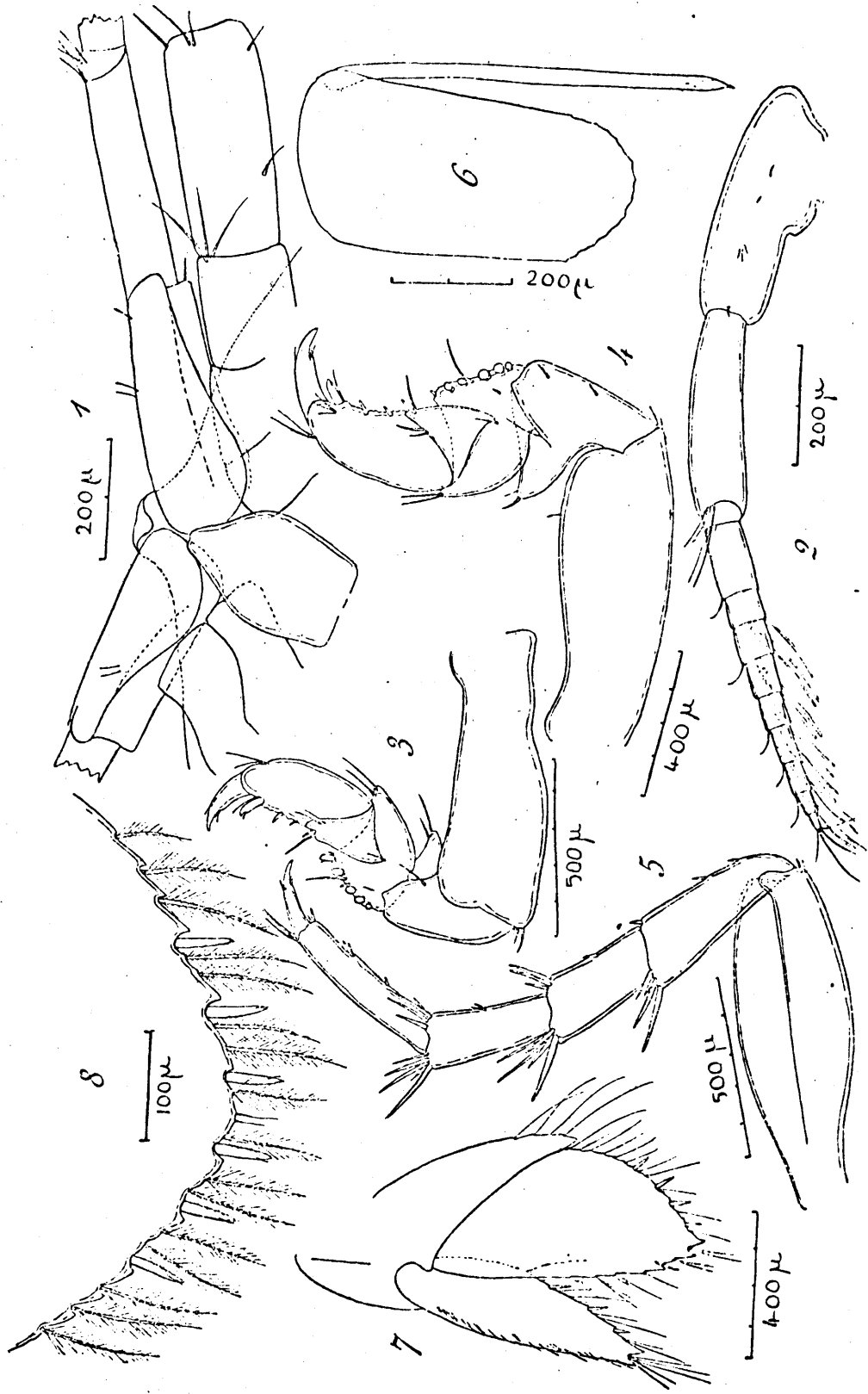


Fig. 80. — 1. *Cirolana purra* II, J. HANSEN, ♂, région frontale, face ventrale. — 2. *Id.*, antenne, face dorsale. — 3. *Id.*, péréopode II, ♂, endopodite. — 4. *Id.*, péréopode I, ♀. — 5. *Id.*, péréopode II, ♀, endopodite. — 6. *Id.*, péréopode II, ♂, endopodite. — 7. *Id.*, uropode. — 8. *Id.*, bord postérieur du telson.

BIBLIOGRAPHIE.

1826. AUDOUIN (V.). — Explication sommaire des planches de Crustacés de l'Égypte et de la Syrie publiées par Jules-César Savigny, in *Description de l'Égypte, Histoire Naturelle*, tome I, 4^e partie, 1809 [1809-1827] (éd. in-4^o), p. 77-98.
1827. — Explication sommaire des planches de Crustacés de l'Égypte et de la Syrie publiées par J.-C. Savigny, in *Description de l'Égypte* (2^e éd., in-8^o), 1827, tome 22, *Histoire Naturelle*, p. 249-290.
1908. BAKER (W. H.). — Notes on some species of the Isopod family *Sphaeromidae*, from the south australian coast (*Trans. and Proc. Roy. Soc. South Australia*, XXXII, 1908, p. 138-162, pl. III-X).
1928. — Australian species of the Isopod family *Sphaeromidae* (*Trans. and Proc. Roy. Soc. South Australia*, LII, 1928, p. 49-62, pl. I-VI).
1914. BARNARD (K. H.). — Contribution to the crustacean fauna of South Africa. 3. Additions to the marine Isopoda, with notes on some previously incompletely known species (*Ann. South Afr. Mus.*, X, pt. 16, 24 sept. 1914, p. 325a-358a+359-440, pl. XXVII-XXXIX).
1920. — Contribution to the crustacean fauna of South Africa. 6. Further additions to the liste of marine Isopoda (*Ann. South Afr. Mus.*, XVII, pt. 5, 1920, p. 319-438, pl. XV-XVII).
1857. BLEEKER (P.). — Recherches sur les crustacés de l'Inde Archipélagique. II. Sur les Isopodes Cymothodiens de l'Archipel Indien (*Acta Soc. Scient. Indo-Nederlandicæ, Verhand. Natuurk. Ver. Nederlandsche Indië*, II, n^o 5, 1857, p. 20-40, pl. I-II).
1904. BUDDE-LUND (G.). — A Revision of «Crustacea Isopoda Terrestria» with Additions and Illustrations. 2. Spherilloninæ. 3. Armadillo. Kjobenhavn.
1908. — Isopoda von Madagaskar and Ostafrika mit Diagnosen verwandter Arten, in VOELTZKOW, *Reise in Ostafrika. . . ., Wiss. Ergeb.*, II, *Syst. Arb.*, Heft IV, p. 263-308, pl. 12-18.
1912. — Terrestrial Isopoda. The Percy Sladen Trust Expedition to the Indian Ocean, IV. (*Trans. Lin. Soc. London, Zool.*, (2), XV, 1912, p. 367-394, pl. XX-XXII).
1883. CHILTON (Ch.). — On two new Isopods (*Trans. N. Z. Inst.*, 15, 1882 [1883], p. 188-190, pl. XXII A).
1923. CHOPRA (B.). — Bopyrid Isopods parasitic on Indian Decapoda *Macrura* (*Rec. Ind. Mus.*, XXV, pt. V, nov. 1923, p. 411-550, pl. XI-XXI, 32 figures texte).

1927. — The Littoral Fauna of Krusadai Island. Bopyrid Isopods (*Bull. Madras Govt. Mus. (N. S.), Nat. Hist.*, I, 1, 1927, p. 1-4, 2 figures).
1930. — Further notes on Bopyrid Isopods parasitic on Indian Decapoda Macrura (*Rec. Ind. Mus.*, XXXII, 1930, pt. II, p. 113-147, pl. IV-VI, 5 figures texte).
1915. COLLINGE (W. E.). — Contributions to a knowledge of the terrestrial Isopoda of India. Pt. I. — On a collection from the Madras Province and Southern India. (*Rec. Ind. Mus.*, 11, 1915, p. 143-151, pl. IV-XII).
- 1853-1855. DANA (J.). — Report on the Crustacea of the U. S. Exploring Expedition, 2 vol., 1853 (*U. S. Expl. Exp.*, XIII et XIV, p. 1-685 et 685-1618 et un atlas,

aurait donc deux espèces extraordinairement voisines dans la Mer Rouge et, ce qui est un peu troublant, sur le même hôte (*Penaeus semisulcatus*)⁽¹⁾.

* 39. — APOROBOPYRUS ADULITICUS NOBILI 1906.

(Fig. 47/1-4, 48, 49).

1906. *Aporobopyrus aduliticus* NOBILI, p. 1106-1106, planche, fig. 4-4 a-c.

- LOCALITÉ : 1) trois couples (♂♂♂ ♀♀♀) et une ♀ seule, sur des *Polyonyx* sp.⁽²⁾, station V, golfe de Suez, 28.11.1928.
- 2) deux couples (♂♂♀♀) (exemplaires *a* et *b*) sur deux *Polyonyx* sp., station X, sur *Spongia*, golfe de Suez, 8.12.1928.
- 3) un couple (♂♀) et une ♀ sur *Polyonyx* sp., station X, sur spongiaires, golfe de Suez, 8.12.1928.
- 4) un couple (♂♀) sur un Porcellanidé (nec *Polyonyx denticulatus* PAULSON), station XXII, golfe de Suez, 28.12.1928.
- 5) une ♀ sur *Polyonyx* sp., station II, golfe de Suez.

HABITAT : Massaouah (Érythrée), sur *Petrolisthes rufescens* HELLER, golfe de Suez (*supra*).

REMARQUES : mes exemplaires (♂ et ♀) ont des yeux alors que NOBILI n'en figure pas. Le pléon de mes mâles est un peu plus grêle que ne le représente NOBILI (fig. 4 e). Je n'attache pas grande importance à ces différences étant donné que NOBILI n'a eu qu'un seul couple à sa disposition et que l'on ne peut exiger des dessins des auteurs, même des mieux faits et des plus consciencieux, une précision (dans les caractères spécifiques) que l'objet lui-même ne comporte pas. D'ailleurs que l'on compare le pléon du mâle de la figure 4 a de NOBILI avec celui de la figure 4 e : on les verra sensiblement différents alors qu'ils appartiennent au même spécimen.

En 1929 NIERSTRASZ et BRENDER à BRANDIS ont créé un genre *Pleurocryptosia* (p. 9) qui est très voisin d'*Aporobopyrus*. Le mâle aurait chez *Pleurocryptosia*

1880. MIERS (E. J.). — On a collection of Crustacea from the Malaysian Region. — IV. Penæidea, Stomatopoda, Isopoda, Suctorina and Xiphosura (*Ann. Mag. Nat. Hist. (S.)*, V, 1880, p. 457-472, pl. XIII-XV).
1881. MIERS (E. J.). — Revision of the Idoteidæ, a family of Sessile-eyed Crustacea (*Journ. Lin. Soc., Zool.*, XVI, n° 89, 23 dec. 1881, p. 1-83, pl. I-III).
1884. — Crustacea, in *Report on the Zoological Collections made in the Indo-Pacific Ocean during the Voyage of H. M. S. "Alert" 1881-1882*. Part I. The collections from Melanesia, p. 178-322, pl. XVIII-XXXV.
1925. MOXOD (Théodore). — Tanaidacés et Isopodes aquatiques de l'Afrique occidentale et septentrionale. 1^{re} partie (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, V, 1925, n° 3, p. 61-85, pl. IV-XIX).
1931. — Sur quelques Crustacés aquatiques d'Afrique (Cameroun et Congo) (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXI, fasc. 1, 1^{er} oct. 1931, p. 1-36, 24 figures).
- 1931 a. — Crustacés de Syrie in *Les États de Syrie par ABEL GRUVEL (Bibliothèque de la Faune des Colonies Françaises, Paris, 1931, p. 397-435, fig. 1-27)*.
1932. — Tanaidacés et Isopodes aquatiques d'Afrique occidentale et septentrionale. 3^e partie. *Sphæromatide (Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, n° XXIX, 31 décembre 1931, 91 pages, 74 figures).
1933. — Hôtes et supports chez les Cirripèdes thoraciques, p. 7-25 in J. CIUREA, THÉODORE MOXOD et G. DINULESCO, Présence d'un Cirripède Operculé sur un Poisson dulcaquicole européen (*Bull. Inst. Océanogr. [Monaco]*, n° 615, 15 mars 1933, 32 pages, 5 figures).
1913. NIERSTRASZ (H. F.). — Die Isopoden der Siboga-Expedition. — I. Isopoda chelifera (*Rés. Explor. «Siboga» [Siboga-Expeditie]*. Monographie 32 a, livr. 72, p. 1-56, pl. I-III).
1917. — II. Die Isopoden-Sammlung im Naturhistorischen Reichs-Museum zu Leiden (*Zool. Mededeel.'s Rijks Museum van Natuurlijke Historie te Leiden*, Deel III, Afd. 2-3, 1917, p. 87-120, pl. XIII-XIV).
1931. — Die Isopoden der Siboga-Expedition. — III. Isopoda Genuina II. Flabellifera. (*Rés. Explor. «Siboga» [Siboga-Expeditie]*. Monographie 32 c, livr. 114, p. 121-233 [1-111], 129 figures texte, 2 planches).
1923. NIERSTRASZ (H. F.) et BRENDER à BRANDIS (G. A.). — Die Isopoden der Siboga-Expedition : II. Isopoda genuina. I. Epicaridea. (*Rés. Explor. «Siboga» [Siboga-Expeditie]*. Monographie 32 b, livr. 95, p. 57-121, pl. IV-IX).
1925. — Epicaridea, in *Bijdragen tot de Kennis der fauna van Curaçao. Resultaten eener Reis van Dr C. J. van der Horst in 1920 (Bijdragen tot de Dierkunde, uitgeg. door Kon. Zool. Gen. Natura Artis Magistra, XXIV, 1925, p. 1-8, pl. I)*.

1929. — Epicaridea I, in Papers from Dr Th. Mortensen's Pacific Expedition 1914-1916. XLVIII. (*Vidensk. Medd. fra Dansk naturh. Foren.*, 87, 1929, p. 1-44, 53 figures).
- 1929 a. — 4. Neue Epicaridea (*Zoolog. Anz.*, 85, Heft 11/12, 1929, p. 295-302, 11 figures).
1931. — Epicaridea II, in Papers from Dr Th. Mortensen's Pacific Expedition 1914-1916. LVII (*Vidensk. Medd. fra Dansk naturh. Foren.*, 91, 1931, p. 147-225, 125 figures, pl. I).
1932. — Alte und neue Epicaridea (*Zool. Anz.*, CI, Heft 3/4, 1932, p. 90-100, 18 figures).
1906. NORRIL (G.). — Tre nuovi Sferomidi eritrei del Museo Zoologico dell'Universita di Napoli (*Ann. Mus. Zool. R. Univ. Napoli*, [n. s.], 2, n° 16, 19 nov. 1906; p. 1-7, pl. VII).
- 1906 a. — Nuovi Bopiridi (*Atti R. Accad. Sc. Torino*, 41, 1905-1906, p. 1098-1113, 1 planche).
- 1906 b. — Diagnoses préliminaires de Crustacés Décapodes et Isopodes nouveaux recueillis par M. le Dr G. Scurat aux îles Touamotou (*Bull. Mus.*, 1906, p. 256-270).
1907. — Ricerche sui Crostacei della Polinesia, Decapodi, Stomatopodi, Anisopodi e Isopodi (*Mem. Accad. Sc. Torino*, [2], LVII, 1907, pl. 351-430, pl. II-III).
1927. OMER-COOPER (J.). — Cambridge Expedition to the Suez Canal, 1924. — Report on the Crustacea Tanaidacea and Isopoda (*Trans. Zool. Soc.*, 1927, pt. 2, p. 201-209).
1889. PEFFER (G.). — Übersicht der von Herrn Dr Franz Stuhlmann in Ägypten, auf Zanzibar und dem gegenüberliegenden Festlande gesammelten Reptilien, Amphibien, Fische, Mollusken und Krebse (*Jahrb. Hamburg Wiss. Anst.*, VI, 1888 [1889], p. 1-36).
1905. RICHARDSON (H.). — A Monograph on the Isopods of North-America (*Bull. U. S. Nat. Mus.*, n° 54, 1905, 1-LIV + 1-727 pages, 740 figures).
1910. — Marine Isopods collected in the Philippines by the U. S. Fisheries Steamer *Albatross* in 1907-1908 (*Bureau of Fisheries, Document n° 736*, 1910, 44 pages, 39 figures).
1826. SAVIGNY (J.-C.). — [Planches de Crustacés de la *Description de l'Égypte*, dessinées et gravées de 1805 à 1812; atlas publié en 1826].
- 1879-1881. SCHROEDTE (J.-C.) et MEINERT (Fr.). — Symbolæ ad Monographiam Cymothoarum Crustaceorum Isopodum Familiæ. (*Naturhistorisk Tidsskrift*, (3), XII, 1879, p. 321-414, pl. VII-XIII (Cym. I-VII). — (3) XIII, 1881, p. 1-166, pl. I-X (Cym. VIII-XVII). — (3) XIII, 1883, p. 281-378, pl. XI-XVI (Cym. XVIII-XXIII).

- (3) XIV, 1884, p. 221-454, pl. VI-XVIII (Cym. XXIV-XXXVI). — [*Aegidae*, 1879; *Anilocridae*, 1881; *Saophridae-Ceratohoinae*, 1883; *Cymothoinae-Livonecinae*, 1884]).
1933. SHIHO (Sueo M.). Bopyrides from Tanabe Bay (*Mem. Coll. of Sc., Kyoto Imp. Univ.*, Series B, VIII, n° 3, Article 8, May 1933, p. 249-300, fig. 1-17).
1905. SMITH (G.). — High and low Dimorphism with are Account of certain Tanaidæ of the Bay of Naples (*Mith. Zool. Stat. Neapel*, XVII, 1905, p. 312-340, pl. 20-21).
1900. STEBBING (T. R. R.). — On Crustacea brought by Dr Willey from the South seas (in A. Willey's Zoological Results, pt. V, dec. 1900, Cambridge, p. 605-690, pl. LXIV-LXXIV).
1904. — Marine Crustaceans. XII. Isopoda with description of a new genus in GARDNER, The fauna and geography of the Maldive and Laccadive Archipelagoes, II; pt. 3, p. 699-721, pl. XLIX-LIII).
- 1904 a. — Gregarious Crustacea from Ceylon (*Spolia zeylanica*, II, pt. 5, 29 pages, 6 planches, 1 figure texte).
1905. — Report on the Isopoda collected by Prof. HERDMANN at Ceylon in 1902 in Rept. Pearl Oyster Fisheries of the Gulf of Manaar [Marine biology of Ceylon], Suppl. Rept., XXIII, 1905, p. 1-64, pl. I-XII).
1910. — Reports on the marine biology of the Sudanese Red Sea. — XIV. On the Crustacea Isopoda and Tanaidacea (*Journ. Lin. Soc., Zool.*, XXXI, 1907-1915, n° 207, 22 juin 1910, pt. 215-230, pl. 21-23).
- 1910 a. — VI. Isopoda from the Indian Ocean and British East Africa (*Trans. Lin. Soc. Zool.* [2], XIV, pt. 1, nov. 1910 [Rep. of the Percy Sladen Trust Exp. to the Indian Ocean in 1905, III], p. 84-122, pl. 5-11).
- 1910 b. — General catalogue of South African Crustacea [pt. 5 of «South African Crustacea»] (*Ann. South Afr. Mus.*, VI, n° 6, 1910, p. 281-599, pl. XV-XXII [«South African Crustacea», XII-XLVIII]).
1911. — Indian Isopods (*Rec. Ind. Mus.*, VI, pt. 4, art. XII, sept. 1911, p. 179-191, pl. X-XII).
1917. — The Malacostraca of Durban Bay (*Ann. Durban Mus.*, I, pt. 5, 25 juillet 1917, p. 435-450, pl. XXII-XXIII).
1884. STUDER (Th.). — Isopoden, gesammelt während der Reise S. M. S. «Gazelle» um die Erde 1874-1876 (*Anhang zu den Abhandl. der Königl. Akad. der Wissensch. zu Berlin. Aus dem Jahre, 1883* [publ. 1884], p. 1-28, pl. I-II).
1910. THIELEMANN (M.). — Beiträge zur Kenntniss der Isopodenfauna Ostasiens, in F. DORLEIN, Beiträge zur Naturgeschichte Ostasiens (*Abhandl. math.-phys. Kl. K. Bayer. Akad. Wiss.*, II. Suppl. Bd., 3. Abhandl., 1910, 109 pages, 2 planches, 87 figures texte).

1928. TORELLI (B.). — Notizie su alcuni Isopodi del golfo di Napoli. Il genere *Cymodoce*. (*Boll. Soc. Nat. Napoli*, XL [(2), XX], anno XLII, 1928; *Atti*, p. 57-65, 1 figure).
1929. — *Cymodoce erythraea* NOBILI e *Cymodoce Dellavallei* TORELLI (*Boll. Soc. Nat. Napoli*, XLI, anno XLIII, 1929; *Atti*, p. 165-168, 6 figures).
1930. — Sferomidi del Golfo di Napoli. Revisione degli Sferomidi mediterranei (*Publ. Staz. Zool. Napoli*, X, fasc. 3, 1930, pl. 297-343, fig. 1-19, pl. VIII-XI).
1903. WALKER (A. O.) et SCOTT (A.). — II. Decapods and sessile-eyed Crustacea from Abd-el-Kuri (p. 216-230, pl. XIV A-B) in R. I. Pocock, A. O. WALKER and A. SCOTT, Crustacea Malacostraca (p. 211-230, pl. XIV A-B, 1 figure texte) in H. O. FORBES, The natural history of Socotra and Abd-el-Kuri. Liverpool, 1903 (*Spec. Bull. Liv. Mus.*), XLVII+598 pages, XXVII planches, figures texte.

Laboratoire de M. le Prof. A. GRUVEL.

APPENDICE.

- 1° Dans la synonymie de *Leptochelia lifuensis*, p. 163, ajouter : *Leptochelia lifuensis* : HALE, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (10), XI, May 1933, p. 557-558, Low Isles, Great Barrier Reef (Australie).
- 2° Dans la synonymie d'*Argathona macronema*, p. 174, ajouter : *Argathona similis* : HALE, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (10), XI, May 1933, p. 558, une ♀, 17 millimètres, sur *Epinephelus* sp., Low Isles, Great Barrier Reef (Australie).